FRANCE Football vendredi

28 juillet 2000
N° 2 833 bis / 55e année
ISSN 0015-9557
8 F
M 0715 - 2833 - 8,00 F

TRANSFERTS
FIGO AU REAL
→ 411 MILLIONS

LUCAS À RENNES
→ 140 MILLIONS

MOINS DE 18 ANS
CHAMPIONS
COMME
LES GRANDS

La soixante-troisième édition du Championnat de France, première du XXIe siècle, débute ce week-end pour les Girondins de Christophe Dugarry et les dix-sept autres équipes de Division 1

ENTREE DES ARTISTES

Photo Alain de MARTIGNAC

Guide. 1968, LES MAILLOTS SE COUVRENT DE PUB ■ ROLLAND À BÂTONS ROMPUS ■ BIANCHERI, HEUREUX SUR SON ROCHER ■ PROGRAMMES TÉLÉ

OLA
Compte Mobile

Vous en voulez pour combien ?

Abonnez-vous pour 49 F/mois.

Parce que personne n'utilise son téléphone mobile de la même manière, OLA invente le Compte Mobile. Maintenant, vous pouvez décider au franc près pour combien vous voulez téléphonez. Vous créditez votre Compte Mobile OLA du montant désiré, simplement depuis votre mobile et vous téléphonez à votre rythme sans date limite d'utilisation de votre crédit. Vous bénéficiez des services totalement gratuits de OLA : le suivi de votre consommation en temps réel et votre Messagerie Vocale pour rester joignable à tout moment.

Avec le Compte Mobile OLA, vous maîtrisez parfaitement votre budget et en plus, vous avez 3 mois pour essayer. Renseignez vous sur le www.itineris.com ou au N° Vert 0 800 505 800.

& france telecom
bienvenue dans la vie.com

Offre réservée aux particuliers. Abonnement de 12 mois minimum au delà de la Période d'Essai de 3 mois.
Communications, téléphone et frais de mise en service en sus. Téléchargement du Compte Mobile : 50 F. min / versement.

OLA EST UNE MARQUE DÉPOSÉE PAR FRANCE TÉLÉCOM DE FRANCE TÉLÉCOM MOBILES

Par GÉRARD ERNAULT

Une place au soleil

Le soleil se lève aujourd'hui sur le premier Championnat de France du XXIe siècle comme le football s'est levé un jour sur la terre, auquel il a prêté ses symboles, sa trajectoire et sa rondeur.
Cela ne se vérifie guère sur les cartes de Météo France en cet été dramatiquement pourri : pourtant, il fait beau sur l'ensemble de la planète football, bien que des orages prochains ne soient pas à exclure sur telle ou telle de ses régions, pour telle ou telle infraction commise par tel ou tel individu non béni des dieux footballistiques. Championne du monde en 1998, doublement championne d'Europe dans la foulée (les Bleuets après les Bleus), la France profite d'une conjoncture exceptionnelle des astres au-dessus de sa tête. Réputée pour avoir été longtemps dans la lune, elle s'est mise à découvrir le soleil des palmarès universels. Néanmoins, comme toute vie un peu exposée, chaque cocotier possède son coin d'ombre, sa faiblesse. Pour le football français, ce serait son Championnat. Un drame, ce Championnat de France. Une casserole accrochée aux fesses du plus ensoleillé football de la planète. Ce que les gens sont méchants ! Car, s'il ne possède pas les armes et les atours de certains de ses voisins, c'est à tort qu'on le méprise.

Dernier du siècle précédent, le Championnat 1999-2000 avait été le plus riche (3 milliards de francs de chiffre d'affaires), le plus regardé (entre Canal +, TPS et *Téléfoot* environ 150 millions de téléspectateurs), le plus fréquenté (près de 8 millions de spectateurs), et donc le plus à même de se rapprocher des Championnats d'Italie, d'Angleterre, d'Espagne et d'Allemagne, dont on ne cesse de lui balancer l'exemple dans les gencives. Certes, il n'avait pas été le plus serré de la bande, Monaco ayant collé tout le monde à 10 mètres dès le mois de janvier, et sa scénarisation en avait souffert. Mais, surtout, il s'était mal tenu, battant tous les records d'incivisme dans le même temps, justement, que la Premier League, le Calcio, la Liga et la Bundesliga adoptaient de bonnes manières. Le premier Championnat de France du XXIe siècle est aussi engageant que son prédécesseur pour tout ce qui regarde son environnement. Il se plaint toujours de « manquer », mais il a fait passer son chiffre d'affaires de 3 à 4 milliards. Il va attirer plus de spectateurs et de téléspectateurs, c'est évident. S'agissant de son fair-play, il ne peut que s'améliorer, vu le niveau – et même le caniveau – où il s'était vautré. Mais, bien entendu, c'est sportivement qu'on l'attend au virage, en particulier au travers des performances de Monaco, de Paris-SG et de Lyon, ses trois favoris sur la ligne de départ et par ailleurs ses trois représentants en Ligue des champions.

A ce propos, avec sept finalistes (trois fois Marseille, deux fois Paris-SG, une fois Monaco, une fois Bordeaux), et une quasi-permanence entre la deuxième et la quatrième place de l'indice UEFA, le football français reste sur une décennie européenne de tout premier ordre, surtout si on la compare à la traversée des trois précédentes, autant dire la traversée du désert.
La tyrannique Italie (21 finalistes) et l'Espagne (9) ont fait mieux, mais l'Angleterre et l'Allemagne sont arrivées derrière lui (6).
Il n'a pas même à se couvrir la tête de cendres pour le compte de la saison 1999-2000, une des quinze meilleures de son histoire.
A coup sûr championne d'Europe de l'autoflagellation, la France du football devrait s'inspirer des faits plus que de ses désirs avant de prononcer tel ou tel jugement catégorique. Non seulement elle dirait moins de bêtises, mais elle se ferait moins souffrir aussi.
Bien sûr, l'effet de loupe produit par les deux dernières éditions de la nouvelle Ligue des champions a été désastreux. Mais deux éditions suffisent-elles à établir une statistique ou même une tendance ? Annihilent-elles, par avance, tout projet d'adaptation à la nouvelle donne comme on en voit effectuer la tentative en ce moment du côté de Paris, de Monaco, de Lyon, de Rennes... ? Tout espoir de réhabilitation est-il d'ores et déjà perdu ?
Pour parvenir à sa Belle Epoque, en la circonstance ses années 90, la montée en puissance du football français de clubs et de sélection aura été l'histoire d'une longue, d'une très longue patience. Alors, deux ans...

« Le football s'apprête à traverser la frontière du siècle, chargé d'interrogations qui ne sont pas proprement françaises. »

Le football s'apprête à traverser la frontière du siècle chargé d'interrogations qui ne sont pas proprement françaises, et auxquelles les réponses ne seront pas apportées en claquant des doigts ou en tapant sur sa PlayStation.
L'une d'entre elles, qui entraîne d'ailleurs toutes les autres, pose comme essentielle le repêchage de la spécificité, de l'authenticité sportive au milieu d'un océan de business. La « guéguerre » faite par Pierre, Paul ou Jacques , Paris, Lyon ou Monaco, bref la guéguerre faite par le Championnat de France à l'Europe des clubs pour conserver son rang, nous intéresse au premier chef, mais moins que le grand combat du football pour garder sa place au soleil.

SOMMAIRE

N° 2 833 bis

4 L'ÉVÉNEMENT
Dugarry : « Un super Championnat »
Même si seulement trois autres vainqueurs de l'Euro (Ramé, Lama et Anelka) participeront au Championnat de France, l'attaquant bordelais affirme que cette compétition devrait s'avérer « passionnante ». Mais il espère que les Girondins vont encore se renforcer afin de lutter avec les meilleurs.

10 DIVISION 1
Rennes, la valse des millions
Il aura suffi que François Pinault dégaine plus vite son carnet de chèques que Robert Louis-Dreyfus, pour que le Brésilien Severino Lucas (140 MF) atterrisse à Rennes plutôt qu'à Marseille. Avec en plus l'Argentin Turdo, ce ne sont pas moins de 220 MF que le club breton vient d'investir sur le marché des transferts !

30 EURO MOINS DE 18 ANS
Des petits Bleus qui promettent
Malades lors du premier match, rapidement réduits à neuf au cours du deuxième, les juniors français ont néanmoins balayé tous les obstacles, battu l'Ukraine (1-0) en finale, et sont donc devenus champions d'Europe, vingt-deux jours à peine après leurs aînés. Jacques Crevoisier peut être fier de sa joyeuse bande.

8 À L'AFFICHE
12 DIVISION 1
Monaco, à quitte ou double
13 Un siècle de légendes
14 Forum
16 Halilhodzic : « Je suis ambitieux pour Lille »
18 Capitaines, au rapport !
20 Une élite qui pèse 4 milliards
22 PSG, en attendant Anelka
24 DIVISION 2
Une nouvelle vague bourrée de talents
26 Montpellier veut rebondir
27 Forum
28 PROGRAMME
32 ÉTRANGER
Figo, l'homme le plus cher du monde
34 Le Celtic croit en O'Neill
35 PROGRAMME
36 GUIDE
Les maillots se couvrent de pub
37 Rolland : « Je suis deux fois grand-père »
38 Biancheri, heureux sur son Rocher
39 Télé, mots croisés, Internet

Photo Michael REGAN/ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Photo Lionel HAHN

AGENDA

VENDREDI 28
Division 1 (1re j.)
Marseille - Troyes
Paris-SG - Strasbourg
Division 2 (1re j.)
Wasquehal - Nancy

SAMEDI 29
Division 1 (1re j.)
Lille - Monaco
Nantes - Lens
Auxerre - Sedan
Bordeaux - Metz
Guingamp - Saint-Etienne
Lyon - Rennes
Toulouse - Bastia
Division 2 (1re j.)
Nice - Le Havre
Beauvais - Montpellier
Nîmes - Sochaux
Ecosse (1re j.)
Glasgow Rangers - Saint Johnstone
Euro féminin moins de 18 ans
(2e tour, au Touquet)
Suède - Espagne
France - Allemagne

Dugarry : « Un sup

TÊTE D'AFFICHE. *L'international bordelais sera, avec Anelka et quelques autres, l'une des rares vedettes du Championnat dont la première journée est programmée vendredi et samedi. A la veille d'accueillir Metz, l'attaquant girondin revient sur le recrutement de son club, encore insuffisant à son goût, et élève le PSG au rang de grand favori d'une compétition à laquelle il se dit fier de participer.*

Par LAURENT CAMPISTRON, à Bordeaux

« Christophe Dugarry, on vous avait laissé début juillet sur le toit de l'Europe du côté de Rotterdam, on vous retrouve aujourd'hui à Bordeaux, à l'aube d'un nouveau Championnat. Comment allez-vous ?

Ça va. J'ai pris quinze jours de vacances en famille, avec mes amis. Je me suis un peu reposé. Rien de plus.

Quelles images gardez-vous aujourd'hui de l'aventure exceptionnelle de l'Euro ?

Je conserve surtout des clichés des derniers matches, après les quarts de finale. Je me souviens aussi de mon but contre les Pays-Bas. Après, je vois du jeu, du plaisir, la victoire finale et une grande satisfaction personnelle. Je revois aussi le penalty raté de Raul, celui réussi de Zizou contre le Portugal, tous les rebondissements des ultimes rencontres.

Avez-vous eu le temps d'apprécier la victoire ? Etait-ce encore plus jubilatoire que le Mondial 98 ?

Non, c'était moins fort que la Coupe du monde. Gagner l'Euro, c'est plus un plaisir professionnel. Celui d'être parvenu à confirmer, deux ans après, un titre suprême. La Coupe du monde, c'était différent, plus intense. Un, c'était une première pour la France, et deux, on avait plus de relations avec le public. Disons que c'était plus sentimental en 1998.

« JE SUBIRAI TÔT OU TARD UN PASSAGE À VIDE »

Vous sentez-vous prêt à relever le défi d'un nouveau Championnat avec les Girondins ?

(Ferme.) Non ! Psychologiquement, je n'ai pas récupéré de l'Euro. Pour la première fois depuis que je joue au football, je ne ressens pas cette démangeaison caractéristique qui, normalement, au bout de trois semaines sans compétition, fait que j'ai envie de retaper dans le ballon. Les vacances n'ont pas été assez longues. Quinze jours pour récupérer d'une saison interminable, partagée entre Marseille et Bordeaux, et agrémentée d'un transfert et d'un Championnat d'Europe, c'est un peu court. Mais c'est comme ça, faut embrayer. Il y a un calendrier à respecter. Mais il est clair qu'à un moment donné je subirai le contrecoup de ce manque de vacances. C'est évident, j'aurai tôt ou tard un passage à vide. Il me faudra le gérer le mieux possible, c'est tout.

Avez-vous tenté de négocier une rallonge de congés ?

J'ai essayé, oui... Mais sans résultat.

Votre premier et seul match de préparation disputé avec les Girondins, dimanche dernier à Glasgow, s'est pourtant soldé par une victoire 4-2 contre le Celtic.

(Il coupe.) J'ai été nul ! Enfin, je me suis trouvé nul. Je n'avais pas de jambes, on aurait dit un zombie qui se traînait sur la pelouse. Je n'avais aucune sensation. Nul, quoi ! Mais on m'a dit que c'était normal. Depuis, j'ai effectué un très gros travail physique, et je pense que je ne devrais pas être trop mal contre Metz, samedi. Ce match-là, il faudra d'ailleurs le gagner. Un premier match conditionne souvent la suite d'une compétition. On l'a encore vu dernièrement, à l'Euro.

Quel regard portez-vous sur le recrutement bordelais ? Micoud est parti, Wiltord devrait prochainement l'imiter. Or, ces deux joueurs clés n'ont pas vraiment été remplacés.

C'est vrai que beaucoup de gens espéraient un recrutement plus important. Ainsi que les joueurs et l'entraîneur, et sans doute les dirigeants aussi. Si ces derniers ne l'ont pas fait, c'est sûrement parce que les sommes deviennent tellement astronomiques qu'ils ne peuvent pas toujours s'aligner. Toutefois, même si Bordeaux n'a pas été le plus performant sur le marché des transferts, je reste persuadé que les dirigeants font le maximum. C'est, en tout cas, ce que je pense. J'ai confiance en eux, ainsi qu'en mon entraîneur et en les joueurs qui sont là. Je reste donc très optimiste. Je crois que Bordeaux est capable de faire de belles choses cette saison. Maintenant, pour faire de très belles choses, il manque au moins deux joueurs.

Comment avez-vous accueilli ce relatif immobilisme du club sur le marché des transferts ? Avec agacement ? Avec inquiétude ?

Avec un petit peu d'inquiétude, oui, parce qu'avant de partir en vacances j'avais cru comprendre que certains joueurs devaient incessamment débarquer en Gironde. Or, les joueurs en question sont partis dans d'autres clubs. On parlait de Déhu, qui, finalement, devrait rester à Barcelone. On parlait aussi de Marlet, qui a signé à Lyon, ou de Sibierski, qui a rejoint Lens. Bon, d'autres joueurs ont intégré le club comme Sommeil, qui est un excellent élément, Smertine, qui a des qualités, ou Wilmots, qui a montré son potentiel à l'Euro. Mais je le répète, je pense qu'il nous manque encore deux joueurs pour avoir un effectif plus étoffé en termes de qualité et de quantité.

Ces deux joueurs manquants, quels sont-ils ?

Heu... Un milieu attaquant. Un polyvalent. Peut-être un joueur comme moi. Un gars capable de jouer devant, sur un côté, à droite comme à gauche. Et un défenseur.

Axial ?

Ouais. Le fait d'avoir fait reculer Michel *(Pavon)* en libero peut nous rendre service, mais je crois qu'on a vraiment besoin de lui au milieu. Je dirais même plus : on ne peut pas se passer de lui ! " Leg " *(Legwinski)* est bien, Laurent Batlles est bien, mais Smertine, par exemple, arrive à peine de Russie. Il me semble délicat de le lancer directement dans le bain dans l'entrejeu. Je crois donc sincèrement qu'il vaut mieux recruter un défenseur central plutôt que de sortir Michel de son poste habituel.

« BORDEAUX N'A PAS LE POTENTIEL DU PSG, DE LYON OU DE MONACO »

Avez-vous vraiment le sentiment d'être entendu par vos dirigeants. Eux semblent partir du principe qu'ils ont commencé – et presque bouclé – leur recrutement bien avant l'intersaison, lorsqu'ils vous ont fait venir avec Legwinski lors du mercato, l'hiver dernier.

C'est leur discours, oui. Je pense que c'est une petite erreur. Bordeaux doit continuer à aller de l'avant. Il est sur la pente ascendante, il doit le rester. Il ne faut surtout pas se dire : " Bah ! Comme on ne dispute pas la Ligue des champions, on va la jouer tranquille sur le recrutement. " Non, au contraire, il faut redoubler d'efforts. J'ai eu une discussion avec les dirigeants et j'ai confiance en M 6, l'actionnaire du club. Je reste optimiste, je le répète. Prendre un joueur de plus, ce serait un minimum. Deux, ce serait super. Je n'ai pas envie de disputer un Championnat sans intérêt. Ni que le club marque un temps d'arrêt.

Ne craignez-vous pas que l'on compte un peu trop sur vous et vos exploits personnels, pour maintenir les Girondins au top ?

Qu'on compte sur moi, ça me fait plaisir, c'est clair. Je ne suis pas contre la pression, ni contre les objectifs à atteindre. Ce que je veux, c'est qu'on nous fixe des objectifs qui correspondent avec le véritable potentiel et la qualité du groupe. Dire : " On va jouer la première place, on va gagner le titre ", c'est nul. Ambitionner les trois premières places, c'est nul aussi. Je crois qu'aujourd'hui on n'a pas le potentiel pour être à la hauteur de Lyon, Monaco ou Paris. Maintenant, si l'objectif est de finir dans les six premiers, ça ne me dérange pas d'avoir des responsabilités. Mais si, demain matin, on me dit : " L'objectif est de décrocher une place en Ligue des champions, et c'est sur toi qu'on compte ", là, je dis que c'est prendre les gens pour des cons. Faut pas exagérer. Heureusement, l'objectif a été fixé de terminer parmi les cinq ou six premiers. C'est bien, ça me paraît en phase avec ce qu'on peut attendre de ce groupe. Avec un parcours

Un mois après le triomphe des Bleus à l'Euro, Christophe Dugarry a repris la compétition (ici face au Celtic) avec les Girondins. A court de forme, déçu par le recrutement, Duga espère néanmoins que son club jouera les trouble-fête en Championnat.

ber-Championnat »

Photo EMPICS/SIPA PRESS

Christophe Dugarry

Né le : 24 mars 1972, à Bordeaux. 1,88 m ; 78 kg.
Poste : attaquant.
43 sélections A, 7 buts.
Clubs : Bordeaux (1988-96), Milan AC (1996-97), FC Barcelone (juillet-décembre 1997), Marseille (janvier 1998-décembre 1999), Bordeaux (2000). **Palmarès :** champion du monde 1998 ; champion d'Europe des nations 2000 ; finaliste de la Coupe de l'UEFA 1996 et 1999* ; champion d'Espagne 1998 ; champion de D 2 1992.
Premier match en D 1 : 6 mai 1989, Bordeaux - Cannes, 0-0.
Première sélection A : 26 mai 1994, Australie - France, 0-1.
Premier match de Coupe d'Europe : 19 septembre 1990, Glenavon - Bordeaux, 0-0.

❑ **BORDEAUX**
- **1988-89 :** 2 matches.
- **1989-90 :** néant.
- **1990-91 :** 32 matches, 3 buts.
- **1991-92 :** 27 matches, 4 buts (D 2).
- **1992-93 :** 35 matches, 6 buts.
- **1993-94 :** 35 matches, 8 buts.
- **1994-95 :** 32 matches, 9 buts.
- **1995-96 :** 24 matches, 4 buts.

❑ **MILAN AC**
- **1996-97 :** 21 matches, 5 buts.

❑ **FC BARCELONE**
- **1997-98 :** 7 matches.

❑ **MARSEILLE**
- **1997-98 :** 9 matches, 1 but.
- **1998-99 :** 28 matches, 4 buts.
- **1999-00 :** 15 matches, 3 buts.

❑ **BORDEAUX**
- **1999-00 :** 12 matches, 3 buts.
- **Bilan :** 224 matches en D 1, 41 buts.

** Ne disputa pas la finale.*

exceptionnel, peu de blessés, et un chouia de réussite, on pourra peut-être même se rapprocher du quatrième, voire, qui sait, du troisième.

« AVEC LES GIRONDINS, J'AI VRAIMENT LE SENTIMENT DE POUVOIR M'ÉCLATER »

Quand on a été champion du monde et champion d'Europe, qu'on a porté les maillots du Milan AC ou du Barça, et qu'on reste sur une saison remarquable, n'est-ce pas dévalorisant, voire désobligeant, de lutter pour une simple place d'honneur dans le Championnat français ?

Ben, je n'ai pas le choix ! Bien sûr, j'aurais pu dire : " Tiens, on n'a pas trop recruté, donc je me casse ! " Cela aurait été une solution de facilité. Or, ma confiance ne se limite pas à des paroles, mais à des actes. En restant, je garde fidélité à mon entraîneur, à mes dirigeants, à mes coéquipiers et au public en qui j'ai totalement confiance.

Avec Anelka, Ramé et Lama, vous êtes l'un des quatre récents champions d'Europe à évoluer en France. Ne vous sentez-vous pas un peu seul ?

Non. Je pense que ce sera un super-Championnat de France. Peut-être pas très valorisant pour les étrangers, mais suffisamment pour moi. C'est avec beaucoup de plaisir que j'irai à Lens, Auxerre, Saint-Etienne, Strasbourg, Paris ou Marseille. Ce sont des matches palpitants à jouer. Je suis fier de les disputer, comme je suis fier de figurer dans ce Championnat. Bien sûr, j'aimerais qu'il y ait un peu plus d'internationaux. Bien sûr, la France possède certainement le Championnat le plus faible des grands pays du football en Europe. Mais ça pourrait être encore moins bien.

Vous disiez pendant l'Euro que le meilleur, pour vous, était à venir. Le pensez-vous toujours, et l'imaginez-vous toujours ici, à Bordeaux ?

Si je reste ici, c'est parce que j'ai le sentiment que je peux réussir quelque chose de bien, pas pour faire plai- ▶

Photo Alain de MARTIGNAC

La saison dernière, Bordeaux n'avait pris qu'un petit point face au PSG. Cette saison, ce sera beaucoup plus difficile, d'après Christophe Dugarry.

sir à quelqu'un d'autre. Ici, j'ai vraiment l'impression de pouvoir m'éclater. Je suis bien dans ma tête, bien dans mes jambes et heureux d'être là. J'ai envie. Si j'étais en Italie, en Espagne ou en Angleterre, ce serait peut-être différent. Ici, il y a un contexte, une ville, des partenaires. Ailleurs, il peut y avoir une certaine agressivité entre joueurs parce que l'un joue et l'autre pas. Ici, je ne la sens pas.

« JE NE SUIS PAS LÀ POUR ESSAYER DE FAIRE L'UNANIMITÉ »

Votre cote de popularité n'a sans doute jamais été aussi élevée qu'aujourd'hui. Vous imaginez-vous, demain, fouler les pelouses de France sans essuyer le moindre sifflet ?

Oh ! des sifflets, il y en aura encore certainement cette année. De toute façon, je ne sais pas ce que ça veut dire " avoir la cote ". Un coup, on peut être en haut, le lendemain se retrouver en bas. Moi, j'essaie simplement de donner le maximum dès que je rentre sur le terrain. Et neuf fois sur dix, je n'ai aucun regret à l'issue du match. Je ne suis pas là pour essayer de faire l'unanimité. Je n'ai même pas envie de la faire, parce que c'est impossible. Il y aura toujours des imbéciles qui iront au stade pour s'en prendre à une personne plutôt que pour encourager leur équipe, en espérant ainsi évacuer la pression de la semaine, ou pour oublier que leurs femmes les engueulent à la maison. Si je dois être leur tête de Turc, et si je dois me faire taper sur la tête pour qu'ils soient heureux, j'aurai au moins servi à ça. Je m'en fous. Alors, si je suis encouragé demain, tant mieux, mais si je suis sifflé, tant pis. Le plus important, c'est que ça ne nuise pas à mes performances. La saison dernière, j'ai été sifflé du début à la fin du Championnat. Or, mes performances n'ont jamais été aussi bonnes.

Vous n'en avez donc jamais eu ras-le-bol ?

Si, un peu, au début. Mais tout ce qui m'est arrivé avant la Coupe du monde m'a forgé un caractère et construit une carapace. Aujourd'hui, cette carapace est blindée. Mais, un jour ou l'autre, ce sera peut-être trop dur de résister. Je dirai : " J'en ai ras-le-bol, j'arrête. " Pour l'instant, ce n'est toujours pas le cas.

Au même titre qu'Anelka, Gallardo, Simone ou Anderson, vous êtes l'une des rares stars de ce Championnat. Bordeaux mais aussi le public français attendent beaucoup de vous. Ça vous inquiète ou ça vous stimule ?

J'ai l'impression que, depuis que les joueurs français partent à l'étranger, il faut créer tous les ans de nouvelles stars. Il y a deux ou trois saisons, c'étaient Thierry Henry et David Trezeguet. D'ailleurs, ça leur a peut-être porté préjudice à un moment donné. Aujourd'hui, c'est peut-être mon tour. Je fais partie des joueurs qui sont sur le devant de la scène, mais ce sont les performances qui comptent. Mais au départ, c'est vrai que je figure parmi les têtes d'affiche de ce Championnat. J'espère le rester jusqu'à la fin de la saison. En tout cas, ça ne me dérange pas d'avoir des responsabilités supplémentaires. Je suis même très heureux de les avoir. Si on ne file pas de responsabilités à quelqu'un de vingt-huit ans qui a été champion du monde et d'Europe, c'est qu'on n'a pas confiance en lui. Donc, je préfère qu'on m'en donne, c'est évident.

« JE TROUVE LES PARISIENS TRÈS, TRÈS, TRÈS BONS »

Quel est pour vous le favori n° 1 de ce Championnat 2000-01 ?

Paris ! *(Il réfléchit.)* Paris. Toujours Paris. Depuis que je suis rentré de vacances, je n'ai vu qu'un seul match. Enfin presque, puisque j'ai aussi regardé Marseille-Monaco lors du Tournoi Club Europe. Sinon, j'ai donc vu la rencontre PSG-Corinthians (2-2). C'est vraiment une sensation instantanée, quoi. Je ne me fie à rien, sinon à mon intuition du moment, mais j'ai trouvé les Parisiens très, très, très bons. Je les ai sentis bien dans leurs jambes, avec de grands Dalmat et Luccin, un très bon attaquant *(Christian)*, super forts, quoi. Bon, c'est mon impression sur un match. Peut-être qu'à la prochaine rencontre je les trouverai bidons. Mais là, aujourd'hui, je les vois beaux. Maintenant, ils auront à gérer un calendrier assez lourd, un effectif conséquent, etc. Moi, la vie de groupe du PSG, je ne la connais pas. Comment réagiront les gars qui ne jouent pas souvent ? Ça, je ne le sais pas. Après tout, peut-être qu'une équipe qui semble moins forte sur le papier passera devant Paris.

Monaco ?

Les Monégasques seront là, c'est sûr, mais je pense que Paris sera devant. Maintenant, Monaco sera avec le PSG et Lyon sur le podium, ça s'est clair. A moins qu'une équipe ne craque complètement. Ce qu'a vécu Marseille, Lyon peut le vivre. Paris, qui l'a déjà vécu, peut le revivre aussi. Pas Monaco, parce qu'il n'a pas de public.

Toutes ces équipes disputeront pourtant la Ligue des champions, à condition bien sûr que Lyon franchisse le tour préliminaire, le mois prochain. N'est-ce pas un handicap ?

Si. C'est pour ça que je dis qu'avec un parcours exceptionnel Bordeaux peut très bien se retrouver quatrième, voire troisième. Si, en plus, il prend deux bons joueurs, il peut terminer dans les trois premiers parce qu'il a gardé cette mentalité, ce caractère, cette stabilité qui ont fait sa force ces dernières saisons.

Si, demain, un grand club italien ou autre vous courtisait, seriez-vous prêt à envisager un éventuel transfert ?

Aujourd'hui, il y a 99 % de chances pour que je reste à Bordeaux.

N'y en avait-il pas 100 %, il y a quinze jours ?

Non. Il y en avait 90 %. Maintenant que j'ai repris l'entraînement, que je vois ce groupe vivre, grandir, travailler, j'ai envie d'être là et de poursuivre l'aventure avec lui. C'est pour ça que je n'ai pas tellement envie qu'on reste sur cet effectif-là. Il n'a pas besoin de grand-chose pour être vraiment fort. Je le sais, j'ai déjà vécu cette situation-là avec l'Olympique de Marseille. Quand on a fini deuxièmes du Championnat derrière les Girondins de Bordeaux (1998-99), il ne manquait rien, peut-être trois ou quatre joueurs pour faire mieux. Or, on est partis dans des trucs abracadabrants, on a voulu tout changer, on a voulu cela, on a voulu ceci, et, à l'arrivée, on a accouché d'un bébé qui n'avait pas de bras. »

L. C.

FAIRE DU SPORT. AUJOURD'HUI.

JUVENTUS DE TURIN

25 Championnats italiens
2 Coupes Intercontinentales
2 Super Coupes Européennes
2 Coupes des Clubs Champions
3 Coupes UEFA
1 Coupe des Coupes
Comme nous la même façon de ***faire du sport. Aujourd'hui.***

LOTTO OFFICIAL
TECHNICAL DESIGNER
AND SUPPLIER

lotto
ITALIAN SPORT DESIGN

Distribué par Lotto France 01 48630687

ZanOn

EN VEDETTE

Ngotty à la relance

Après deux années passées en Italie, l'ancien défenseur central du Milan AC puis de Venise a choisi l'Olympique de Marseille pour se relancer et retrouver les Bleus.

Se relancer en signant à Marseille, quand on a débuté à Lyon et qu'on a vécu les plus belles heures de sa carrière au PSG, tel est le challenge que s'est imposé Bruno Ngotty cette saison. A vingt-neuf ans, il est vrai, la réalité lui imposait de ne pas passer à côté des opportunités. Buteur lors de la finale remportée par le PSG en Coupe des Coupes 1996 contre le Rapid Vienne, puis à l'origine du penalty de Ronaldo lors de la finale suivante contre Barcelone, le colossal défenseur avait succombé aux sirènes italiennes. Alors qu'il est aux portes de l'équipe de France, le Milan AC lui offre l'expérience dont rêve tout footballeur. Première saison réussie avec 30 matches joués aux côtés de Maldini et consorts, et un Scudetto arraché in extremis à la Lazio. La saison suivante se poursuit dans la difficulté : « Je faisais banquette, j'ai préféré être prêté à Venise, et, là-bas, j'ai beaucoup appris. Je savais que j'étais encore barré au Milan AC, alors j'ai décidé de revenir en France pour retrouver mes sensations et, avec un peu de chance, retourner en équipe de France. » A l'heure où les places se libéraient en défense centrale à l'OM, le choix devient nécessaire. Même si Marseille, finances en baisse et moral en berne après une saison difficile, ne part pas favori, le discours des responsables phocéens le convainc. « Je suis content de mon choix car les dirigeants m'ont vraiment voulu. Malgré ce qui s'est passé la saison dernière, l'OM demeure à mes yeux un grand club français. Dans une carrière, c'est une expérience à vivre. Si j'ai raté le Mondial en France et laissé filer de bons moments avec les Bleus, c'est seulement par ma faute. Aujourd'hui, je peux parler d'un besoin de reconquête grâce et avec l'OM. »

Bruno Ngotty accepte maintenant, de tenir le rôle de leader au sein d'un groupe jeune et encore inexpérimenté. Il a d'ailleurs été investi du rôle de capitaine en l'absence de Blondeau, lors du dernier match amical. Un petit signe sans conséquence, mais réel tout de même. « Je viens apporter mon expérience et contribuer à bâtir quelque chose. Je sens l'envie de réussir dans ce groupe où coexistent des jeunes pétris de talent, c'est très important. » Lui n'est pas en reste, puisqu'il est déjà apparu très affûté lors des dernières mises au point à un poste, qu'il retrouve avec plaisir. En libero derrière William Gallas et Zoumana Camara, probablement. « J'ai été ballotté ces dernières années un peu partout alors que je préfère et de loin évoluer dans l'axe. J'ai beaucoup bossé parce que je sais ce que je peux donner quand je suis bien. Je veux réussir une grosse saison. » Dans ce retour au Championnat de France, le sort lui a réservé un adversaire qu'il ne connaît pas, Troyes. Peu importe, sa motivation se situe ailleurs. En réussissant, comme tous les Marseillais, ses débuts au Vélodrome. « C'est important de commencer à Marseille. On se doit de démontrer dès le début qu'à domicile nous faisons la loi. » Le voilà déjà qui parle comme un vrai « cacou »...

Correspondance
HÉLÈNE FOXONET

Ngotty vient prendre à Marseille un statut de patron de la défense laissé vacant depuis le départ de Laurent Blanc.

Photo Guy GEOFFROY/FLASH PRESS

HEP ! L'ARBITRE

Photo Daniel BARDOU

Nouvelles règles en vigueur

« Alain Sars, y a-t-il des nouveautés en matière d'arbitrage cette saison ?

Les instructions que nous avons reçues nous demandent de sanctionner impitoyablement par un carton rouge tous les tacles portant atteinte à l'intégrité physique de l'adversaire, et d'être très attentifs à toutes les fautes et comportements antisportifs contraires à l'esprit du jeu, comme par exemple les manifestations de mécontentement envers l'arbitre. Tout acte de simulation, quel qu'il soit, doit être sanctionné d'un carton jaune. Nous devons aussi sanctionner automatiquement d'un carton jaune tout joueur qui enlève son maillot ou monte au grillage après un but marqué. Je regrette que nous n'ayons plus le même libre arbitre qu'auparavant dans ce genre de situation, que nous ne puissions pas utiliser la psychologie dans ces moments-là. Il nous faut aussi faire attention aux fautes dans la surface sur les coups de pied arrêtés, ou sur les fautes commises par un dernier défenseur empêchant une action de but, qui doivent valoir un carton rouge...

Les nouvelles règles appliquées pendant l'Euro entrent-elles également en vigueur ?

Oui, elles sont effectives depuis le 1er juillet. La règle des quatre pas pour le gardien est remplacée par celle des six secondes. Par ailleurs, même si la circulaire de la FIFA n'a pas été confirmée dans nos instructions, on peut considérer qu'il est important que les arbitres assistants prennent leurs responsabilités et usent de leur pouvoir élargi.

Etes-vous optimiste avant cette nouvelle saison ?

Si l'on s'en tient à ce qui s'est passé au cours de l'Euro, il y a tout lieu d'être optimiste. On a vu une belle compétition, avec des joueurs et des entraîneurs qui se sont bien comportés, si l'on excepte les incidents qui ont suivi la fin de France - Portugal. J'espère que cela servira d'exemple à tout le monde, et que l'arbitrage français sera apprécié à sa juste valeur, qui est très bonne. »

J.-M. Br.

CES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

La der de Sauzée à Hibernians

Il y a quelques semaines encore, Franck Sauzée se voyait déjà plier bagage en famille, et quitter Edimbourg pour regagner sa douce France. À trente-cinq ans, et après une ultime saison en D 1 écossaise avec Hibernians, qu'il avait contribué à faire remonter, tout juste regrettait-il d'avoir laissé filer une place en Coupe d'Europe cette saison, à la faveur d'une demi-finale de Coupe perdue. « Je voulais vraiment mettre fin à ma carrière et prendre une retraite bien méritée. » C'était sans compter sur le sens de la persuasion d'Alex McLeish, son entraîneur et ancien international écossais, pressenti pour diriger l'équipe nationale. Un homme qui n'a pas accepté de tirer un trait sur le leader de son groupe. « On a eu une discussion très sympa, et il a su me faire changer d'avis », raconte le « frenchie », qui a prolongé son bail en Premier League écossaise pour une saison supplémentaire. « Mais attention, il n'est pas question pour moi de faire des heures supplémentaires. Le jour où ça n'ira plus, je ne m'accrocherai pas, en accord avec le club. » En attendant, Sauzée va continuer d'exercer son rôle d'encadreur des plus jeunes. « Nous venons d'accueillir deux nouveaux joueurs français, Didier Agathe (ex-Montpellier), qui a fait une très grosse saison à Raith Rovers, et Hakim Sar-Temsoury, issu du centre de formation de Nantes. » Deux Français qui rejoignent la cohorte des Allemands, Irlandais, Trinidadiens qui forment l'effectif composite du club d'Edimbourg. « Ma motivation est intacte et je suis en forme. J'attends maintenant avec impatience ce dimanche et la reprise du Championnat, puisqu'on commence par le derby contre Hearts. » Porteur du brassard de capitaine, ses supporters devraient lui réserver une belle ovation au Tynecastle Stadium, l'antre de Hearts. Tricolore dans l'âme, le « papy » de Hibs a récemment savouré le triomphe des Bleuets, sacrés champions d'Europe des moins de 18 ans en Allemagne. « Nous étions justement en stage en Allemagne au moment de ce succès. Champion d'Europe, cela devient un peu une spécialité française », rigole Sauzée, qui en d'autres temps le remporta lui aussi dans la catégorie Espoirs *(NDLR : en 1988, contre la Grèce)*.

Sans verser dans l'autosatisfaction, l'ancien joueur de Sochaux, Marseille et Montpellier apprécie aujourd'hui de « connaître cette expérience écossaise et de terminer ma carrière sur du positif. A mon âge, il n'y a plus de pression, seulement le plaisir de jouer sans retenue ».

F. S.

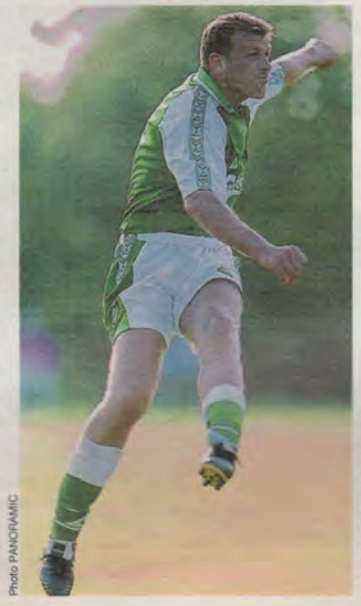


Photo PANORAMIC

Franck Sauzée, sur l'insistance du président de Hibernians, a décidé de prolonger d'une saison une carrière qu'il comptait clore au terme de la saison passée.

CURIOSITÉ

Comme on se retrouve !

Un été n'aura pas suffi à totalement couper les ponts. Pour Pierre Deblock (Auxerre), Christophe Pignol (Lille) et Antoine Sibierski (Lens), la première journée du Championnat 2000-01, en cette fin juillet, aura un goût particulier. Les hasards du calendrier permettent, en effet, à tous les trois de démarrer la saison face au club qu'ils viennent juste de quitter, respectivement Sedan, Monaco et Nantes.

Révélé au plus haut niveau dans les Ardennes, Pierre Deblock a déménagé à Auxerre, où il succède sur le flanc droit à Steve Marlet, parti à Lyon. Pour l'arracher au public d'Emile-Albeau, l'AJ Auxerre a déboursé 19 MF, record de vente pour le club ardennais. Pas étonnant puisque Daniel Rolland, le successeur de Guy Roux, avait pratiquement fait de cette recrue sa priorité absolue. Deblock va donc, dès samedi, retrouver ses anciens partenaires et découvrir son remplaçant, Moussa N'Diaye, arrivé de Monaco cet été.

A propos de Monaco, l'ancien joueur de la Principauté Christophe Pignol va accompagner les débuts en D 1 de sa nouvelle équipe de Lille face aux champions de France. Déjà dans le collimateur du club nordiste il y a six mois, Pignol a finalement rejoint Grimonprez-Jooris à l'intersaison pour renforcer le flanc gauche de l'équipe d'Halilhodzic. Quant au Lillois d'origine Antoine Sibierski, il ouvrira le Championnat dans un endroit qu'il connaît bien puisque Lens, qu'il a rejoint il y a un mois, se déplace au stade de la Beaujoire, à Nantes, là où évoluait justement Sibierski la saison passée. Il a quitté les bords de l'Erdre pour 23 MF, soit le montant de la clause libératoire. Une broutille pour un joueur de cette classe. **A. T.**

CHIFFRES

457. *C'est le nombre de matches de D 1 auxquels a participé Bernard Lama depuis ses lointains débuts avec Lille, le 11 avril 1986 à Auxerre. Au total, le nouveau gardien de but du Stade Rennais totalise quatorze saisons en D 1, avec Lille, Brest, Metz et le PSG, n'ayant connu qu'une « escapade » à West Ham (Premier League anglaise) en 1997-98. Un bilan élogieux pour ce jeune homme de 37 ans qui figurera encore sur la feuille de match, samedi à Gerland, pour la journée inaugurale du Championnat 2000-01.*

BIZUT

La « générale » de Dupont

C'est à Auxerre, et donc en Bourgogne, une région où il vient de passer deux ans, que l'ancien entraîneur de Gueugnon, Alex Dupont, vivra ce samedi son baptême du feu en D 1 avec Sedan. Il deviendra du même coup le onzième technicien des Sangliers depuis 1950. Curieusement, d'ailleurs, la rencontre mettra aux prises deux nouveaux venus sur le banc, puisque Dupont a succédé à Patrick Remy, tandis qu'à Auxerre Daniel Rolland prenait le relais de Guy Roux. Un statut de bizut que n'appréhendait nullement Dupont à quelques heures de la rencontre : « La pression est la condition d'existence de tout entraîneur, quel qu'il soit et où qu'il soit. Et puis encadrer une équipe comme Sedan représente pour moi une formidable motivation et un véritable privilège. Je constate également que la hiérarchie s'est resserrée au point que les promus de D 2 ne déparent plus dans ce beau décor. Voilà pourquoi je n'éprouve aucune crainte. » Et le technicien sedanais de se retrancher derrière son vécu, afin d'évacuer toute idée de pression : « Vous savez, quand on a entraîné pendant treize ans en D 2 ou en National, on n'est tout de même plus un novice. » Dupont sait aussi pouvoir compter sur ce vécu, accumulé à Dunkerque, Charleville, Boulogne et Gueugnon, au moment d'aborder une phase de sa carrière sans doute plus exigeante : « C'est sûr, cette expérience-là va beaucoup m'aider dans ma nouvelle aventure. » Seul changement perceptible dans la vie d'Alex, « un environnement médiatique qui prend un caractère vraiment particulier en D 1 ». Mais à l'Abbé-Deschamps, il en faudra beaucoup plus pour désarçonner le « Corsaire » dunkerquois, tout auréolé encore de sa victoire au printemps dernier avec Gueugnon en finale de la Coupe de la Ligue, aux dépens du PSG (2-0)... **P. R.**

Photo MAO

Alex Dupont compte parmi les entraîneurs les plus expérimentés de D 2 et de National. Mais, en D 1, ce sont ses débuts qu'il effectuera samedi à Auxerre, sur le banc sedanais.

EXPLIQUEZ-VOUS

Charbonnier : « Toulouse ne pouvait pas me payer »

Pressenti pour être le gardien du Téfécé, il semble bien que le gardien international va remplier aux Glasgow Rangers, qui reprennent en Championnat le week-end prochain. Explications.

« Lionel, vous êtes toujours aux Rangers alors qu'on vous annonçait à Toulouse... Que s'est-il passé ?

Apparemment, ça ne s'est pas fait parce qu'il s'agissait d'un problème financier.

C'est donc à ce niveau que votre transfert a achoppé ?

Pourtant, le prix de mon transfert n'était vraiment pas très élevé puisque le président des Rangers, David Murray, n'avait demandé que 4 MF. C'était une fleur qu'il me faisait, et c'était vraiment sympa de sa part. 4 MF payables en plusieurs fois. J'avais coupé mon salaire de beaucoup pour pouvoir signer au Téfécé. Mais apparemment, là-bas, on ne peut pas me payer. Il faut croire qu'en France on préfère un jeune gardien à un type plus expérimenté mais plus cher.

Votre retour en France est donc remis à une date ultérieure ?

(Rires.) Parti comme c'est parti, j'ai la nette impression que je vais rester aux Rangers où, je le répète, je me sens bien en dehors de mes relations avec les journalistes. C'est ça, le seul vrai problème. Il y a la Ligue des champions au mieux ou, au pire, la Coupe UEFA. C'est déjà pas mal.

Mais vous n'y êtes pas titulaire...

Pour l'instant ça va. Avec l'Allemand Klos, en matches amicaux, on alterne. On sort d'une tournée aux Pays-Bas où l'on a remporté notre dernier match 6-1. J'étais dans les buts. Mais il y a toujours une certaine presse pour chercher la petite bête... » **J.-M. La.**

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Charbonnier : « Le prix de mon transfert n'était pas élevé puisque le président des Rangers ne demandait que 4 MF. »

A SUIVRE CE WEEK-END

❑ En guise d'apéritif, trois matches avancés ce vendredi : **Marseille - Troyes** et **Paris SG - Strasbourg** en Division 1, Wasquehal-Nancy en Division 2. ❑ Pour le coup d'envoi du Championnat d'Ecosse ce samedi, les **Glasgow Rangers,** champions en titre, affronteront Saint Johnstone. ❑ Retour ce samedi en Division 2 de **Denis Goavec** (ex-Saint-Brieuc et meilleur entraîneur de Division 2 en 1993) avec le SCO d'Angers à Niort. ❑ A deux pas de la frontière française, la **Juventus Turin** de Zidane et Trezeguet dispute ce samedi un match amical à Châtillon, contre une sélection régionale du Val d'Aoste. ❑ La seconde demi-finale de la Cosafa Castle Cup (Coupe d'Afrique australe) mettra aux prises dimanche prochain à Port Elizabeth l'**Afrique du Sud** au **Zimbabwe,** trois semaines après leur dramatique confrontation en Coupe du monde, en marge de laquelle treize spectateurs avaient trouvé la mort.

Rennes a sorti le ch

DUO. *En déboursant 220 millions de francs pour arracher le Brésilien Lucas (140 MF) à l'OM et recruter l'Italo-Argentin Turdo (80 MF), le club d'Ille-et-Vilaine n'a pas seulement frappé un grand coup sur le marché des transferts. Avec ces deux attaquants âgés de 21 ans, il vient de composer une attaque de feu.*

Photo ALFIERI

Avec Severino Lucas (ci-dessus), star de l'équipe olympique brésilienne, et l'Italo-Argentin Turdo (photo de droite), le Stade Rennais s'est offert une paire d'attaquants extrêmement prometteuse.

Dirigeants et supporters marseillais peuvent dire et penser ce qu'ils veulent : si Pierre Blayau et Hubert Guidal sont parvenus à convaincre le jeune Brésilien Severino Lucas de signer un contrat de cinq ans en faveur du Stade Rennais, c'est bien, semble-t-il, dans la transparence que les négociations ont abouti. Les règles du marché des transferts permettent à un club de surenchérir à tout instant, dès lors qu'aucune écurie rivale ne possède de document officiel stipulant que le joueur tant convoité lui appartient.

Cela s'appelle tout simplement la loi de l'offre et de la demande, et on peut aisément comprendre, dans ces conditions, que les dirigeants de l'Atletico de Parana, où évoluait Lucas jusque-là, aient choisi la solution rennaise, puisque les 140 MF mis sur la table par le club breton grâce à François Pinault, son principal actionnaire, dépassaient largement l'offre marseillaise. Par ailleurs, l'argument des dirigeants marseillais selon lequel Rennes ne connaissait pas Lucas avant qu'ils entrent eux-mêmes en contact avec le joueur auriverde ne tient pas la route, quand on sait que Gérard Lefillâtre, le directeur sportif breton, et Jean-Michel Moutier, envoyé spécial du président Blayau, ont sillonné l'Amérique du Sud tout l'hiver.

« En fait, affirme le directeur sportif, c'est à Londrina (Brésil), lors du Tournoi préolympique, au début de l'année, que j'ai pris contact avec Lucas après avoir écrit un premier rapport sur lui le 19 septembre 1999. Ensuite, nous avons travaillé dans l'ombre en laissant parler les autres. »

Parmi ces « autres » figuraient quand même l'Inter de Milan et le FC Porto. Mais l'essentiel, ce sont les qualités du joueur brésilien, que Gérard Lefillâtre décrit comme un avant-centre « félin, rapide, disposant d'un bon jeu de tête et qui sait parfaitement se faufiler dans une défense ».

Autre élément non négligeable, Rennes dispose désormais de quatre joueurs brésiliens dans son effectif, dont un, César (ex-PSG), qui maîtrise le français et va donc pouvoir faciliter l'intégration de ses compatriotes. Le défenseur international, véritable porte-parole du quatuor, considère d'ailleurs la situation comme « une grande opportunité pour tous ».

LUCAS-TURDO DÈS LE 5 AOÛT, CONTRE LE PSG

Le Brésilien Lucas et l'Argentin Turdo, qui « sont deux joueurs de mouvement et non pas des pivots », insiste le directeur sportif rennais, seront-ils pour autant complémentaires ? La question est sur toutes les lèvres, mais il ne fait déjà aucun doute que Rennes a placé la barre très haut sportivement et financièrement. Moins connu peut-être, Mario Hector Turdo, recruté pour la somme de 80 MF, présente l'avantage de posséder la double nationalité argentine et ita-

équier

lienne (par son grand-père), ce qui porte à trois le nombre de joueurs hors Union européenne, puisque César est également italien (par sa mère), tandis que Maktar N'Diaye, le jeune milieu de terrain sénégalais, est aujourd'hui considéré comme assimilé après cinq ans sur le sol français.

Formé à Independiente, l'un des nombreux clubs de Buenos Aires, l'avant-centre argentin évoluait depuis un an au Celta Vigo, en Espagne. Là-bas, il a marqué sept buts en Liga, deux en Coupe du Roi et trois en Coupe UEFA. Pour une première saison en Europe, c'est un bilan plutôt respectable. « Selon Richard Dutruel, l'ex-gardien du Celta, qui a renseigné Paul (Le Guen), il a une bonne mentalité, souligne Gérard Lefillâtre. C'est un gaucher très rapide qu'on avait découvert il y a deux ans, lors du Tournoi de Toulon, où il avait fini deuxième buteur. » Turdo devrait néanmoins « faire l'impasse sur le premier match, ce samedi, à Lyon », affirme le dirigeant breton. Reparti au Brésil après la traditionnelle visite médicale, mercredi matin, Lucas ratera également l'ouverture du Championnat avant de revenir dimanche après-midi et d'être normalement associé à l'Argentin lors de la venue du PSG, le samedi 5 août. Un premier rendez-vous à domicile qui promet ! En outre, il devra encore s'absenter début septembre pour cause de Jeux Olympiques.

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

Nullement inquiet à l'idée de découvrir un nouveau pays, Mario Turdo se présente lui-même comme « un lutteur qui n'a pas de préférence au niveau du positionnement, mais, ajoute-t-il, j'affectionne particulièrement les courses en diagonale ». Quant à sa courte expérience espagnole, « il s'agissait d'un bon apprentissage pour découvrir l'Europe », poursuit-il.

Après une enfance à Santa Fé et des premiers pas de footballeur à Rosario, l'Argentin débarque en France auréolé d'une belle réputation qu'il devra toutefois vite confirmer, à l'instar de Lucas, sous peine d'être immanquablement comparé en termes de rendement et d'évolution personnelle à Shabani Nonda, dont le rapport qualité/prix a été exceptionnel au Stade Rennais.

Les deux jeunes Sud-Américains savent en tout cas ce qui les attend. « Les moyens demandés ont été réunis, constate sobrement Hubert Guidal, directeur général du club breton, et Paul (Le Guen) connaît les objectifs. On peut finir troisièmes ou huitièmes par accident, mais la volonté clairement affichée est d'être dans le wagon de tête. » Compte tenu des efforts consentis, c'est sans doute un minimum, mais l'entraîneur rennais ne souhaite pas en dire plus. Ni sur les recrues, ni sur l'objectif assigné. « Je préfère laisser débuter la saison », glisse Le Guen.

Optimiste et catégorique sur les choix faits par l'ensemble du staff technique, Gérard Lefillâtre n'en démord pas quant à son duo, ou même son trio d'attaquants : « Fabiano, Lucas et Turdo sont des joueurs mobiles, puissants, rapides, et c'est d'ailleurs pour cela que nous n'avons pas pris le Tchèque Jan Koller. Avec un tel recrutement, nous n'avons pas le droit de décevoir. » Le message est clair.

JACQUES TERRIEN, à Rennes

Un solde négatif de 170 MF

Le milliardaire breton François Pinault l'avait dit à l'heure de la reprise : « Les sommes gagnées avec les ventes de Nonda et Sommeil seront réinvesties. » Il a tenu parole, consentant même à aider les techniciens rennais dans des proportions jamais atteintes jusque-là.

En effet, mis à part le Paris-SG, aucun club français n'a dépensé autant d'argent à l'intersaison sur le marché des transferts. En recrutant neuf joueurs, dont un dès l'hiver dernier (Chapuis), pour un montant global avoisinant les 360 MF, le Stade Rennais attire forcément l'attention. Son obligation de résultat sera d'autant plus grande après l'échec de l'exercice 1999-2000.

Le bilan financier actuel fait apparaître un certain déséquilibre, que François Pinault assume parfaitement pour le moment. Mais il n'est pas exclu que des départs soient bientôt enregistrés. On pense en premier lieu à celui de Cédric Bardon, même si l'absence prévue de Lucas ne laisse pas une grande marge de manœuvre à Paul Le Guen en attaque.

J. T.

Achats

- Lama (PSG) : 0 MF.
- Primorac (Cannes) : 1 MF.
- Chapuis (Niort) : 4 MF.
- Echouafni (Strasbourg) : 15 MF.
- César (PSG) : 40 MF.
- Delaye (Montpellier) : 40 MF.
- Fabiano (Ponte-Preta) : 25 MF.
- Vander (Ponte-Preta) : 15 MF.
- Turdo (Celta Vigo) : 80 MF.
- Lucas (Parana) : 140 MF.
- Total achats : 360 MF.

Ventes

- Nonda (Monaco) : 140 MF.
- Sommeil (Bordeaux) : 50 MF.
- Total ventes : 190 MF.

Lucas, de la graine de Ronaldo

PORTRAIT. *Né en 1979 comme Anelka, il était, à en croire son compatriote Rai, « le meilleur attaquant évoluant au Brésil », avant son transfert à Rennes. C'est donc une vraie perle qui débarque en Bretagne.*

Severino Lucas a raison de faire confiance à son instinct. « Mon intuition m'incitait à penser que la France serait mon point de chute. Abel, l'entraîneur brésilien de l'OM, connaissait bien mon potentiel, et pour moi ce fut un atout supplémentaire pour mon transfert. » Abel aura au moins servi à ça... En plein hiver austral, le vent glacé qui parcourt actuellement le Brésil soufflera peut-être le chaud sur la Bretagne. Mais comment définir le successeur de Shabani Nonda ? Vif et souple, ce jeune Black insaisissable est capable de surgir sur tout le front de l'attaque, voire de déborder sur une aile. Il cherche constamment un créneau, pose des jalons et réalise de jolies remises en mouvement. Pas égoïste pour deux sous, ce feu follet a marqué 54 buts en 100 matches sous les couleurs de l'Atletico Parana : « Je n'apprécie guère de jouer dans l'axe, assure-t-il, car j'ai besoin de créer mes propres espaces à la pointe du combat. J'aime autant marquer que d'offrir un dernier ballon " en sucre ", comme on dit chez moi. »

Cet attaquant travailleur a confirmé, lors de la première phase de la Copa Libertadores, le talent déjà étalé à l'occasion du Tournoi préliminaire olympique de Londrina, au mois de janvier dernier. Il a entre autres déboulonné le titulaire Fabio Junior. Plusieurs recruteurs étaient présents lors de cette compétition. Des Italiens, des Espagnols, des Monégasques, tous intéressés par Lucas, qui valait en janvier huit fois moins qu'aujourd'hui !

Lucas aura vingt-deux ans le 3 janvier prochain. Il n'ignore pas que c'est chez les champions du monde et d'Europe qu'il devra faire ses preuves. Mais ça ne lui fait pas peur : « Ce challenge me plaît. Cette année, j'ai également disputé ma première Copa Libertadores, et face aux Uruguayens de Nacional Montevideo, puis aux Péruviens d'Alienza Lima, qui ne font pas dans la dentelle, j'ai tiré mon épingle du jeu, selon mon entraîneur. »

Quand on lui fait remarquer qu'il pleut souvent en Bretagne, il souligne que Curitiba n'est guère privilégiée en matière de climat : « Notre hiver est froid et humide et j'ai dû m'y adapter quand je suis venu de Ribeirao-Preto, qu'on appelle " la Californie brésilienne ". »

Rien ne semble troubler ce célibataire qui mène une vie réglée, entièrement tournée vers son sport favori : « Où trouver un meilleur endroit pour progresser que le Championnat de France ? L'Italie, c'est bien joli et j'y ai bien sûr songé quand les deux clubs milanais me faisaient la cour et ont questionné l'Atletico à mon sujet. Mais il paraît que, là-bas, les attaquants étrangers font souvent banquette, alors, très peu pour moi ! Je préfère la Bretagne et un poste de titulaire. »

Les spécialistes estiment que, quand ce bel athlète de 1,84 m pour 71 kg aura pris quelques grammes supplémentaires, il pourra alors succéder à un certain... Ronaldo.

Correspondance ALAIN FONTAN

L'OM aura son Brésilien

RÉPLIQUE. *L'échec du transfert de Severino Lucas a provoqué remous et prises de bec entre responsables marseillais qui ont, depuis, annoncé la signature imminente d'un autre Brésilien, dont l'identité, en milieu de semaine, demeurait incertaine.*

Eric Di Meco et Marcel Dib ont piqué dimanche dernier une grosse colère. Sur la brèche depuis deux mois, ils ont éprouvé les pires difficultés à constituer une équipe, découvrant « des cadavres à chaque fois qu'on ouvrait un placard » de l'aveu même du manager sportif, problèmes qu'il a fallu résoudre avant de pouvoir s'atteler à la reconstruction. « On m'avait fixé deux règles de base, explique Di Meco. Faire rentrer 170 millions pour assurer le fonctionnement de la prochaine saison et faire cesser les dérives. J'ai accepté en connaissance de cause, mais, parfois, j'ai failli tout lâcher. »

L'envie ne lui a sans doute pas manqué quand il a découvert en fin de semaine dernière que Rennes allait lui piquer Severino Lucas, la star montante au Brésil. Le manager sportif croyait pourtant avoir tout calé : « Nous avions l'accord du joueur et de ses dirigeants, le reste nous dépasse. Il ne nous manquait qu'un coup de pouce. Robert Louis-Dreyfus aurait pu nous le donner. »

Une garantie bancaire qui tarde à venir et voilà l'oiseau qui s'envole vers la Bretagne. Yves Marchand a beau jeu ensuite d'invoquer l'impossibilité de s'aligner. Les deux responsables sportifs olympiens se placent à un autre niveau : « Le foot ne se gère pas comme une entreprise, s'insurge Di Meco. Pour prendre une décision, il ne doit falloir que vingt-quatre heures. Notre vitesse de réaction n'est pas digne d'un grand club. J'espère que tout le monde a compris... »

« TOUT DEVRAIT ÊTRE RÉGLÉ AVANT LE MATCH CONTRE TROYES »

Réplique du président de l'OM : « Je comprends que Di Meco et Dib soient déçus. Nous n'avons pas été bons, de toute évidence. Mais il n'y a pas de crise. Il ne faut pas prendre toutes les discussions au premier degré... »

Il s'agit pourtant du premier clash sérieux avec Eric Di Meco, qui a pris la mesure du management d'entreprise d'Yves Marchand. Mais ils n'iront pas plus loin dans le conflit. Alors que l'OM débute le Championnat ce vendredi contre Troyes, la priorité restait de s'attacher les services d'un nouvel attaquant.

« Après l'échec Lucas, nous avions bien sûr une nouvelle piste. Et tout devrait être réglé avant le match contre Troyes », annonçait avec prudence le manager sportif. Abel se laissait aller, mardi, à annoncer sa présence dans les tribunes pour ce premier match. L'homme sera donc brésilien et acheté suivant un montage proche de celui programmé pour Lucas : un achat à 50 % du joueur, garanties bancaires à l'appui.

Mercredi, le favori n° 1 semblait être Fernando Baiano, avant-centre percutant des Corinthians de Sao Paulo, sacré récemment champion du monde des clubs. Cet attaquant a été aligné pendant plus d'une heure au Parc des Princes, le 22 juillet dernier, lors du match amical contre le PSG, au cours duquel Anelka fut présenté au public parisien.

Mais, depuis, la piste Baiano semble s'être transformée en voie sans issue. Est-ce que cela signifie que l'Olympique de Marseille évoluera cette saison sans un renfort brésilien ? Rien n'est moins sûr.

Echaudés par le cas Lucas, les dirigeants de l'OM essaient, cette fois, d'allier rapidité et discrétion. D'ailleurs, à l'heure qu'il est, le dossier est peut-être déjà bouclé.

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

Monaco à quitte ou double

DUEL. *Maître absolu du dernier Championnat, le club de la Principauté partage la position de favori avec un PSG qui a cassé sa tirelire. Lyon et peut-être Bordeaux seront les arbitres de cette lutte au sommet.*

Les deux dernières éditions du Championnat ont été les plus serrées de l'histoire. Il n'y a aucune raison pour que la version 2000-01 ne présente pas la même caractéristique principale. Celle-ci découle probablement des progrès tactiques (équipes bien en place, concentrées et disciplinées), techniques (apport toujours plus riche, surtout quantitativement, de la formation généralisée maintenant depuis plusieurs saisons) et mentaux (n'importe qui joue n'importe où pour prendre un point au moins et si possible trois) des formations de l'élite. Et peut-être aussi, de façon moins positive, de la relative raréfaction, faute de moyens financiers, des très grands joueurs, ceux qui font toujours la différence dans les matches très serrés.

MONACO SOUS PRESSION. L'intérêt d'une telle compétition ne réside pas seulement dans l'identité du futur vainqueur : le Championnat 1999-2000 fut l'un des moins indécis de ces dernières saisons dans ce domaine précis. Lorsque Monaco eut surmonté son traditionnel départ en demi-teinte et trouvé ses marques, il apparut aussi brutalement qu'irréversiblement que le club princier serait d'autant moins inquiété que pas un seul de ses adversaires présumés ne se situait au niveau espéré.

L'an dernier, ils étaient quatre pratiquement sur la même ligne au départ, ce qui nous fit espérer à tort une somptueuse bataille pour le titre : Monaco, Lyon, Bordeaux et Marseille. Ils seront encore quatre cette saison, PSG, inattendu vice-champion, remplaçant l'OM, que ses propres excès forcent à repartir, sinon de zéro, du moins d'un relatif anonymat.

Sur le papier, ce groupe de cadors semblait plus homogène il y a un an qu'aujourd'hui. La démonstration de Monaco a conféré à l'équipe monégasque un statut particulier. Compte tenu de sa jeunesse, on pourrait même faire de l'ASM un archi-favori pour le titre. Il n'en sera rien pour deux raisons.

D'abord, le groupe a subi davantage de modifications qu'attendu. Le champion de France a dû laisser partir quatre de ses titulaires, ses deux champions du monde (Barthez et Trezeguet), son régulateur (Lamouchi) et l'un de ses plus solides espoirs (Sagnol). Cela fait quand même beaucoup, même si le recrutement a été très soigné avec Jurietti, Porato, Dabo et Nonda pour suppléer les partants.

Le gaucher bastiais équilibrera la défense en permettant à Contreras de retrouver son meilleur côté, le droit. Porato, quelque peu ébranlé par la tourmente marseillaise, offre néanmoins de solides garanties, même s'il n'est pas encore l'égal de son maître. Dabo est certainement un futur grand, mais aura-t-il d'emblée la personnalité et l'influence de Lamouchi ? Nonda peut donner davantage de percussion au jeu d'attaque, mais sera-t-il aussi efficace que Trezeguet ? Autant de questions auxquelles seul le terrain va répondre, et l'on n'oubliera surtout pas l'intéressante arrivée de Xavier Gravelaine, joueur de grande classe dont on imagine facilement, grâce à sa polyvalence de constructeur et de buteur, quel atout il va constituer pour Claude Puel en permettant d'économiser tour à tour Gallardo, Giuly et Simone.

Car le grand défi qui se présente aujourd'hui sur la route du champion en titre est bien celui du calendrier. L'ASM devra ferrailler d'entrée dans une Ligue des champions, dont le niveau et les répercussions physiques et mentales sont autrement décisives qu'en C 3.

PARIS VOIT TRÈS GRAND. La seconde raison qui laisse croire que Monaco sera plus menacé que l'an dernier, c'est la présence d'un challenger déclaré, le PSG, qui ne peut cacher son ambition après un recrutement pharaonique.

En faisant revenir Anelka, l'un des titulaires de l'équipe de France, après s'être assuré les services des deux meilleurs espoirs du moment, Luccin et Dalmat, qui ont surnagé dans un naufrage marseillais dont on peut penser qu'il les aura utilement endurcis, le club de Canal + a fait très fort. Pour autant, le Championnat ne se réduira pas à un face-à-face Monaco-Paris. Lyon et à un degré moindre Bordeaux peuvent également prétendre au titre.

Photo Daniel BARDOU

L'AS Monaco de Franck Jurietti et le PSG de Laurent Robert, qui ont terminé le Championnat précédent aux deux premières places, sont les favoris de l'édition qui débute. Mais Lyon, Bordeaux et quelques autres s'efforceront d'empêcher le palmarès de bégayer.

Compte tenu de l'importance de l'investissement réalisé depuis trois ans, l'OL n'a pas totalement réussi la mutation espérée. Pour devenir un grand club, le club lyonnais ne peut se permettre, le mois prochain, de louper une nouvelle fois la Ligue des champions. Cette échéance capitale va partiellement occulter pour lui le début du Championnat. Son équipe n'a pas été modifiée sur ses points forts, et l'arrivée aux commandes de Jacques Santini à la place de Bernard Lacombe s'inscrit dans une continuité rassurante.

Il n'en est pas de même de Bordeaux, qui, sans flancher véritablement, n'a pu confirmer son titre de 1999. Pourtant, l'effectif des Girondins avait moins bougé l'été dernier que celui-ci, avec les départs de Micoud et sans doute de Wiltord. Bordeaux doit retrouver une faculté de dépassement trop rare l'an dernier, où il paya un lourd tribut à la Ligue des champions. Elie Baup, pour accélérer la relance, a décidé un changement tactique osé pour une équipe dont l'un des atouts principaux était la solidité de son organisation et de son quadrillage de terrain. Pour réussir, son pari devrait s'accompagner du recrutement de dernière minute d'un ou même deux joueurs offensifs haut de gamme.

LE MYSTÈRE OM. Pour le reste, c'est la bouteille à l'encre. Les deux équipes qui ont le plus bougé sont Lens et Rennes. Les Nordistes ont dirigé leur recrutement dans le sens de la régularité, de l'expérience et de la solidité (Dumas, Sibierski, Diouf). Cela pourrait faciliter la tâche de Rolland Courbis, de retour là où on l'attendait le moins.

Les Bretons, qui ont franchement loupé leur précédent Championnat, se sont séparés de joueurs importants (Nonda, Revault, Sommeil, Diouf), mais ont très vigoureusement recruté (Lama, Echouafni, César, Delaye, Vander, Fabiano, Lucas, Turdo). Mais toucheront-ils le gros lot espéré avec leur quatuor sud-américain ?

Dans le groupe compact qui se répartira les places situées entre la cinquième et la dix-huitième, on citera trois autres formations plus susceptibles que les autres de changer de catégorie en cours de compétition. Il s'agit de Bastia, s'il parvient à exprimer hors de Furiani une qualité de jeu presque toujours remarquable à la maison ; de Nantes, qui a beaucoup tremblé l'an dernier, mais possédait la base d'une très bonne équipe ; de Marseille, enfin, qui a sauvagement dégraissé pour des raisons financières.

Pourtant, si le calme revient autour de l'équipe phocéenne, il nous semble que celle-ci en vaut beaucoup d'autres et pourrait faire bien mieux que la précédente.

Tandis qu'Auxerre, Metz et Strasbourg tenteront de se hisser ou de rester dans la première moitié du tableau, les trois promus de 1999, Saint-Etienne, Sedan et Troyes, essaieront de faire aussi bien que pour leur retour parmi l'élite, et ceux de cette année, Lille, Guingamp et Toulouse, d'imiter leurs prédécesseurs. Aucun ne paraît assuré de la réussite, aucun non plus ne semble foncièrement inférieur à la petite dizaine d'équipes qui ont senti, de plus ou moins près, passer le vent du boulet la saison dernière.

Les choses sérieuses commencent dès aujourd'hui. Plus personne ne peut désormais ignorer que chaque point vaudra son pesant d'or.

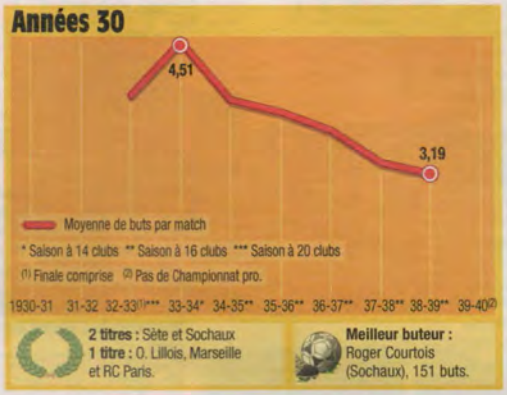
JEAN-JACQUES VIERNE

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

Le siècle de légendes

HISTOIRE. *A cheval sur 2000 et 2001, le Championnat qui démarre sera le premier du siècle prochain. Une nouvelle histoire est donc à écrire. Celle qui s'est achevée sur le dernier titre de Monaco s'est étendue sur sept décennies, du 11 septembre 1932 au 13 mai 2000. Retour sur les tranches dorées des Championnats du XX[e] siècle.*

Années 30


4,51
3,19
Moyenne de buts par match
* Saison à 14 clubs ** Saison à 16 clubs *** Saison à 20 clubs
(1) Finale comprise (2) Pas de Championnat pro.
1930-31 31-32 32-33(1)*** 33-34* 34-35** 35-36** 36-37** 37-38** 38-39** 39-40(2)

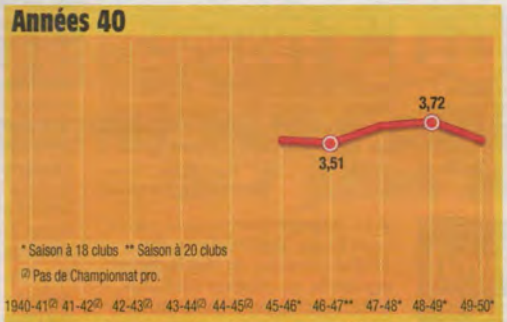
2 titres : Sète et Sochaux
1 titre : O. Lillois, Marseille et RC Paris.

Meilleur buteur : Roger Courtois (Sochaux), 151 buts.

Lancé le 11 septembre 1932 avec deux poules de dix, le Championnat pro fait de l'Olympique Lillois son premier lauréat à l'issue d'une finale (la seule jamais organisée pour le compte du Championnat) gagnée face à l'AS Cannes. Mais, sur les sept saisons disputées jusqu'à la guerre, ce sont les noms de Sète et Sochaux qui reviennent le plus souvent, y compris dans le classement des buteurs, avec le Sochalien Courtois et le Sétois Koranyi.

Stoppé par la guerre, le Championnat pro reprend en 1945. Il s'étoffe, passant de seize à dix-huit clubs (avec une poussée à vingt), puis trouve son équilibre. Toujours placées, Reims et Lille apparaissent comme les équipes phares de l'après-guerre. Mais la compétition reste ouverte, aucun champion ne parvenant à conserver son titre. Les buts pleuvent. En 1948-49, l'équipe du LOSC en inscrit 102 en 34 matches. Le record tient toujours.

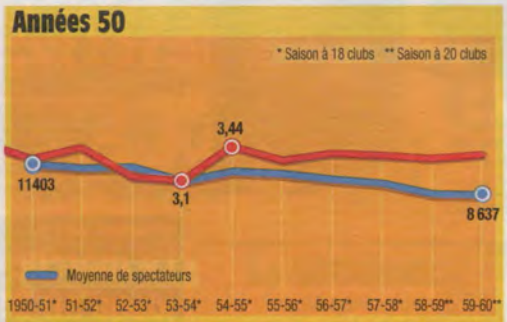
Années 40



1 titre : Bordeaux, Lille, Marseille, Reims, CO Roubaix T.

Meilleur buteur : Jean Baratte (Lille), 107 buts.

Années 50



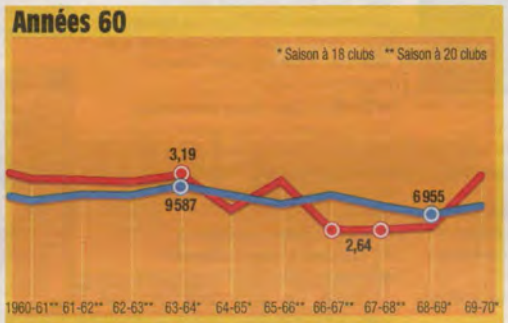
4 titres : Nice et Reims
1 titre : Lille et Saint-Etienne

Meilleur buteur : Gunnar Andersson (Marseille), 169 buts

Avec Bonifaci d'un côté et Kopa de l'autre, les ogres arrivent. Avec quatre titres chacun, Nice et Reims enchantent le football français des années 50. Passé par les deux clubs, Justo Fontaine le personnifie plus encore. « L'éternel » recordman des buts inscrits en phase finale de Coupe du monde doit pourtant s'effacer devant la réussite de « Monsieur 50 %», l'attaquant suédois de l'OM, Gunnar Andersson, meilleur canonnier de la décennie.

Tandis que l'équipe nationale plonge, Saint-Etienne hisse son drapeau vert sur le Championnat. Cinq titres, la plupart acquis à la fin de la décennie, pour une domination sans partage. Effets secondaires des défenses à cadenas, pour la première fois la moyenne de buts par match tombe en dessous de 3. Et le public boude les stades. La sirène d'alarme est tirée après la saison 1968-69, où l'affluence moyenne est inférieure à 7 000 spectateurs.

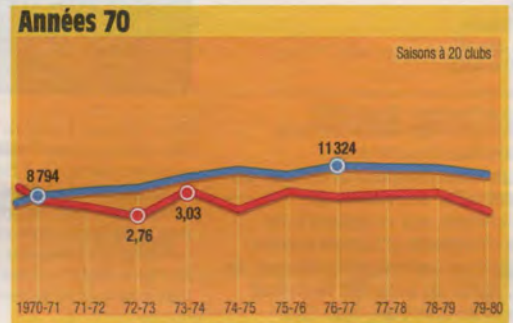
Années 60



5 titres : Saint-Etienne
2 titres : Monaco et Nantes
1 titre : Reims

Meilleur buteur : André Guy (Saint-Etienne, Lille, Lyon), 156 buts

Années 70



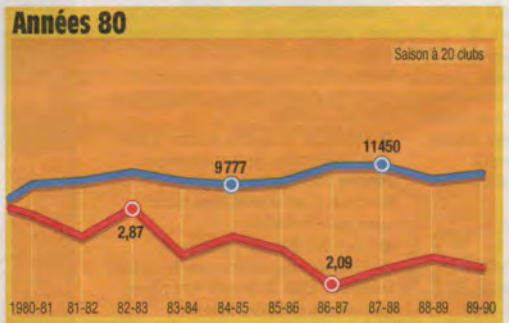
3 titres : Nantes et Saint-Etienne
2 titres : Marseille
1 titre : Monaco et Strasbourg

Meilleur buteur : Delio Onnis (Reims, Monaco), 186 buts

La D1 est repassée à vingt clubs, et pour longtemps. Si Saint-Etienne poursuit sa domination et marque l'Histoire par ses exploits en Coupe d'Europe, la belle école nantaise d'Arribas fait aussi parler d'elle. Pour pallier la baisse de buts, on instaure le bonus pour trois buts marqués puis pour toute victoire par trois buts d'écart. Dans ce football qui retrouve le chemin de l'attaque, l'Italo-Argentin Delio Onnis se régale. Le public aussi.

Mieux que Platini et les Verts, victorieux en 1981, c'est Bordeaux qui, avec trois titres de Champion en dix ans, incarne la réussite durant cette décennie. Et Jacquet de récolter ses premiers lauriers comme entraîneur. Les buteurs s'essoufflent. A l'exception d'Onnis, toujours aussi performant.

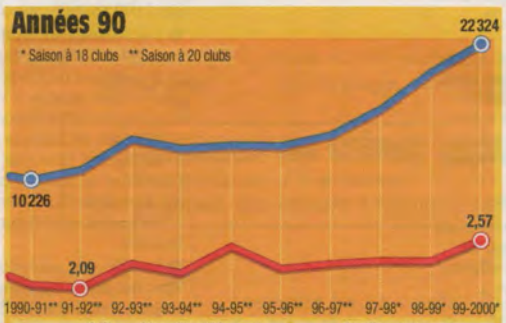
Années 80



3 titres : Bordeaux
2 titres : Marseille et Monaco
1 titre : Nantes, Paris-SG et Saint-Etienne

Meilleur buteur : Delio Onnis (Tours, Toulon), 103 buts

Années 90



2 titres : Marseille et Monaco
1 titre : Auxerre, Bordeaux, Lens, Nantes et Paris-SG.
En 1993 le titre ne fut pas attribué

Meilleur buteur : Alain Caveglia (Sochaux, Le Havre, Lyon, Nantes), 104 buts.

Avec l'affaire VA-OM, le Championnat s'attire sa plus mauvaise note. Le PSG l'efface en remportant son second titre après celui de 1986. Avec six champions différents en six ans, le Championnat est en perpétuel renouvellement. Il prend du muscle (retour à dix-huit clubs) et sourit à des clubs plus discrets, comme Auxerre et Lens. L'équipe de France est sur le toit du monde, la courbe des buts est à la hausse, celle des spectateurs crève le plafond. Le top du top !

Les recordmen du Championnat (1932-2000)

JOUEURS

1.	**JEAN-LUC ETTORI**	602 matches
2.	Dominique Dropsy	596
3.	Dominique Baratelli	593
4.	Alain Giresse	586
5.	Patrick Battiston	558
6.	Sylvain Kastendeuch	555
7.	Jacky Novi	545
8.	Roger Marche	542
9.	Jean-Paul Bertrand-Demanes	532
10.	Henri Michel	522

BUTEURS

1.	**DELIO ONNIS**	299 buts
2.	Bernard Lacombe	255
3.	Hervé Revelli	216
4.	Thadée Cisowski	206
5.	Roger Piantoni	203
6.	Joseph Ujlaki	189
7.	Fleury Di Nallo	187
8.	Gunnar Andersson	179
	Carlos Bianchi	179
10.	Hassan Akesbi	173

TITRES

1.	**SAINT-ÉTIENNE**	10 titres
2.	Marseille	8
3.	Monaco, Nantes	7
5.	Reims	6
6.	Bordeaux	5
7.	Nice	4
8.	Lille, Paris-SG, Sète, Sochaux	2
12.	Auxerre, Lens, O. Lillois, RC Paris, CO Roubaix T., Strasbourg	

(En 1993 le titre ne fut pas attribué.)

SAISONS

1.	**SOCHAUX**	53 saisons
2.	Metz	51
3.	Marseille, Saint-Etienne, Strasbourg	50
6.	Bordeaux, Lens	47
8.	Monaco, Nice, Rennes	43
11.	Lyon	42
12.	Lille OSC	40
13.	Nantes	37
14.	Nîmes	33

● **Pierre Blayau,** président du Stade Rennais depuis deux ans, devrait démissionner cet été à cause de ses obligations professionnelles. Le PDG de Moulinex pourrait être remplacé par l'un de ses prédécesseurs, René Ruello, demeuré au conseil d'administration du club.

● Lundi à Marseille, **Pascal Olmeta** a fait ses adieux au football à l'occasion de son jubilé, organisé au Vélodrome. Fantasque, comme à son habitude, il est arrivé sur la pelouse par les airs, suspendu à un filin, puis a multiplié les facéties. Au cours de cette soirée de gala, Marseille l'a emporté (1-0) sur Bastia, tandis que l'OM version 1990 a fait match nul avec une sélection de stars comprenant notamment Zinédine Zidane et Laurent Blanc.

● Dans l'attente que des clubs intéressés par sa venue se manifestent, le Brésilien de Saint-Etienne **Alex** a repris l'entraînement depuis le début de la semaine, mais il travaille seul, à l'écart du groupe professionnel. En revanche, l'attaquant a bien participé, mardi matin, à la séance de photos officielles des équipes stéphanoises.

● Victime d'une entorse au genou lors du tournoi du Club Europe, le néo-Monégasque **Shabani Nonda** ne sera pas aligné samedi soir à Lille. C'est Dado Prso qui devrait le suppléer. Mais Claude Puel espère faire jouer le Burundais dès le 4 août, lors de la venue de Nantes.

● Le défenseur guingampais **Morten Nielsen** s'est blessé mercredi à l'entraînement. Souffrant d'une élongation aux adducteurs, le Danois ne pourra pas faire ses débuts devant son nouveau public samedi, à l'occasion de la venue de Saint-Etienne.

Photo AFP

RENNES GARDE SES CHAMPIONS. Le Stade Rennais, échaudé par l'affaire Dabo-Silvestre, s'entoure aujourd'hui de toutes les précautions pour éviter que les clubs étrangers ne viennent piller son centre de formation. Les dirigeants bretons, qui comptent trois joueurs parmi les récents champions d'Europe juniors, viennent ainsi de faire signer un contrat professionnel de quatre ans à Steven Pelé, après en avoir fait de même avec l'arrière latéral Jean-Félix Dorothée. Seul Gaël Danic, le troisième Rennais de la sélection tricolore, reste pour l'instant titulaire d'un contrat Espoir.

● Malgré la rapidité avec laquelle leurs recrutements ont été finalisés, le Brésilien **Severino Lucas** et l'Italo-Argentin **Mario Turdo** ne pourront prendre part au déplacement de Rennes à Lyon, ce samedi. Obligés de rentrer dans leur pays pour régler leur situation personnelle, les deux attaquants seront de retour en France dimanche.

● L'attaquant stéphanois **Patrick Revelles,** qui n'entre pas dans les plans de Robert Nouzaret cette saison, est actuellement en Angleterre. Il effectue une période d'essai de dix jours à Nottingham Forest.

● En fin de semaine dernière, le Danois **Dan Petersen** a dû prématurément quitter ses coéquipiers bastiais à la suite du décès brutal de son père. Il s'est aussitôt rendu au Danemark pour assister aux obsèques.

● **Frédéric Adam** aurait dû porter le brassard de capitaine lors du déplacement de Troyes à Marseille. Une déchirure musculaire l'obligeant à un repos forcé d'une quinzaine de jours, c'est Richard Jezierski qui héritera du brassard lors des premières sorties de Troyes en Championnat.

UNE-DEUX

Moldovan : « Apporter mon expérience »

L'attaquant roumain a signé mardi dernier un contrat de trois ans avec le FC Nantes Atlantique, pour 35 MF environ. Il devient le transfert le plus cher dans l'histoire du club.

« Viorel, pourquoi quittez-vous Fenerbahçe ?

Au bout de deux saisons dans un club assez difficile, j'avais un peu fait le tour de la question et je voulais trouver de nouvelles sources de motivation. Le fait de changer de club régulièrement permet de découvrir de nouveaux styles de jeu, mais aussi un nouveau pays et de nouveaux amis.

Votre arrivée à Nantes est un peu une surprise...

J'avais des propositions en Italie, mais Nantes a tout de suite été le club le plus sérieux. Je n'ai donc pas hésité un seul instant à venir ici. Et puis, après deux ans passés dans une ambiance turque un peu spéciale, venir à Nantes, dans une ville calme, est un véritable bienfait.

Connaissiez-vous votre future équipe ?

Je savais, pour l'avoir vue lors de la finale de la Coupe de France, que l'équipe était jeune et attirée par le jeu collectif. Je connaissais aussi l'international camerounais Olembe, le Portugais Silva et le gardien Landreau. Mais je vais mieux découvrir mes autres coéquipiers maintenant.

Que pensez-vous apporter au FCNA ?

Mon expérience à un groupe un peu jeune. Je sais aussi que l'on attend de moi que je marque beaucoup de buts. Mais ce n'est pas un phénomène qui m'obsède. Je vais surtout essayer de m'intégrer dans un bon jeu collectif, car on ne peut pas marquer de but sans collectif.

A quel poste préférez-vous jouer ?

Je fais confiance à l'entraîneur pour savoir où il m'utilisera. Dans le football moderne, il faut savoir jouer sur tout le front de l'attaque. J'aime beaucoup jouer dans la surface où je peux marquer des deux pieds et de la tête. Mais je ne suis pas capable de partir du milieu du terrain et de dribbler cinq ou six adversaires avant de marquer.

Où en êtes-vous physiquement ?

J'ai pris des vacances après le Championnat d'Europe, ce qui fait que je suis largement en retard. Surtout que votre Championnat débute vraiment tôt. Je vais reprendre l'entraînement progressivement et je ne serai pas opérationnel avant une petite quinzaine de jours. »

Correspondance PHILIPPE CORBOU

TRANSFERTS

Le marché ouvert jusqu'au 31 août

❑ Clôture de la période des transferts : 31 août 2000 à minuit.
❑ Joker (un joueur par club de D 1 ou D 2) : du 1er septembre au 22 décembre 2000 à minuit.
❑ Mercato (marché libre) : du 23 décembre 2000 au 31 janvier 2001 à minuit (sans limitation).
❑ Marché fermé à partir du 1er février.

● Le défenseur latéral de l'AS Saint-Etienne **Lionel Potillon,** laissé au repos samedi dernier à l'occasion du match amical face à l'Ajax d'Amsterdam (5-2), est très incertain pour le déplacement de son équipe à Guingamp. En raison d'une contracture du muscle fessier, il devrait logiquement céder sa place au Danois Olesen.

● L'En Avant **Guingamp** a franchi la barre des 4 000 abonnés. Le directeur commercial du club, Bernard Cartier, vise désormais au plus vite le chiffre des 5 000 abonnés, son objectif affiché.

● Les Sedanais ont quitté le cadre champêtre du terrain de Cheveuges, où ils travaillaient depuis la reprise, pour prendre leur quartier à Vrigne-aux-Bois, à mi-chemin entre Charleville et Sedan. C'est là que les hommes d'**Alex Dupont** s'entraîneront désormais, jusqu'à l'ouverture du centre d'entraînement du château de Montvillers, actuellement en construction à Bazeilles.

● Le défenseur auxerrois **Tomacz Kłos,** qui devait rejoindre Bastia, est toujours dans l'attente. Il est dans l'Yonne, incertain quant à son avenir.

● Le Strasbourgeois **Pierre Njanka** était à l'essai cette semaine dans le club anglais de Sunderland, actuellement en stage dans le sud de la France.

● L'OL devant jouer le troisième tour préliminaire aller de la Ligue des champions contre Haka (Finlande) ou l'Inter Bratislava (Slovaquie) le mardi 8 août, la rencontre **Sedan-Lyon,** comptant pour la deuxième journée de Championnat, sera avancée au jeudi 3 août à 20 heures.

● La campagne d'abonnement marche fort à **Bastia.** Mercredi, le cap des 2 000 abonnés était en effet largement dépassé, ce qui constitue une hausse de 25 % par rapport à l'année dernière à la même période.

● Le défenseur monégasque **Rafael Marquez** est rentré mardi d'Amérique du Sud, où il a disputé avec le Mexique deux matches comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2002. N'ayant repris l'entraînement que mercredi, il pourrait être laissé au repos contre Lille.

● Le Marseillais **Pierre Issa** devrait être indisponible trois semaines à la suite d'une fracture de la mâchoire, due à un choc avec Pierre-Yves André, au cours d'un match amical face à Bastia.

● **Willy Scheuer,** président du RC Strasbourg dans les années cinquante, a profité de la présentation de l'équipe aux supporters pour inviter à déjeuner l'ensemble de l'effectif et du staff technique. « Un repas de famille en quelque sorte », a-t-il précisé.

● Les Strasbourgeois **Fabrice Ehret** et **Habib Beye,** respectivement victimes d'une tendinite au genou droit et d'un coup à la cuisse droite, ont pu disputer une partie du match amical face à Holtzheim (13-1 pour Strasbourg) et devraient pouvoir jouer ce vendredi au Parc des Princes.

● Rétabli de sa double entorse à une cheville, l'arrière droit guingampais **Jérôme Foulon** a recommencé à courir mercredi. Il ne devrait plus tarder à taper dans le ballon.

● C'est ING Baring, une banque directe, qui sera cette saison le sponsor maillot de **Lille.** Il devrait être rejoint très bientôt par deux autres annonceurs.

● Le Brésilien **Christian,** accompagné de plusieurs de ses coéquipiers du PSG, a assisté au concert de sa compatriote Daniela Mercury.

AMICAUX

❑ Au Havre, **Le Havre - Sunderland** : 3-0 (2-0). Buts : Kerkar (18e), Caveglia (24e, 67e).
❑ A Marseille, **Marseille - Bastia** : 1-0 (1-0). But : Pouget (39e).
❑ A Epinal, **Metz - La Gantoise** : 3-0 (2-0). Buts : Baticle (24e), Morisot (27e), Bastien (90e).

● Tout au long de la semaine, le stade **Grimonprez-Jooris** a été occupé par de très nombreux ouvriers. Sa rénovation, qui accompagne le retour du LOSC en Division 1, ne sera achevée que samedi matin !

● La blessure à la rotule de **Sylvain Prat** est moins sérieuse qu'on ne le craignait. Le milieu de terrain offensif d'En Avant Guingamp, cantonné pour l'instant à faire des exercices à vélo, espère reprendre l'entraînement la semaine prochaine, après une nouvelle radio de contrôle.

● Le trésorier de l'**ESTAC** a le sourire : à quelques jours du début du Championnat, le club troyen comptabilise près de 9 500 abonnés, soit une progression de près de 3 000 par rapport à la saison passée.

● Le genou de **Florian Maurice** est revenu à une taille normale et ne le fait plus souffrir. Reste à savoir si le Marseillais est capable de tenir pendant quatre-vingt-dix minutes et d'enchaîner plusieurs matches.

● La présentation de l'équipe d'**Auxerre** a eu lieu jeudi matin en présence de l'entraîneur Daniel Rolland et du président Jean-Claude Hamel. Le manager général, Guy Roux, n'était pas là, pour cause de vacances.

● La photo officielle du **Paris-SG** a été réalisée en début de semaine au Parc des Princes avec Nicolas Anelka, présenté la veille au public et à la presse.

● Les dirigeants de l'AS **Monaco** lorgneraient actuellement sur un défenseur évoluant dans le Championnat suisse.

Photo Bernard PAPON

Etrangers hors UE : le statu quo

La semaine dernière, la commission d'appel et d'éthique de la Ligue nationale avait assimilé El-Karkouri *(notre photo)* et Yanovski, deux joueurs du PSG, à des ressortissants de l'UE, en raison des accords d'association passés entre leur pays d'origine et l'Union européenne. Cette décision, de nature à bouleverser profondément le marché des transferts, a été cassé mardi par un conseil fédéral extraordinaire saisi par la LNF. A l'unanimité, l'instance dirigeante, présidée par Claude Simonet, a estimé que « la commission d'appel et d'éthique de la LNF n'avait pas compétence pour traiter d'un problème relatif à la charte du football professionnel ». Un verdict qui permettra de protéger la carrière des joueurs français, conformément aux revendications de l'Union nationale des footballeurs professionnels.

POUR LA PREMIÈRE FOIS
Cet été sur les plages françaises

BeachPlanet

LE PLUS GRAND FESTIVAL DE SPORT DU MONDE

Vous pouvez tous y participer à volonté, du 7 juillet au 23 août

Gagnez tous des voyages de rêve au Club Med et des milliers de cadeaux!

FISAF

1er championnat de France de fitness open

planet fitness

Cours de fitness non-stop (body-combat, body-pump, step, hip-hop...)

FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

adidas

Le 1er tournoi national BEACH FOOT

Vous pouvez devenir champion de foot...

- des moins de 13 ans
- des moins de 15 ans
- des moins de 17 ans
- des 17 ans et plus.
- du tournoi féminin.

... et gagner des milliers de prix !

Pour participer

Il suffit de s'inscrire dans chaque ville en constituant des équipes de cinq : 4 joueurs + 1 gardien (+ 1 remplaçant).

Chaque équipe gagnante se retrouvera sur la plage de Marseille pour les grandes finales nationales, du 19 au 23 août.

Lipton Ice Tea

Le décabeach

10 épreuves pour relever le défi de l'été.

Gervais MAXIBON Decabeach

PlayStation

PlayStation National contest

Le 1er championnat de France PlayStation.

GIVENCHY OBLIQUE

Bikini contest

Les plus belles filles et les plus beaux mecs de l'été.

OK

Fun fly géant

Essayez le plus grand trapèze volant du monde.

Kid planet

Festivals de jeux et de défis pour les enfants.

inkospor

Le show de body-building

Salle de musculation high-tech sur la plage, cardio training...

CARE

Chasses au trésor géantes

Des parcours d'aventures, des énigmes, des trésors à trouver...

MOTOROLA

Beach Party

Les nuits les plus folles de l'été avec les trois DJ : Toons, Boudine et RLP.

Europe 2

Club-Internet BeachPlanet avec CLUB internet

LES DATES

JUILLET 2000 ● ***SAINT-JEAN-DE-MONTS :*** *du 7 au 9, sur l'esplanade de la mer.* ● ***SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE :*** *du 11 au 13, sur l'espace Loisirs, boulevard Côte-de-Beauté.* ● ***ARCACHON :*** *du 14 au 16, sur la plage des Abatilles, allée des Arbousiers.* ● ***PORT-LEUCATE :*** *du 18 au 20, espace Loisirs, le long de la promenade.* ● ***VALRAS-PLAGE :*** *du 21 au 23, avenue Jean-Moulin, au niveau des brise-lames.* ● ***NARBONNE-PLAGE :*** *du 24 au 26, promenade du Front-de-Mer, au niveau des Terrasses de la mer.* ● ***GRUISSAN :*** *du 28 au 30, plage des Bungalows.*

AOÛT 2000 ● ***PALAVAS-LES-FLOTS :*** *du 1er au 3, boulevard du Maréchal-Joffre, sur la plage au niveau du stade nautique.* ● ***LA GRANDE-MOTTE :*** *du 4 au 6, terre-plein ouest du port de la Grande-Motte.* ● ***LA SEYNE :*** *du 8 au 11, plage des Sablettes.* ● ***SAINT-CYPRIEN :*** *du 12 au 14, promenade du Front-de-Mer.* ● ***CANNES :*** *du 16 au 18, sur l'esplanade du Palais des Festival.* ● ***MARSEILLE :*** *du 19 au 23, sur le Prado.*

Halilhodzic : « Je suis

DÉTERMINATION. *Sous sa coupe, le LOSC a retrouvé un certain lustre en même temps que la D 1. A l'heure de recevoir Monaco, champion en titre, pour l'ouverture du Championnat, le Bosniaque vit ce retour parmi l'élite française comme une renaissance, première étape d'une ambition encore inassouvie.*

« Il y a treize ans, vous disputiez votre dernier match avec le Paris-SG. Vivez-vous ce retour en D 1 comme un aboutissement ?

Dans ma vie, j'ai toujours voulu tenir un rôle important. C'était vrai à l'école, ce fut vrai en tant que footballeur. Pour moi, être moyen, ça n'existe pas ! Soit je suis en haut, soit j'arrête tout ! C'est comme une philosophie de la vie qui ne me quitte jamais. Donc, j'ai hâte de retrouver la Première Division. C'est un challenge qui me convient mieux car j'en connais parfaitement les ressorts.

Qu'allez-vous ressentir en pénétrant à nouveau dans les grands stades du pays, tels le Parc des Princes, Geoffroy-Guichard et le Stade-Vélodrome ?

Intérieurement, je serai rempli de bonheur car ce sont des endroits où il fait bon se trouver. Mais il n'y a pas de risque que je m'enflamme ou que je sois impressionné. Mon comportement sera tout à fait normal, je me sentirai à ma place.

Pourtant, au printemps dernier, vous vous disiez prêt à quitter le LOSC alors que la remontée en Première Division était imminente.

C'est vrai, j'ai failli partir. Mais j'ai écouté ma famille... Mes enfants *(NDLR : âgés de 16 et 19 ans)* sont venus me voir et m'ont exprimé leur lassitude de changer d'école tous les ans. Ma famille a déjà beaucoup souffert, en particulier lors de la guerre en Yougoslavie. Ce fut le premier élément de ma réflexion. Ensuite, ma famille et moi, nous nous sentons bien dans ce coin de France. Le public m'aime bien, même trop, car il croit que je suis capable de réaliser des miracles. Cette confiance me touche beaucoup. Alors, au bout du compte, je suis resté...

Quelles raisons ont failli provoquer votre départ ? Peuvent-elles resurgir ?

Je ne veux pas m'exprimer sur ce point. *(En fait, au terme d'une saison harassante, Halilhodzic s'interrogeait sur le projet en préparation en vue de la D 1. Il désirait des garanties fermes quant à sa prédominance sur le domaine sportif et sur le fonctionnement de la prochaine saison pour ne pas subir les conséquences d'actes décidés sans son aval. Après un temps de réflexion, malgré un doute toujours présent, il a jugé qu'il pourrait travailler selon ses méthodes et a prolongé son contrat jusqu'à 2004.)* Simplement, je sais qu'aujourd'hui je porte le maillot du LOSC, donc je suis à 100 % pour le LOSC. Toute mon énergie y est dévolue. J'arrive au bureau à 8 heures du matin, j'en repars à 20 heures et je n'ai pris que trois, quatre jours de vacances pour que cette montée se passe au mieux.

« JE N'AI PEUR DE RIEN, MÊME ENTRAÎNER LE MILAN AC ! »

Quel Vahid Halilhodzic va-t-on retrouver dès ce samedi, pour l'ouverture du Championnat ?

Tout le monde sait comment je suis ! J'ai de grosses convictions et je n'hésite pas à les formuler. Peu importe l'interlocuteur, un dirigeant, un joueur ou une autre personne... Ce manque total de diplomatie est sûrement ma grande faiblesse car, parfois, je dérange des gens qui n'ont pas l'habitude d'être bousculés. Tout provient de l'exigence que je m'impose. Tout simplement, je sais ce que veux et je n'ai peur de personne. Alors, quand je ressens du mécontentement, je l'exprime sans hésitation. Avec moi, on ne peut pas dire que le message ne passe pas, car je dis toujours la vérité.

Votre première envie n'est-elle pas de prouver qu'après tant d'années dans votre pays, après le chômage et après la Deuxième Division, vous êtes digne des meilleurs entraîneurs de France ?

Je suis un gars tellement ambitieux que je sais que je peux remporter des titres en tant qu'entraîneur. Un Championnat ou une Coupe de France, mais aussi une Coupe d'Europe. Même entraîner un club comme le Milan AC ou Liverpool ! Je réussirais là-bas. Pourquoi pas ? Je n'ai peur de rien. Vous pouvez penser que ce sont des illusions, mais, moi, j'en ai la certitude. Je suis perfectionniste à l'extrême pour chaque entraînement, pour chaque geste technique. Le football évolue à toute vitesse, il faut être aux aguets pour rester dans le coup. Si je travaille autant et si je me prépare depuis des années avec acharnement, c'est pour gagner des titres. J'ai visité tous les grands clubs d'Europe, j'ai étudié les méthodes des meilleurs entraîneurs, comme Lippi et Capello... Je suis sur le bon chemin.

Où mène ce chemin ?

Vers un titre... Pourquoi pas avec Lille ? Je suis très bien ici, et je resterai des années si les ambitions du club sont conformes aux miennes. Je ne peux pas travailler avec des gens qui se contenteraient de petites choses. En deux ans, nous avons déjà fait du bon travail, et je suis fier d'appartenir au groupe actuel. A mon arrivée *(en septembre 1998)*, le club était guetté par la menace de la relégation en Troisième Division. Depuis, les progrès ont été sensibles puisqu'il est l'un des dix-huit meilleurs clubs du pays.

« JE SUIS INQUIET MAIS JE NE PLEURE PAS »

Mais, en tant que joueur, vous étiez habitué à fréquenter le haut du classement, vous avez aussi terminé deux fois meilleur buteur du Championnat. En tant qu'entraîneur, vous êtes encore éloigné de ce niveau.

Mais je n'ai entraîné ni Monaco, ni Paris, ni Marseille... Si, un jour, cette opportunité se présente, ce sera plus facile de remporter le titre de champion qu'avec le LOSC. Il ne faut pas se voiler la face. Comme je dis toujours, ce sont les titres qui m'intéressent.

D'où vient cette soif de reconnaissance ?

Peut-être de mes origines. Je suis persuadé que si j'étais anglais ou allemand, je serais davantage reconnu comme buteur et comme entraîneur. Quand on vient de là-bas, de l'Est, comme on dit toujours, on est sous-estimé. Il y a toujours un arrière-plan péjoratif quand on évoque un ex-Yougo. Ce n'est jamais exprimé directement, mais je le perçois bien.

A quarante-sept ans, vous n'êtes plus un jeune homme, pourtant vous débordez d'ambition comme si vous débutiez dans le football. Comment l'expliquez-vous ?

Car je suis toujours passionné par le football. Quand je regarde un match, je me régale, j'essaie de tout enregistrer. Je n'entraîne que depuis cinq, six ans, alors je suis encore un jeune entraîneur. Mon chemin est encore long à ce poste et j'ai emmagasiné une énergie terrible pour aller jusqu'au bout. Cela vient aussi de mon vécu. J'ai tout perdu à cause de la guerre en Yougoslavie, j'ai failli être assassiné. Avant ces événements, je ne savais pas ce qu'était la vie car tout m'avait souri comme homme et comme joueur. Chez moi, à Mostar, j'avais tout. Alors, quand j'ai dû quitter mon pays pour aller à Beauvais en 1993, j'ai recommencé une nouvelle vie. C'est pourquoi je me sens aussi jeune dans la tête. J'ai cette énorme volonté de prouver ce dont je suis capable.

« Mon rêve serait de conduire le LOSC à la Coupe d'Europe, c'est-à-dire le plus haut possible. » Vahid Halilhodzic aime les challenges. Mais pour redonner à Lille tout son lustre, « il va falloir consentir des sacrifices », prévient-il. Le chemin est encore long...

Quel sentiment domine au moment d'aborder la Première Division ? La peur, la confiance, la confusion ?

Je ressens pas mal d'incertitudes. Depuis le début de la préparation, nous avons connu quelques petits soucis comme des pépins physiques ou des arrivées tardives de joueurs. En plus, il faut que les recrues, dont plusieurs n'ont pas beaucoup joué la saison passée *(Richert, Pignol, Murati)*, retrouvent le rythme de la compétition. Ce n'est pas facile car je n'aime pas quand le groupe ne peut pas travailler ensemble tout le temps. L'an dernier, nous avions pu nous préparer tous ensemble du premier au dernier jour. C'est aussi comme ça que nous avions créé cet amalgame qui nous avait conduits à dominer le Championnat de D 2. Tout de suite, j'avais pu déceler des signes positifs pour l'avenir. Cette année, malgré l'accomplissement d'un énorme travail, je ne les ai pas encore vus aussi clairement.

Qu'est-ce qui vous inquiète le plus ?

A cause de ces divers ennuis, le travail tactique n'a pas

ambitieux pour Lille »

Photo MAO

pu être aussi complet que je le souhaitais. En conséquence, nous sommes encore loin du point que je pensais atteindre. Nous entrons dans ce Championnat avec beaucoup d'incertitudes... Attention, je ne suis pas en train de pleurer. Simplement, je suis inquiet. Il y a aussi la vraie question : serons-nous capables de manifester le même état d'esprit que la saison passée ? Aujourd'hui, je n'en suis pas encore sûr. Car il ne s'agit pas de se relâcher sous prétexte que l'équipe est en Première Division.

Après presque deux saisons de succès quasi permanents, vos joueurs sauront-ils apprendre à perdre et à accumuler les revers en bas du classement ?

J'ai toujours dit qu'il serait instructif de juger cette équipe et surtout la réaction des joueurs après plusieurs défaites, car j'ai conscience que la bonne ambiance de la dernière année devait beaucoup à un cycle incroyable de succès *(4 défaites en 38 journées)*. Dans les mois à venir, les victoires vont être moins nombreuses. Il s'agira de savoir se contenter de matches nuls à domicile, ce qui est a priori contraire à mes principes. Moi qui aime jouer pour attaquer, je vais aussi devoir m'adapter à ce contexte inédit. Dans les moments difficiles, les joueurs devront respecter le règlement intérieur. Je serai très vigilant à la moindre dérive qui pourrait fragiliser le groupe. Celui qui ira geindre dans les journaux sera mis aussitôt sur la liste des transferts, car, sans la solidarité de la saison écoulée, nous serons en danger. De toute façon, ni le club ni la région ne pourraient souffrir qu'une pseudo-vedette méprise le collectif. A mon arrivée à Lille, des joueurs avaient ce comportement. Le club a failli ne pas s'en remettre...

Vous-même, comment allez-vous vivre ces défaites qui risquent de se succéder ?

Je me connais, ce sera très difficile pour moi, terriblement difficile même. C'est pourquoi je dépense beaucoup d'énergie depuis plusieurs semaines pour limiter les risques de souffrance. Dans le contexte lillois, ce n'est pas toujours évident.

L'une de vos craintes concerne-t-elle l'insuffisance qualitative et quantitative du recrutement ?

L'exemple du dernier Championnat nous prouve qu'il ne suffit pas de recruter quinze supposées vedettes pour dominer les débats. Avec un tel recrutement, on peut même se retrouver relégable. Cela dit, j'aurais aimé disposer immédiatement de deux joueurs supplémentaires, mais il faut s'adapter aux exigences du budget. Le rêve est une chose, la réalité en est une autre... Comme le LOSC ne peut pas se permettre des investissements énormes, il doit progresser palier par palier. Je préfère donc faire confiance à nos recrues, qui ont soif de prouver qu'elles ont les qualités pour évoluer dans la D 1 française.

« FERMER NOTRE GUEULE ET NOUS METTRE AU TRAVAIL »

Cependant, vous paraissez chagriné, voire préoccupé.

Je suis un perfectionniste, donc je suis quelqu'un qui veut œuvrer dans un fonctionnement idéal. Comme je suis pointu dans mon travail, dès que je vois quelque chose qui ne marche pas bien, je suis mécontent et je ne le cache pas.

Face à ce manque de moyens, ne ressentez-vous pas de la frustration au moment de retrouver personnellement la Première Division ?

Si je me place du point de vue du joueur que j'étais, c'est peut-être frustrant puisque j'ai joué la Coupe d'Europe presque chaque saison. Velez Mostar, dont j'étais manager général, s'est aussi qualifié pour la Coupe d'Europe. Comme entraîneur, avec le Raja Casablanca, j'ai été champion du Maroc et vainqueur de la Coupe d'Afrique des champions. Donc, toute ma vie, j'ai été guidé par l'ambition d'aller haut. Où que je me trouve, j'applique un procédé identique. C'est le cas depuis que j'ai débarqué à Lille.

Revenons à la frustration.

Je veux simplement dire que mon rêve serait de conduire le LOSC à la Coupe d'Europe, c'est-à-dire le plus haut possible. La frustration n'existe pas si on sent que l'on peut s'élever plus haut. Certes, le manque de moyens peut être frustrant, mais, d'un autre côté, redonner à Lille sa place parmi l'élite est un challenge très motivant. Pour l'instant, nous sommes loin, très loin de la Coupe d'Europe, alors concentrons-nous sur la Première Division. Les deux saisons à venir vont être terribles, mais elles seront déterminantes pour l'avenir de Lille car il s'agira d'enraciner le club au meilleur niveau. Des joueurs m'ont dit que, sous prétexte qu'on y joue mieux au football, ce sera plus facile en Première Division. Ils se trompent gravement. Tout va tellement plus vite en D 1, une erreur et la sanction est immédiate. Non, tout y est vraiment plus difficile.

Lille peut-il créer la sensation, à l'image de Sedan et de Troyes la saison passée ?

Ce sera plus difficile car, cette fois, les clubs majeurs ont tiré les leçons des parcours de Sedan et de Troyes. Aujourd'hui, l'effet de surprise pour un promu me semble peu probable car les grosses équipes ne le traiteront plus à la légère.

A moyen terme, le LOSC a-t-il les capacités de devenir l'un des clubs importants du Championnat de France ?

Alors là, il va falloir consentir beaucoup de sacrifices pour y parvenir... Depuis la montée, on me parle sans cesse de " grand club ", mais il nous reste encore un long chemin à parcourir. Ceux qui parlent de Coupe d'Europe s'enflamment inconsidérément. Je comprends l'impatience des gens, car ils vivent très mal la large prédominance de Lens. C'est comme de la jalousie. Sauf que, pour l'heure, nous ne pouvons pas nous comparer avec Lens, dont le projet de reconstruction remonte à dix ans. Nous, nous devons juste fermer notre gueule et nous mettre au travail pour rattraper un jour ce retard.

Cela vous semble-t-il envisageable ?

En tout cas, ici, dans une métropole de 1,2 million d'habitants, le potentiel est énorme ! Autant sur un plan économique qu'au niveau du public. En plus, j'ai déjà ressenti un changement radical en quelques mois. Après avoir battu le record d'abonnements en 1999, nous allons encore doubler ce total cette année. Pour fidéliser ce public, l'équipe doit se montrer digne du maillot. Le club doit aussi mieux se faire reconnaître au plan national par les instances du football et par les médias, afin de créer son propre espace. Ce n'est pas encore le cas. Nous sommes encore petits, mais nous n'allons pas nous faire écraser comme ça. Je ne le permettrai pas ! »

CHRISTOPHE LARCHER, à Lille

Vahid Halilhodzic

Né le : 15 octobre 1952 à Jablanica (Bosnie).
Carrière de joueur : Turbina Jablanica (1968-71), Velez Mostar (1971-81), Nantes (1981-86), Paris-SG (1986-87).
Palmarès : champion de France 1983 ; vainqueur de la Coupe de Yougoslavie 1981 ; meilleur buteur de la D 1 en 1983 et 1985. International yougoslave (32 sélections, 8 buts).
Carrière d'entraîneur : Velez Mostar (1990-92), Beauvais (1993-94), Raja Casablanca (1997-98), Lille (1998-00).
Palmarès : vainqueur de la Ligue d'Afrique des champions 1997 ; champion du Maroc 1997 et 1998 ; champion de D 2 2000.

Capitaines, au rapport !

BRASSARD. *Par la grâce d'un morceau d'étoffe autour du bras gauche, qu'ils soient relais de l'entraîneur, rameuteurs, tacticiens lucides, hommes de décisions, ou tout à la fois, ils constituent une catégorie de joueurs à part. Présentation de la promotion 2000-01.*

LES NOUVEAUX (5)

Dominique Arribagé (Rennes). 29 ANS, 2 SAISONS AU CLUB, 144 MATCHES EN D 1, DÉFENSEUR CENTRAL. Beaucoup de choses doivent changer cette saison au Stade Rennais, à commencer par le capitaine. L'ancien porteur du brassard, Stéphane Grégoire, ne désirait plus assurer la charge, usé par les dissensions internes du dernier exercice. En plus, il n'est pas sûr d'être titulaire. La maîtrise et l'expérience d'Arribagé ont donc convaincu Paul Le Guen.

Djezon Boutoille (Lille). 24 ANS, 7 SAISONS AU CLUB*, 82 MATCHES EN D 1, ATTAQUANT. Il a déjà joué en D 1, mais, cette fois, il y revient en symbole enthousiaste d'un LOSC en reconstruction et porteur de la confiance de Vahid Halilhodzic.

Martin Djetou (Monaco). 25 ANS, 4 SAISONS AU CLUB, 171 MATCHES EN D 1, MILIEU DÉFENSIF. Barthez et Lamouchi partis à l'étranger, il s'imposait pour reprendre le flambeau des responsabilités. International en puissance, homme de caractère, il connaît en plus les rouages de la maison. Cette saison, au cœur d'un effectif rajeuni et épaulé par Marco Simone, Djetou doit s'imposer sur la durée comme le patron de l'ASM.

Eric Rabesandratana (Paris-SG). 27 ANS, 3 SAISONS AU CLUB, 167 MATCHES EN D 1, DÉFENSEUR CENTRAL. Ce brassard représente une récompense de choix pour l'un des éléments de base de la saison passée. Son prédécesseur, Ali Benarbia, ne donnant pas suffisamment de garanties dans le rôle de modèle indiscutable, au point d'avoir perdu son statut de titulaire, l'ex-Nancéien a logiquement reçu les fruits de sa solidité. A lui, maintenant, de sortir de son habituelle réserve et de démontrer le charisme que requiert cette charge, surtout à Paris.

Eric Sikora (Lens). 32 ANS, 15 SAISONS AU CLUB*, 374 MATCHES EN D 1, ARRIÈRE LATÉRAL. Guillaume Warmuz réduit au rôle de doublure, le nouveau capitaine des Sang et Or ne pouvait qu'être l'indéboulonnable arrière droit de l'équipe, un monument à Bollaert. Il représente à la fois la continuité et le respect des valeurs, mais se pose aussi comme un interlocuteur de choix pour un Rolland Courbis en apprentissage des rites locaux.

LES VIEUX BRISCARDS (8)

Patrick Blondeau (Marseille). 32 ANS, 2 SAISONS AU CLUB, 203 MATCHES EN D 1, DÉFENSEUR LATÉRAL. La saison dernière fut difficile pour lui. Secoué par la crise sportive, physiquement limite, coupable de violences à la mi-temps d'OM-Monaco, il n'a pas donné cette impression de sang-froid qu'impose le poste. Il reste toutefois symbolique de l'esprit marseillais, à condition de ne pas aller trop loin.

Laurent Casanova (Bastia). 29 ANS, 5 SAISONS AU CLUB, 107 MATCHES EN D 1, DÉFENSEUR CENTRAL. Unique Corse de l'équipe type, il a connu tous les avatars récents du club. Solide et pondéré, il est une garantie de rigueur en défense, mais devra faire attention au retour de Patrick Moreau, blessé la saison passée.

Stéphane Guivarc'h (Auxerre). 29 ANS, 3 SAISONS AU CLUB, 133 MATCHES EN D 1, ATTAQUANT. Parti de l'AJA puis revenu à deux reprises, le Breton connaît le club par cœur. Son métier, son efficacité et sa droiture seront précieux pour cette première saison de l'après-Guy Roux.

Sylvain Kastendeuch (Metz). 36 ANS, 6 SAISONS AU CLUB, 555 MATCHES EN D 1, DÉFENSEUR CENTRAL. Il aligne les saisons avec la même maîtrise, alors pourquoi songer lui retirer le brassard ? Les jambes vieillissent mais la lucidité, la maîtrise et la force du discours sont toujours irremplaçables.

Mickaël Landreau (Nantes). 21 ANS, 4 SAISONS AU CLUB*, 126 MATCHES EN D 1, GARDIEN. A son âge, il n'est déjà plus un novice. Un moment annoncé sur le départ, il reste finalement à Nantes avec toujours la même mission : encadrer sa génération et les précédentes pour hisser le FCNA dans la première partie du classement.

Florent Laville (Lyon). 26 ANS, 7 SAISONS AU CLUB*, 177 MATCHES EN D 1, DÉFENSEUR CENTRAL. Lui aussi est parfaitement identifié à son club. Ce n'est pas un grand bavard ni un catalyseur démonstratif, mais l'équipe peut compter sur lui. Afin de réussir une saison pleine, il devra se dispenser de « passer à travers » comme il l'a fait à deux ou trois reprises la saison passée.

Thierry Moreau (Toulouse). 33 ANS, 6 SAISONS AU CLUB, 177 MATCHES EN D 1, MILIEU OFFENSIF. Il demeure le relais d'Alain Giresse sur le terrain. Comme il a déjà connu la relégation avec le TFC, il connaît les pièges à éviter. Sa technique et sa connaissance des exigences du lieu devraient lui permettre de surmonter la concurrence des recrues argentines Cabrol et Cascini.

Michel Pavon (Bordeaux). 31 ANS, 4 SAISONS AU CLUB, 374 MATCHES EN D 1, MILIEU DÉFENSIF. Un moment annoncé sur le départ, le moteur du milieu girondin est finalement resté. Dans un dispositif inédit (3-5-2), en plus privé de Johan Micoud et de Sylvain Wiltord, son sens tactique et son allant seront toujours très précieux. Un vrai leader.

LES CONFIRMATIONS (5)

Frédéric Adam (Troyes). 26 ANS, 2 SAISONS AU CLUB, 50 MATCHES EN D 1, MILIEU DÉFENSIF. Il avait déjà récupéré le brassard au cours de la saison passée. Alain Perrin a choisi de prolonger l'expérience, faisant confiance aux qualités de stabilisateur d'un élément qui a déjà connu la D 1 avec Châteauroux.

Teddy Bertin (Strasbourg) 30 ANS, 2 SAISONS AU CLUB, 276 MATCHES EN D 1, DÉFENSEUR CENTRAL. Il porte le brassard depuis plus d'un an et s'est peu à peu présenté comme le très utile meneur d'une troupe jeune et qui a encore été renouvelée cet été. Un physique qui en impose ainsi qu'une capacité à inscrire des buts décisifs.

Claude Michel (Guingamp). 29 ANS, 5 SAISONS AU CLUB*, 99 MATCHES EN D 1, MILIEU DÉFENSIF. Il était déjà le capitaine avant la relégation de l'En Avant en 1998. Depuis, il n'a pas cessé de combattre pour remettre le club parmi l'élite. Serviteur dévoué, il a atteint son but et mettra tout son métier et sa lucidité au service de l'équipe pour prolonger l'aventure.

Luis Satorra (Sedan). 30 ANS, 3 SAISONS AU CLUB, 28 MATCHES EN D 1, DÉFENSEUR CENTRAL. Il a parfaitement surmonté sa première année de capitanat en D 1. Moins médiatique que certains partenaires (Sachy, Mionnet, etc.), il est un véritable pilier en défense. Lui aussi est l'un des protecteurs de l'esprit sedanais qui a ravi lors du dernier Championnat.

Jean-Guy Wallemme (Saint-Etienne). 32 ANS, 1 SAISON AU CLUB, 351 MATCHES EN D 1, DÉFENSEUR CENTRAL. Il avait succédé à Kader Ferhaoui en cours de saison passée puis s'était blessé assez gravement. Déjà longtemps capitaine à Lens, il espère pouvoir vivre un parcours sans forfait pour guider les Verts vers une consolidation de leur place en D 1.

CHRISTOPHE LARCHER

** Pour les joueurs formés au club, a été retenu le nombre de saisons à partir de leurs débuts en D 1.*

Amener leurs équipes à se surpasser, tel est l'objectif du nouveau capitaine Martin Djetou et de l'ancien Patrick Blondeau.

Photo Daniel BARDOU

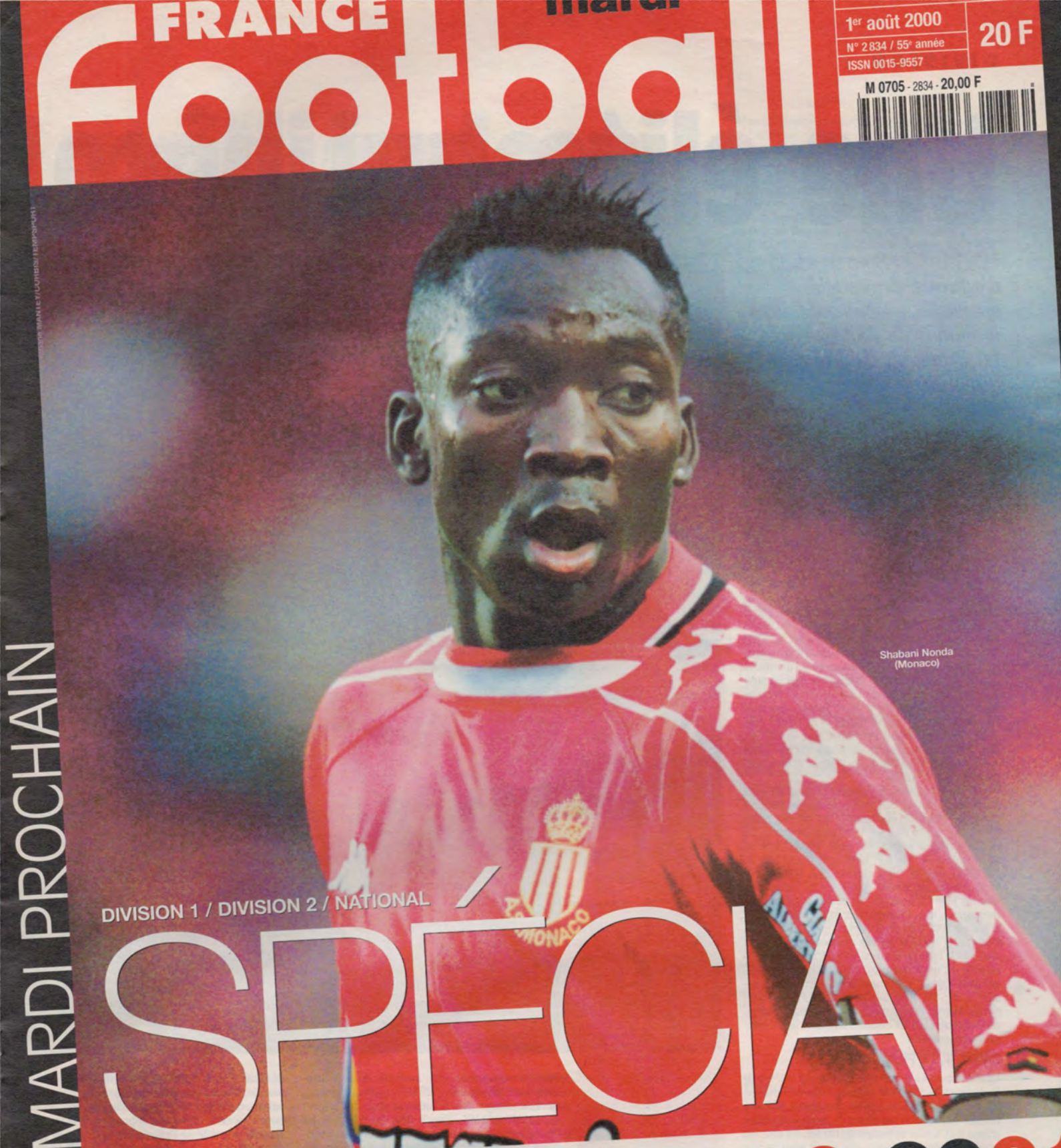
Le plus souvent défenseur expérimenté

Cette saison, le capitaine moyen n'a pas tout à fait 29 ans, il compte 200 matches en Première Division à son actif et a déjà joué quatre saisons et demie avec son club actuel. Quant à son poste, il évolue le plus souvent en défense centrale (huit sur dix-huit), ou alors il est milieu de terrain défensif (quatre), ou moins fréquemment encore défenseur latéral (deux) et attaquant (deux). Enfin, un seul capitaine est milieu offensif (Moreau) et un seul, également, gardien de but (Landreau).
En conséquence, ceux qui se rapprochent le plus de ce portrait type sont le Rennais Arribagé, le Parisien Rabesandratana et le Bastiais Casanova.

FRANCE Football

mardi

1er août 2000
N° 2 834 / 55e année
ISSN 0015-9557
20 F
M 0705 - 2834 - 20,00 F



Shabani Nonda (Monaco)

MARDI PROCHAIN

DIVISION 1 / DIVISION 2 / NATIONAL

SPÉCIAL

SAISON 2000-2001

LA PRÉSENTATION DES ÉQUIPES DE D1, D2 ET NATIONAL, TOUTES LES INFORMATIONS SUR LES CLUBS ET UN SUPPLÉMENT DE 32 PAGES AVEC LES CALENDRIERS DES CHAMPIONNATS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS.

124 PAGES. 20 F

Une élite qui pèse

ÉCONOMIE. *Bourse, chiffres d'affaires, droits télé, sponsors..., bienvenue dans le monde du foot-business. La Première Division est devenue une énorme machine industrielle et commerciale. Qui attise forcément les appétits.*

Les millions brassés par le ballon rond n'en finissent pas d'alimenter les conversations. Et ce n'est certes pas l'élection de l'industriel Gérard Bourgoin à la présidence de la Ligue nationale qui risque d'enrayer ce phénomène. Propriété des droits TV, nouveaux critères d'exposition pour la répartition de ce pactole, cotation en Bourse, aménagements fiscaux, propriété des stades... les chevaux de bataille ne manquent pas du côté des présidents de club de D 1, emmenés par le Lyonnais Aulas, le Monégasque Campora et le Lensois Martel, qui ont eu la peau de Noël Le Graët au début du mois. Leur quête peut-elle se résumer à un combat entre riches et pauvres ? « Il y a aujourd'hui une diabolisation par l'argent. Or, le football est déjà un business, c'est un état de fait qu'il faut désormais gérer au mieux », affirme froidement Didier Taupin, associé de Deloitte & Touche, cabinet d'audit et de conseil dont le département football va réaliser pour la LNF un livre blanc qui sera remis en septembre aux ministères de la Jeunesse et des Sports, de l'Emploi et de la Solidarité, et de l'Economie.

Vitrine de ce business, la Première Division est aussi son principal moteur. Son poids économique, calculé à partir de l'ensemble des budgets des dix-huit clubs, flirte cette saison avec les 4 milliards de francs. Le chiffre d'affaires moyen des clubs devrait donc se situer autour de 225 MF, alors qu'il n'était que de 143 MF en 1998-99. Cette augmentation, supérieure à 50 %, résulte en grande partie de la hausse des recettes télé. La signature de nouveaux contrats de retransmission du Championnat, en juillet 1999, pour la période 2001-2004 et un montant de 8,1 milliards de francs, s'est traduite par des avances accordées aux clubs dès le bilan de la saison 1998-99. L'ensemble des clubs de D 1 reçoit désormais un minimum de 54,4 MF, auxquels s'ajoute une prime au classement qui culmine à 45,5 MF pour le champion de France. Tout comme Monaco cette année, son successeur au palmarès empochera 100 MF de droits télé au terme de cette saison.

CANAL +, LE PIONNIER

La télé apparaît ainsi comme le principal bailleur de fonds des clubs. C'est, par exemple, le cas de Metz, qui dispose d'un budget de 139 MF constitué à 44 % des recettes des droits TV, ou encore de Sedan où le chiffre grimpe à 61 % pour un budget de 130 MF. Du côté des grosses cylindrées, les droits télé jouent aussi un rôle déterminant. Le PSG, qui annonce cette saison le plus gros budget de la D 1, mise ainsi sur 50 MF de recettes supplémentaires provenant des droits télé nationaux plus 130 MF pour la Ligue des champions. De 320 MF la saison dernière, son budget grimpe donc logiquement à 500 MF.

Sérieux challenger, Lyon affiche lui aussi de grosses ambitions après une saison qui devrait se solder par un résultat proche des 50 MF. En fonction de son parcours européen, l'OL a émis deux hypothèses de budget, une minimale à 380 MF, et une autre, plus optimiste, à 440 MF. Sur la troisième marche du podium des clubs les plus riches, Monaco affiche un budget prévisionnel de 375 MF.

Le PSG, plus de cinq fois Troyes

Budgets prévisionnels pour 2000-01

Paris-SG	500 MF
Lyon	400 MF
Monaco	375 MF
Marseille	280 MF
Bordeaux	260 MF
Rennes	250 MF
Nantes	250 MF
Toulouse	250 MF
Lens	230 MF
Saint-Etienne	210 MF
Strasbourg	200 MF
Bastia	140 MF
Metz	139 MF
Auxerre	130 MF
Sedan	130 MF
Lille	120 MF
Guingamp	100 MF
Troyes	90 MF
Total	**4,054 milliards**

Photo Bernard PAPON

Un demi-milliard de francs ! Le PSG de Talar, Lescure et Brochand affiche aujourd'hui le plus gros budget de l'Hexagone.

Photo Daniel BARDOU

C'est grâce à son régime fiscal spécifique et à la générosité du prince que Monaco peut s'offrir des joueurs comme Nonda et figurer sur le podium des clubs les plus fortunés.

Parmi les équipes les plus modestes figurent Guingamp (100 MF) et Lille (120 MF), nouveaux promus, ou encore Troyes, dont le budget se situe sous la barre des 100 MF, à 90 MF. « Depuis 1992, date à laquelle les Championnats de France et d'Angleterre étaient relativement comparables en poids économique, les Anglais ont beaucoup travaillé, analyse Didier Taupin. Ils ont refait leurs stades, les ont achetés, ont travaillé sur l'accueil des spectateurs, créé des produits dérivés, etc. Ils ont fait un travail de fond, comme une entreprise normale qui souhaite battre ses concurrents. Certains clubs ont commencé ce travail en France, plus tardivement. Le mouvement est loin d'être généralisé dans l'Hexagone, parce que certains présidents de club pensent qu'ils ont moins d'atouts pour réussir et, surtout, parce qu'on leur met des bâtons dans les roues. » Résultat, le Championnat français occupe près de 14 % de parts de marché en Europe contre 37 % pour la Premier League.

« Alors que 25 millions de Français ont suivi la finale de l'Euro, il n'est pas facile de trouver des gens pour investir dans le foot parce qu'il y a trop d'incertitudes », confirme Didier Taupin, en précisant que les rares intéressés ne peuvent disposer ni de la marque du club, propriété de l'association, ni des droits télé, propriété de la LNF. Il existe quand même des perles rares qui se recrutent dans le camp des groupes de communication, en particulier audiovisuels, dont l'intérêt pour le ballon rond est évident puisque le spectacle football est l'un des plus regardés à la télé. Le pionnier reste Canal +, qui a investi plus de 400 MF depuis 1991 dans le PSG et a largement contribué au transfert de Nicolas Anelka cette saison.

L'arrivée de Pathé à l'Olympique Lyonnais la saison dernière avait logiquement permis au club d'acheter Sonny Anderson. En février 1999, le groupe de Jérôme Seydoux était en effet devenu actionnaire de l'OL à hauteur de 34 %, pour 100 MF. « Pathé est entré comme un financier dans un club déjà structuré avec un opérateur, Jean-Michel Aulas, qui a développé le

4 milliards

« Rien de tel qu'un petit ballon de Bordeaux pour détendre l'atmosphère », prétend M 6, actionnaire principal de l'écurie girondine. Qu'en pense la recrue Wilmots ?

Photo Daniel BARDOU

Les 100 millions de francs apportés par Pathé à Lyon ont servi à financer en partie l'achat du Brésilien Sonny Anderson.

Photo Jean-Michel BANCET

club et l'a stabilisé, constate Didier Taupin. C'est un bon exemple d'investissement, mais, pour une transaction de ce genre en France, il y en a vingt ou trente en Angleterre. »

M 6 À BORDEAUX, LA SOCPRESSE À NANTES

Première saison de ballon rond également pour M 6, qui a acquis 66 % des parts des Girondins de Bordeaux en mai 1999, et même satisfaction. La chaîne, qui a apporté une enveloppe de 120 MF, s'est engagée à ne pas désinvestir le capital joueurs pour financer le club, sur une période de sept ans. La chaîne s'est payé des pleines pages de publicité dans la presse pour saluer la victoire de ses joueurs (Dugarry, Micoud, Ramé et Wiltord) à l'Euro 2000, avec pour slogan : « Rien de tel qu'un petit ballon de Bordeaux pour détendre l'atmosphère. »

La Socpresse, filiale du groupe Hersant propriétaire du *Figaro* et du quotidien nantais *Presse Océan*, n'aura pour sa part que l'embarras du choix parmi ses publications pour encourager sa nouvelle équipe, le FC Nantes Atlantique. Nouveau propriétaire du club de Loire-Atlantique, la Socpresse devrait dès septembre acquérir officiellement 58 % du capital de la SAOS appelée à se transformer en SASP (société anonyme sportive professionnelle). Yves de Chaisemartin, P-DG de la Socpresse, a promis d'injecter sur quatre ans 150 MF, voire plus.

« Un groupe de presse pense peut-être à une télévision régionale quand il achète un club », souffle Didier Taupin. La Socpresse projeterait en effet de créer une télévision locale à Nantes. De la détention du club à la diffusion de ses matches, il n'y a qu'un pas qui expliquerait l'arrivée de la Socpresse dans le ballon rond. « Nous ne participons pas au mouvement vers le footbusiness, mais l'évolution économique oblige à se donner les moyens de rester dans la cour des grands », déclarait Yves de Chaisemartin dans les colonnes de *Presse Océan*.

Mais les vrais mécènes, qui investissent à titre personnel dans un club, sont plutôt rares dans le football hexagonal. Robert Louis-Dreyfus a été le premier à se lancer dans l'aventure, en décembre 1996 à Marseille, alors qu'il était P-DG d'Adidas. Les hauts et les bas qu'a connus l'OM semblent avoir eu raison de sa générosité puisque l'actionnaire principal de club n'a plus l'intention d'injecter d'argent frais. Il faut dire que, depuis son arrivée à Marseille, RLD a dépensé plus de 500 MF ! Reste François Pinault à Rennes, qui, par le biais de la Société Européenne pour la Promotion du Sport (EPS), filiale de sa holding Artémis, a pris une participation majoritaire dans le Stade Rennais, il y a tout juste un an. Propriétaire, entre autres du Printemps, de La Redoute et de la FNAC, François Pinault a investi près de 100 MF et devrait remettre un peu la main à la poche cette saison.

LA GUERRE DARMON-HAVAS

Si ces capitaines d'industrie, qui investissent souvent à fonds perdus, font figures d'exceptions dans le paysage, les groupes de marketing sportif jouent quant à eux un rôle déterminant. Après s'être fait souffler l'OM par Robert Louis-Dreyfus, IMG France a finalement investi dans le Racing Club de Strasbourg en février 1997, prévoyant d'y insuffler 30 MF par an pendant cinq ans. Détenteur de 52 % des parts du RCS, le groupe dirigé par Patrick Proisy a souhaité faire la preuve de sa capacité à gérer un club et à dégager des bénéfices.

La guerre que se livrent les deux rivaux d'IMG, les groupes Jean-Claude Darmon (JCD) et Havas Advertising Sports (HAS), se situe à un autre niveau : ces deux sociétés sont spécialisées dans la gestion du marketing et des droits TV des clubs. Le groupe Darmon s'occupe de quatorze écuries de D 1, dont PSG, Lyon, Monaco, Nantes, Lille et Auxerre. Quant au groupe HAS, qui a racheté ISL France en février, il gère le marketing de quatre clubs de l'élite : Marseille, Saint-Etienne, Metz et Toulouse.

Les principaux contrats de sponsoring entre les clubs et les entreprises sont ainsi conclus et suivis par les agences de marketing sportif, dont plusieurs commerciaux travaillent fréquemment au siège du club client. C'est ainsi que Vizzavi est sponsor principal de Monaco cette saison par l'intermédiaire de JCD et que Continental rejoint l'OL. « Le football nous est apparu comme le meilleur vecteur en termes d'exposition pour notre cible grand public », explique Eric Laurent, directeur des ventes Mobiles Phones de Siemens en France, qui s'est engagé pour trois ans aux côtés des Girondins, pour un montant qui devrait atteindre les 20 MF. « J'ai hâte de voir ce qu'ils vont faire », avoue Elsa Trochet-Macé, responsable de la communication pour l'activité grand public d'Ericsson, en rappelant que la marque a été la première à miser sur les maillots des joueurs pour communiquer, suivi par Ola d'Itinéris, puis aujourd'hui Siemens.

Principal sponsor de l'OM pour la quatrième saison de suite et via HAS, Ericsson s'est récemment offert une campagne de publicité dans le Sud-Est pour assurer le club de sa fidélité et prendre le contre-pied des critiques qui pleuvaient alors sur l'OM. « La mauvaise saison du club n'a eu aucun effet négatif sur la marque. Selon les études de notoriété, elle progresse chaque année. Il y a un vrai retour sur investissement ». Ouf !

RACHEL PRETTI
(avec JACQUES TERRIEN à Nantes)

PSG, en attendant Anelka

AMBITION. *Le favori du Championnat entame son parcours 2000-01 en accueillant Strasbourg, ce vendredi, à 20 h 45, au Parc. Sans sa principale star, qui s'entraîne néanmoins avec le groupe. Mais avec une équipe confiante, qui monte doucement en rythme.*

Christian devra patienter encore quelques semaines pour se retrouver en compagnie de Nicolas Anelka à la pointe de l'attaque parisienne. Photo Bernard PAPON

Et dire qu'il ne joue pas encore ! S'il doit logiquement reprendre la compétition le dimanche 13 août, à domicile face à Sedan, Nicolas Anelka, recruté 218 MF pour sept ans par le PSG, capte déjà toutes les attentions. Il est au centre de chacune des discussions autour du Camp des Loges. Preuve de l'engouement qu'il suscite : le maillot n° 9 floqué à son nom se vend à profusion (60 exemplaires sont partis dès le premier jour de son exposition, dans la boutique du club, sur les Champs-Elysées), tandis que l'attaquant international est accueilli comme une rock-star par les supporters à l'issue des entraînements. Qui le regardent, admiratifs ou jaloux, au volant de sa Ferrari rouge, dont il fait bruyamment vrombir le moteur avant de regagner son domicile, tout proche, en lisière de la forêt de Saint-Germain.

Lundi, l'attaquant international a couru à l'écart de ses coéquipiers. Mais, dès le lendemain, il s'est mêlé aux autres, s'évertuant à prendre ses marques dans cette équipe, à peaufiner sa condition physique. Surtout, Nicolas Anelka affiche un large sourire, tant il est heureux de retrouver ses copains du centre de formation.

Néanmoins, il observera depuis les tribunes le premier match officiel du PSG, ce vendredi soir, face à Strasbourg. Si durant la semaine, Philippe Bergeroo a observé un mutisme de rigueur concernant l'homme qui gardera le but parisien (l'ancien portier doit trancher entre Dominique Casagrande et Lionel Letizi, et il a dû leur faire part de sa décision au matin de la rencontre), il ne peut masquer son enthousiasme quant à l'état de forme et de fraîcheur de ses troupes.

« C'est vrai que, physiquement, on est de mieux en mieux, souligne Laurent Robert. On est déjà bien en jambes, on monte en puissance, c'est bon signe. » Le Parc fera le plein et, d'emblée, les spectateurs exigeront une victoire, face à des Alsaciens décomplexés, qui ont peu remanié leur équipe. Paris est le nouvel ogre supposé. On le serait à moins pour une formation qui a investi 454 MF afin de recruter jeune et brillant. « Vu la qualité de notre recrutement, il est logique que nous soyons favoris », revendique Bergeroo.

LUCCIN : « GARE À L'EXCÈS DE CONFIANCE ! »

Le milieu en losange, bâti par l'entraîneur, devrait être en place, tant il a donné de satisfactions lors des matches amicaux. Ce qui conduit à placer dans l'entre-jeu la configuration suivante : Luccin pour assurer l'arrière-garde, Dalmat (à droite) et Robert (à gauche) au milieu, puis Okocha à l'avant de cette figure singulière, forcément attrayante. Laurent Robert est impatient : « Moralement et physiquement, ça fonctionne. Le club réclame d'être parmi les trois premiers. Mais moi, je suis persuadé qu'on peut faire mieux que ça encore... »

Absent lors de la photo officielle, à l'instar de Bernard Mendy et de Nicolas Fabiono (qui, eux, avaient une excuse valable, puisque, ce jour-là, ils disputaient et remportaient la finale du Championnat d'Europe des moins de 18 ans, en Allemagne), Peter Luccin refuse néanmoins « de se mettre la pression avant même d'avoir joué le match ».

Pour l'ancien Marseillais, déjà adopté par le public malgré des quolibets initiaux en guise d'accueil, « le match sera délicat car tout le monde ne jure que par le PSG. Il faut se méfier de Strasbourg, qui joue sur la durée, puisqu'il a pratiquement conservé le même effectif. L'emporter nous ferait du bien à tout point de vue. Mais gare aux excès de confiance ! Ce qui ne signifie pas ne pas être sûrs de nous. Car quand je regarde la qualité du groupe, il y a vraiment de quoi faire. Ce qui me rassure, également, c'est notre progression régulière avant d'aborder ce premier match. Face à Lorient *(NDLR : le 2 juillet, 1-0)*, on a effectué de bonnes phases, mais l'ensemble était fragile, il y avait trop d'espaces entre les lignes. Alors que, face aux Corinthians *(le 22 juillet, 2-2)*, qui ont tout de même remporté le Championnat du monde des clubs, le public a pu voir pas mal de jeu. On a su rivaliser avec les Brésiliens. C'est de bon augure. Mais il ne faut pas s'arrêter là. C'est face à Strasbourg qu'on pourra nous juger. » Et vérifier si le PSG est paré à assumer son statut.

ARNAUD RAMSAY

Christian : « Nous sommes plus forts »

Le Brésilien sera papa en septembre et se réjouit déjà à l'idée d'affronter le Rennes de son copain César dès la deuxième journée. Mais, pour l'heure, l'attaquant parisien se concentre sur le défi strasbourgeois.

« Christian, dans quel état d'esprit abordez-vous ce premier match de Championnat ?

J'ai hâte de reprendre. J'espère qu'on va réaliser un grand match et plaire au public. Mais qu'on ne s'y trompe pas, le plus important consiste à remporter les trois points. La manière viendra, avec le temps, car nous ne sommes pas encore parfaitement rodés. En tout cas, une chose est sûre : le groupe est étoffé, il a de la qualité. Nous sommes plus forts que la saison dernière. Tout se met tranquillement en place pour être au top.

La saison dernière, Paris était un outsider. Cette fois, vous faites figure de favori. Assumez-vous ce statut ?

Bien sûr. Qu'on soit favori, c'est normal. Avec une telle équipe, être attendu au tournant est inévitable. Pour moi, ceux qui devraient arriver en tête à la fin de la saison sont, sans les classer, Monaco, Marseille et le PSG. Ça me va. L'an dernier, quand je suis arrivé, on m'avait dit que terminer cinquième ou sixième serait déjà bien. On a fini deuxième. Cette fois, on peut encore viser plus haut. On a le potentiel pour.

Physiquement, on vous sent déjà parfaitement affûté...

C'est vrai. Ça, c'est le boulot de Georges *(Gacon, le préparateur physique)*. Il nous a fait travailler efficacement lors du stage à Orléans. Il faut bien ça, car au mois de septembre cela devient souvent dur.

Ne craignez-vous que votre jeu en pointe s'assimile trop à celui de votre prochain compère d'attaque, Nicolas Anelka ?

Non, il n'y aura pas de problèmes entre nous. Il faudra apprendre à jouer ensemble, c'est tout. On va travailler et répéter notre complémentarité à l'entraînement. Nous sommes suffisamment intelligents pour nous adapter l'un à l'autre. Après, on verra comment se répartir les tâches. Pour moi, de toute façon, pas de problème, je peux jouer côté droit ou côté gauche. L'essentiel est que le ballon nous parvienne. Après, que ce soit lui qui marque ou moi... Et puis n'oublions pas que peuvent rentrer à tout moment et marquer des gars comme Laurent Leroy ou Kaba Diawara. »

A. R.

L'ALBUM DU TOUR 2000

Entretien Armstrong
« Ce fut plus dur qu'en 1999. »

Analyse
Découvrez le secret de l'irrésistible ascension du « grimpeur Armstrong ».

Images
Les meilleurs moments du Tour 2000 en photos.

L'Étape du Tour Vélo Magazine
Le récit complet de l'épreuve, les images, les témoignages et tous les classements.

104 PAGES
26 F

SPÉCIAL ALBUM DU TOUR DE FRANCE 2000
Vélo
MAGAZINE
NUMÉRO 367
AOÛT 2000
26 F
ARMSTRONG LE GRAND
Lance Armstrong a dominé de la tête et des épaules le Tour de France qui s'est achevé le 23 juillet à Paris. Il était déjà entré dans la légende l'an dernier en ayant ramené un maillot jaune après avoir guéri d'un cancer. Mais, visiblement, l'Américain voulait plus, à savoir surclasser une édition à laquelle participaient les trois derniers vainqueurs. C'est chose faite.
L'ÉTAPE DU TOUR
IMAGES ET CLASSEMENTS

Dix talents à décou

AVENIR. *Le Championnat de D 2, dont le tout premier match (Wasquehal - Nancy) est programmé ce vendredi, devrait une fois encore permettre la révélation d'éléments prometteurs méconnus, voire inconnus. De Zanotti à Masson, en passant par Yapi et Seck, ils sont nombreux à pouvoir faire parler d'eux.*

Le gaucher terrible

Marc Zanotti (Caen, 24 ans, milieu offensif gauche). Jérôme Rothen vendu à Troyes, Caen cherchait un milieu gauche capable de le remplacer dans l'animation du jeu. Cette perle, Pascal Théault pense l'avoir trouvée en la personne de Marc Zanotti. Buteur et passeur en Ligue des champions avec Bordeaux, contre la Fiorentina, le jeune joueur a quitté sans regrets la Division 1. « J'aurais pu signer un an avec les Girondins, mais je ne voulais pas être remplaçant. Lille et Toulouse m'avaient contacté. Mais le challenge caennais me plaisait. Ce club mérite de retrouver l'élite. »

L'accession en D 1, le Toulonnais connaît. Prêté à Nancy, puis à Saint-Etienne pendant six mois en 1999, il a participé à la remontée des Verts. Alors, enfin titulaire indiscutable à vingt-quatre ans, Zanotti sera aussi chargé de transmettre son vécu à une formation dont on a souvent stigmatisé l'immaturité l'an passé : « Je devrai faire profiter mes coéquipiers de mon expérience, mais je viens avant tout pour faire une saison pleine et enchaîner les matches. » Zanotti ne sera pas dépaysé tactiquement avec un 4-4-2 caennais frère jumeau de celui prôné sur les bords de la Garonne. « Il me faudra augmenter mon volume de jeu afin d'être présent devant le but. » Il ne lui reste plus qu'à tenir les promesses que son surnom susurre : du côté de d'Ornano, on l'appelle déjà « Del Piero ».

Le chasseur

Roland Vieira (Angers, 20 ans, avant-centre). Lui se voyait lavallois. Tout juste titulaire d'un contrat pro de quatre ans avec l'Olympique Lyonnais, Roland Vieira, vingt ans, devait initialement rejoindre la Mayenne pour remplacer l'attaquant Jean-François Rivière, en partance pour Amiens. Mais le transfert de Rivière momentanément retardé, Vieira a pris la route d'Angers, l'autre club intéressé. Denis Goavec, l'entraîneur du SCO, a sauté sur l'occasion : « Roland, je le suis depuis plusieurs années. C'est un joueur complet qui a tout à prouver. Il entre donc bien dans la philosophie de notre recrutement. Il est altruiste, capable de jouer en profondeur et aussi de décrocher. »

Vieira, lui, se définit comme « un attaquant axial type, un chasseur de buts, un homme de la surface. Je pense être très combatif et j'ai un bon jeu de tête. » Le nouvel artilleur du SCO n'hésite pas à tenter sa chance et possède une excellente lecture du jeu. Emmanuel Hutteau, le milieu gauche, insiste d'ailleurs sur les solutions qu'apporte le Lyonnais : « Il est intelligent dans ses déplacements et s'entend bien avec Jérôme Molinier. Il va nous faire beaucoup de bien ! »

Pas étonnant : deux fois champion de France en moins de 15 ans, vice-champion d'Europe en moins de 16 ans et vainqueur de la Coupe Gambardella, Roland Vieira

vrir

Roland Vieira, le nouvel artilleur du SCO, a fait toutes ses classes à l'OL.

Photo Jackie DELORME

possède déjà un sacré palmarès. Il lui reste à confirmer en assurant « le maintien du SCO », et en marquant « autant que la saison dernière en CFA, 13 buts ». Un signe ?

Sur les traces de Nonda

Soufian Yapi (Laval, 20 ans, attaquant). Depuis deux ans et sa conversion à l'islam, Cyril Yapi a changé de prénom. Il s'appelle désormais Soufian et y a gagné, dit-il, « un équilibre dans la vie professionnelle comme dans celle de footballeur ». Celle-ci a pris une nouvelle direction cet été puisqu'il a quitté son club formateur du Stade Rennais pour Laval. Il a en même temps glissé de la D 1 à la D 2, sans aucun regret. « Je ne ressens pas cela comme un coup de frein. C'est même bénéfique pour ma carrière. Au Stade Rennais, j'aurais sans doute été bloqué par la richesse de l'effectif. Ici, je jouerai davantage. »

Fin technicien, vif, il devrait évoluer comme électron libre derrière l'avant-centre. Tout ce bagage, il l'a acquis pendant huit ans à Rennes, en « côtoyant de grands joueurs à l'entraînement. Celui qui m'a le plus impressionné est Shabani Nonda. Je vais essayer de m'en inspirer. Mais j'ai également beaucoup retenu ce que m'ont appris David Sommeil et Dominique Arribagé. » C'est à leurs côtés qu'il a débuté en Division 1, il y a deux ans face au Havre. « J'avais joué vingt minutes. » A Laval, c'est une place de titulaire que vise Soufian, aux côtés de Ludovic Delporte, « avec lequel j'ai joué en équipe de France des moins de 18 ans », mais aussi de Régis Le Bris et de Mickaël Buzaré, qu'il a croisés à Rennes. Dans sa nouvelle famille, Yapi est déjà à son aise.

Le prince qu'on sort

Renaud Connen (AC Ajaccio, 20 ans, milieu polyvalent). C'est devenu une habitude. Chaque intersaison, Monaco envoie quelques-uns de ses jeunes s'aguerrir chez son partenaire, l'AC Ajaccio. Dado Prso et Nicolas Bonnal, notamment, ont suivi ce chemin avant de revenir en Principauté. Mieux vaut tenter une expérience en D 2 que de végéter en CFA. C'est ce que Renaud Connen, prêté cette saison au club corse en compagnie de Squillaci, Sylva et Maurel, a admis, d'autant que les dirigeants corses se sont montrés persuasifs. « Leur discours m'a plu. J'ai apprécié leur franchise. L'accueil qui m'a été réservé a favorisé mon intégration. C'est très important. » Surtout pour un garçon de vingt ans confronté pour la première fois aux réalités de la vie professionnelle après avoir passé cinq ans au centre de formation de Monaco.

Clairvoyant, combatif et très technique, il a en tout cas conquis Bati Gentili : « C'est un garçon qui a du caractère. Il est ambitieux et sait ce qu'il veut. Par certains côtés, il me rappelle Nicolas Bonnal. » Breton né à Melun, issu des équipes de jeunes de Moissy-Cramayel, il s'est fondu dans le moule ajaccien. Pas étonnant, tant sa polyvalence peut rendre service. Milieu offensif ou défensif ? « Peu importe. Ce qui m'intéresse, c'est de faire partie du groupe et de réaliser une belle saison avec Ajaccio. » Après, il sera temps de viser une place du côté de la Principauté.

Le nouveau Lachuer ?

Benjamin Nivet (Châteauroux, 23 ans, milieu défensif). A son arrivée dans le Berry en juillet 1999, Benjamin Nivet avait immédiatement été comparé à Yann Lachuer, glorieux ancien de Châteauroux. Même origine bourguignonne, même morphologie, même aisance balle au pied... Un héritage forcément lourd à porter. Mais sous des allures pleines de délicatesse, Nivet a démontré au cours des derniers mois qu'il avait lui aussi les épaules solides. A tel point qu'il est aujourd'hui considéré comme l'un des espoirs majeurs de l'effectif castelroussin.

« Faire de moi le nouveau Lachuer, ça m'a flatté mais ça m'a aussi collé une grosse pression. Il y a un an, nos registres étaient sensiblement les mêmes, puisque j'étais milieu offensif, comme lui. Mais depuis que Thierry Froger a pris les rênes de l'équipe, j'ai reculé d'un cran. Evoluer juste devant la défense me convient. Ça m'a permis d'enrichir mon bagage. » La preuve, il a même inscrit six buts la saison passée. Résultat, il a rempilé pour quatre saisons à Châteauroux. « Je reste avec plaisir. Le recrutement a été judicieux et l'ambition est de terminer aux alentours de la septième place. Je pense même que nous aurons les moyens d'obtenir un meilleur classement. C'est clair, je suis persuadé que " La Berri " est le club idéal pour faire rebondir ma carrière. » Et ce n'est pas Yann Lachuer qui dira le contraire...

L'héritier de Salif Keita

Mahamadou Dissa (Niort, 21 ans, avant-centre). De lui, Christian Sarramagna, l'ex-Stéphanois et entraîneur national du Mali, disait : « C'est mon arme secrète. » Cadet surclassé au CSK (Centre Salif-Keita), Mahamadou est très vite intégré en équipe nationale seniors. Lors du Tournoi Cabral 1997, il inscrit même le but victorieux en finale contre le Sénégal. Deux ans plus tard, « Petit Dissa » – surnom donné pour le distinguer de son aîné Yaya Dissa, également international – devient le fer de lance de l'attaque malienne, en phase finale de la Coupe du monde juniors. Aux côtés de Seydou Keita (Marseille), son ancien compère au CSK, et de Mamadou Bagayoko (Strasbourg), il brille tout au long de la compétition sans jamais être titulaire, et le Mali décroche la médaille de bronze.

Il y a un an, le jeune attaquant part pour un bout d'essai à Nantes. Il marque trois fois en deux matches. Le PSG se montre lui aussi très intéressé. Mais, dans les deux cas, Dissa n'est pas retenu, sans doute à cause de son petit gabarit. Une erreur que n'a pas commise Niort, qui vient de le faire signer pour trois ans. Immédiatement, Angel Marcos a apprécié sa vivacité, son sang-froid, son coup d'œil, et surtout sa phénoménale adresse devant le but. Attention, danger !

Le roc acrobatique

Mamadou Seck (Nîmes, 20 ans, défenseur central). C'est un colosse, et bien plus que ça. Certes, son gabarit (1,92 m, 82 kg) a forcément impressionné Dominique Bathenay, le nouvel entraîneur de Nîmes, à la recherche d'un remplaçant à son stoppeur Vosalho, blessé, pour évoluer en défense centrale au côté de Brouard. Mais c'est bien pour « ses grosses qualités techniques, son excellente intelligence défensive et son adroit jeu de tête » que l'ancien Vert a enrôlé Mamadou Seck. Des qualités cultivées d'abord sur la terre brûlante de son Sénégal natal. C'est là-bas qu'il a commencé le football, vers quatorze ans. Mais son potentiel hors norme ne pouvait rester caché trop longtemps. Toulouse l'a vite repéré et emporté pour garnir son centre de formation durant quatre ans.

Tous ces atouts ne lui ont pourtant pas permis de franchir finalement le Rubicon du professionnalisme. Qu'importe ! A la fin de son contrat, il y a quelques semaines, deux clubs lorgnaient sur le spécimen : Sochaux et le Werder Brême (D 1 allemande). L'essai en Allemagne avait été concluant, mais il n'a pas été retenu pour une histoire de quota. Pareil pour le club sochalien. Il a tout de même eu le temps de charmer Jean-Luc Ruty, le boss du centre de formation franc-comtois, qui l'a aussitôt recommandé à Bathenay. L'agent nîmois de Seck (Eric Castagnino) a fait le reste. A Mamadou de parachever le travail.

L'Express martégal

Mohamed Aït-Atmane (Martigues, 23 ans, milieu droit). Il fait figure d'ancien à Martigues, et pourtant « Momo » Aït-Atmane n'a que vingt-trois ans. Il est pétri de qualités, et sa gnac comme sa pointe de vitesse, doublées d'un sens inné du débordement, ont rapidement fait de lui un élément essentiel dans l'épopée vécue par les Martégaux la saison passée, qui s'acheva par une montée en D 2. A l'heure où son coéquipier Jacques Remy savourait un départ bien mérité vers Strasbourg et la D 1, Momo, lui, rêvait de rester à Martigues : « Pour l'instant, ma carte de visite est plutôt peu garnie. Je viens de Vitrolles, et, si j'entame ma troisième saison au FCM, c'est la première fois que je vais jouer à un tel niveau. »

Lucide, modeste même, mais nullement impressionné, il signerait pour « une saison sans galère. Qui ne rêverait pas de jouer au plus haut niveau ? J'ai déjà franchi un palier en rejoignant la D 2. Maintenant, il faut être patient et travailler. Peut-être alors que les portes de la D 1 s'ouvriront ».

Son entraîneur, Mahmoud Guendouz, attend beaucoup de lui sur le côté droit pour alimenter les attaquants : « Il a une capacité à déborder exceptionnelle. Avec des finisseurs comme Lobé ou Mazzuchetti, il peut apporter beaucoup. Il doit encore apprendre sur le plan tactique et peut-être fournir moins d'efforts sur le plan défensif. Ses qualités sont énormes, sa marge de progression aussi. A lui de saisir l'opportunité. »

Soufian Yapi (Laval)

Majid Oulmers (Wasquehal)

Benjamin Nivet (Châteauroux)

Photo STADIUM

Photo Jackie DELORME

Photo STADIUM

Le soliste altruiste

Majid Oulmers (Wasquehal, 21 ans, meneur de jeu). Il est né au Maroc en septembre 1978, et il est plutôt fier de ses origines. A dix ans, un ballon dans son sac, des idées plein la tête, Abdelmajid Oulmers, dit « Majid le boudeur », quitte la région de Meknès pour Montbéliard, où toute la famille s'installe. Oulmers joue à l'US Montbéliard de pupille à cadet 2e année, puis il porte les couleurs de petites équipes locales avant d'être sollicité par le FC Sochaux, avec lequel il s'entraîne tout l'hiver de façon quasi quotidienne. Sans suite. Finalement, c'est à 80 km de Sochaux que le jeune numéro 10 va exploser. Besançon le suit depuis longtemps et le récupère volontiers. L'entraîneur, Sylvain Matrisciano, l'aligne bien vite en CFA, où il brille et participe à la montée en National. Majid n'y accompagnera pourtant pas son équipe. Lens le veut. Il devient sang et or en juin 1999, pour une saison en réserve. « J'ai vraiment progressé, explique Majid. Bijotat y est pour beaucoup, il m'a fait prendre conscience de mon potentiel. »

Lens veut le faire signer pro, mais compte trop d'étrangers dans son effectif pour le conserver. La parade est trouvée : Oulmers signe son premier contrat pro à Wasquehal, tout en appartenant encore au RCL. Cette saison, Oulmers devrait reculer d'un cran, « moins tripoter la balle » pour servir le collectif. Du côté du Stadium Nord, le couloir gauche lui semble promis. A Oulmers d'en profiter.

Le puncheur

François Masson (Cannes, 20 ans, milieu offensif). Pour ce jeune Breton né à Rennes, tout a commencé logiquement au Stade Rennais. Il intègre le centre de formation, mais, après trois années, les entraîneurs de l'époque ne lui font pas confiance. Il quitte alors sa Bretagne pour Angers, rétrogradé en National. Après deux saisons, c'est un dépôt de bilan qui chasse le jeune milieu. « De toute façon, j'avais décidé de revenir en Bretagne. Pontivy me proposait d'intégrer un lycée pour suivre mes études. » Direction le bac et le CFA. Si les études se passent bien, le sportif ne suit pas. La galère continue pour Masson, qui va passer une bonne partie de la saison 1998-99 à l'infirmerie pour cause de problème aux quadriceps.

Heureusement, le bac S en poche l'été dernier, il recouvre ses capacités physiques dans la foulée et réalise une flambloyante saison. Plusieurs gros clubs français remarquent ce milieu de terrain puncheur qui aime malmener les défenses. Guingamp et Caen sont sur les rangs. Saint-Etienne fait une approche pendant le mercato, mais Cannes a été le plus prompt. « J'ai rencontré les recruteurs en septembre et je suis venu en mars pour visiter les installations. » Affaire conclue. François Masson a donc signé son premier contrat pro (4 ans) avec Cannes, où il compte bien se faire une place au soleil.

FRANK SIMON, ARNAUD TULIPIER
et les correspondants de *FF*

Montpellier veut rebondir

AMBITION. *Après treize saisons consécutives en D 1, le club de Louis Nicollin a été relégué à l'étage inférieur. C'est sans plus attendre que Michel Mézy et ses hommes repartent à la conquête de la Première Division. Coup d'envoi ce samedi, à Beauvais.*

La saison dernière, marquée par le vingt-cinquième anniversaire du club pailladin, devait être celle des festivités. Elle fut celle... de la désillusion. En dépit d'un effectif ayant belle allure, d'une entame favorable à Lyon, s'il vous plaît (2-1), et d'un épisode Intertoto UEFA plutôt prometteur (défaite au deuxième tour face à La Corogne, futur champion d'Espagne), l'équipe du président Nicollin allait petit à petit perdre pied à l'automne. Le passage de témoin de Jean-Louis Gasset à Michel Mézy peu avant la trêve ne changeait rien à une situation désespérée, et treize ans après son ascension en D 1, Montpellier retrouvait la D 2.

« Généralement, lorsqu'un club descend en Deuxième Division, il se donne deux ou trois ans pour remonter, mais je ne nous accorde pas le même délai : la parenthèse doit se limiter à une seule saison ! » Louis Nicollin est clair et Michel Mézy a parfaitement entendu le message.

PRÉPARATION EN TOUTE QUIÉTUDE

Et à peine la reprise effectuée, c'est en Lozère, dans le cadre du château d'Orfeuillette, niché à 1 100 mètres d'altitude dans la commune de La Garde-Albaret-Sainte-Marie, que l'entraîneur manager a répercuté la consigne présidentielle. Cocktail de boiseries d'époque, de cheminées lozériennes et de décorations contemporaines, l'établissement, qui respire la quiétude, a été « réservé » l'espace de deux séjours aux Pailladins. Travail foncier, technique, jeux, tactique, Michel Mézy, entouré de son staff complété par Alexandre Desjardins (préparateur physique de l'AS Béziers Rugby), a accumulé les séances dans la bonne humeur.

Un menu copieux globalement bien digéré par les joueurs, à l'image du « vétéran » Franck Silvestre (33 ans). Incertain à la reprise, l'ancien Auxerrois reconnaît avoir eu plusieurs touches concrètes en D 1 à l'intersaison, « mais les discours du président Nicollin, qui était venu me chercher en 1998, et de Michel Mézy, ajoutés à la mise en place d'une belle équipe pour jouer la remontée immédiate, m'ont convaincu de rester. »

Mieux même, le défenseur, auquel il restait un an de contrat, a prolongé son bail de deux années supplémentaires. Après la saison qu'il a effectuée (31 matches sur 34, 4 buts et 3 passes décisives), le porteur du brassard de capitaine a bien cerné ce qui l'attendait, lui et ses coéquipiers à partir de cette fin de semaine à Beauvais : « Nous visons la remontée immédiate et nous allons être attendus partout, nous le savons. Mentalement, il nous incombera d'être prêts, d'où cet état d'esprit qui sera primordial. Physiquement, il faudra répondre présent dans tous ces combats qui seront notre lot hebdomadaire. Le football pratiqué sera différent de celui de D 1, il sera nécessaire d'être plus " méchant ", dans le bon sens du terme, évidemment », annonce le défenseur central pailladin, réjoui par la bonne ambiance qui règne au sein du groupe, « et qui sera entretenue par les victoires ».

Remodelé à l'intersaison avec les départs de Pedros (fin de prêt), Delaye (Rennes), Dos Santos (OM), Ferrier (Guingamp), Garny (Niort), le prêt de Cassard à Créteil, l'arrêt de Bailly, les cas de Ouédec, Decroix, Loko et surtout Gouveia étant toujours en suspend, le groupe a enregistré tour à tour les arrivées de Paolo Sergio Almedia (Falgueiras, Portugal), Omar Belbey (Nîmes), Fabien Lefèvre (Monaco, Nancy), Bill Tchato (Nice), Francis Llacer (Saint-Etienne) et Cyril Ramond (Valence), Michel Mézy se réservant la possibilité de le compléter par un défenseur expérimenté, lorsque, dit-il, « on aura davantage dégraissé ».

Entre les talents offensifs des uns, la gnac et l'expérience des autres, le Montpellier Hérault paraît effectivement bien armé pour limiter son séjour en D 2 à une seule saison. Les matches amicaux : 6-0 contre une sélection lozérienne, 1-1 face à Toulouse, 0-1 contre Lyon, « où l'on a surpris pas mal de monde », 1-2 face au CSKA Sofia, et 0-1 contre Valence (dans la foulée de la fin du stage), ont en tous les cas confirmé le potentiel existant.

Photo Bernard PAPON

Franck Silvestre aurait pu quitter Montpellier pour un club de D 1. Il a choisi de rester.

« UNE ÈRE QUI NOUS RAMÈNE AU TEMPS DE LA PAILLADE »

Montpellier devrait présenter cette saison un profil très offensif. « Avec l'armada dont on dispose dans ce secteur, il serait dommage de ne pas en profiter. Nous avons noté que Lille, Guingamp et Toulouse, les trois promus, avaient terminé respectivement deuxième, première et quatrième attaques, la saison passée », souligne Michel Mézy, qui a déjà en tête le 4-4-2 qu'il va mettre en place cette saison. Lors des dix derniers jours de préparation entrecoupés par une sortie face à l'AS Cannes, les troupes héraultaises ont quelque peu soufflé, avec le creux observé contre Valence, puis attaqué la « vitesse puissance » pour être fin prêt au jour J, le calendrier démarrant en trombe (7 matches en trente-cinq jours).

Dans l'édito du dernier *MHSC Foot*, le magazine mensuel du club, Louis Nicollin ne cache pas ses sentiments : « La boule que je garde sur l'estomac demeure si pesante, si obsédante qu'il me tarde à revenir à la seule chose qui importe en matière de foot, le terrain et tout ce que cela implique... Nous voici donc à l'aube d'une ère nouvelle qui nous ramène d'une certaine façon au temps de la Paillade. » Mieux, il insiste : « Cette défaillance passagère nous permettra de remettre certaines choses à plat, en particulier au niveau des mentalités. »

Samedi soir, l'impatience de « Loulou » cessera et le Montpellier HSC, fort d'un budget qui atteint les 70 millions de francs, de son effectif à l'allure de D 1, de ses ambitions légitimes... partira à l'assaut de la D 2. « Nous figurons, c'est vrai, parmi les favoris et il s'agira d'assumer ce rôle. Et à travers cette relégation, nous devons en profiter pour redevenir ce que Montpellier la Paillade a été », conclut d'un air entendu Michel Mézy.

Le retour de Serge Delmas (patron du centre de formation avec Jacques Bonnet), l'ex-ailier buteur des débuts de l'ère Nicollin, un nouveau logo de forme circulaire (sans le M majeur de Montpellier), le mot « Paillade » qui revient plus régulièrement dans les discours au quotidien, cette conjugaison du passé et du présent illustre bien ce tournant dans la vie du MHSC. Et Louis Nicollin, qui essuyait des larmes le 13 mai dernier, au soir du baisser de rideau, n'a pas envie de patienter trop longtemps pour retrouver le sourire.

Correspondance PIERRE DUPERRON

Mézy : « Humilité et solidarité »

L'entraîneur-manager général de Montpellier aborde le challenge avec autant d'ambition que de méfiance.

« Michel Mézy, que vous inspire ce Championnat de D 2 composé aux trois quarts d'anciens pensionnaires de D 1 ?

Ce ne sera pas une partie de plaisir ! La compétition est plus longue qu'en D 1, et l'on sera attendus au tournant, c'est clair. Avec ce resserrement de l'élite, il y a de plus en plus de compétiteurs, la tâche sera vraiment ardue.

Cela fait treize ans que Montpellier n'a pas fréquenté la D 2. Est-ce un handicap ?

La saison dernière, déjà, nous avons supervisé des matches de D 2 et nous allons continuer de le faire. On est vraiment attentifs à tout ce qui s'y passe.

Sur les dix dernières saisons, seules quatre équipes ont enchaîné relégation et remontée immédiate. Ce chiffre doit aviver votre méfiance, non ?

Absolument. La clé de notre réussite sera de se mettre au niveau de nos adversaires et de faire preuve de beaucoup d'humilité – ce qui nous a manqué l'an passé –, de solidarité, d'esprit de groupe.

Votre recrutement semble intéressant.

Oui, mais le groupe est jeune aussi. Et je compte sur les Silvestre, Lefèvre, Llacer, Fugier pour être des courroies de transmission.

Votre calendrier paraît assez équilibré pour prendre la température de l'épreuve !

Il sera essentiel de bien débuter pour prendre aussitôt confiance en nous, et j'espère que le public *(NDLR : la campagne d'abonnement avait démarré timidement)* répondra présent car son soutien nous sera nécessaire. Nos premiers adversaires ? Il faut de toute façon respecter tout le monde car, sur la ligne de départ, ils sont nombreux à avoir de l'ambition. Au bout de dix matches *(après la réception de Sochaux)*, on y verra plus clair.

Quels sont vos favoris ?

Sochaux, Le Havre, Nancy, Nîmes, une équipe surprise aussi... et nous. Mais vous savez, personne n'est à l'abri d'une contre-performance. »

P. DU.

Cousin trois ans au Mans

L'attaquant de Niort Daniel Cousin s'est engagé pour trois ans au Mans en milieu de semaine. Après les blessures de Didier Drogba et d'Olivier Thomert, Marc Westerloppe, le technicien du Mans UC 72, s'était mis, en effet, à la recherche d'un attaquant supplémentaire avant le coup d'envoi du Championnat. Les Sarthois avaient un besoin urgent de renforcer leur potentiel offensif, d'autant qu'Olivier Pickeu n'a pas encore retrouvé le bon rythme. Les Manceaux avaient même dû terminer le match amical contre Laval avec le milieu de terrain Jérôme Drouin aux avant-postes ! Auteur de quatre buts la saison passée, le Niortais Daniel Cousin est vite devenu l'homme de la situation. International gabonais (il a disputé la CAN 2000), le joueur s'entraînait dans la Sarthe depuis quelques jours. Cousin, qui avait fait quelques essais en Angleterre en fin de saison passée, ne devrait pas être aligné tout de suite en tant que titulaire en Championnat par Marc Westerloppe.

❍ Nancy vient d'enregistrer l'arrivée de **Gaston Curbelo,** le fils de Carlos, qui entama sa carrière pro à l'ASNL avec Michel Platini. Attaquant de soutien, le jeune Curbelo est issu du CSD Huracan Buceo (D 1 uruguayenne) et doit signer pour deux ans. Né à Nancy en 1976, il possède la double nationalité.

❍ **Ricardo Nuno Queiras,** un jeune meneur de jeu portugais en provenance de Gil Vicente s'entraîne depuis le début de la semaine avec Montpellier, la conclusion entre les deux parties étant imminente.

❍ En reprise cette semaine après une petite élongation, le Niçois **Dominique Aulanier** garde un espoir de participer au lever de rideau du Championnat, demain face au HAC. Débuts différés en revanche pour Scotto (genou), Cubilier (fracture de fatigue), Ghidini (un peu court) et Shakpoke (non qualifié à la suite d'un litige entre la Roma et Lugano).

❍ Pressenti à Créteil ou au Havre, **Benoît Le Bris,** le défenseur polyvalent rennais, a finalement été prêté au club normand pour un an.

UNE-DEUX

Akiana : « Jouer les trouble-fête »

Transféré à l'intersaison du Red Star à Wasquehal, Richard Akiana retrouve avec plaisir la D 2, qu'il avait connue avec Troyes en 1998-99. Il s'apprête à défier ce vendredi soir Nancy, le relégué, et espère secrètement que le club nordiste jouera les perturbateurs du Championnat...

« Richard, dans quel état d'esprit êtes-vous à quelques heures de débuter la compétition contre l'ASNL ?

Nous sommes très motivés. On s'est bien préparés, et les derniers matches amicaux, en particulier celui contre Châteauroux (2-1), nous ont permis de nous rassurer.

Quelles seront les ambitions de Wasquehal, pour sa quatrième saison en D 2 ?

Nous n'avons rien à perdre. Le club a procédé à un recrutement élargi et se présente avec un effectif rajeuni et plein de qualités. C'est clair, nous avons les moyens de bien jouer au ballon cette saison. Donc, nous partons pour améliorer notre classement de la saison passée et jouer, le cas échéant, les trouble-fête. On ne cracherait pas non plus sur un petit truc en Coupes.

Sur le plan personnel, c'est probablement très gratifiant pour vous de retrouver la D 2 ?

Effectivement, puisque j'étais de l'aventure de Troyes en 1998-99, avec quatre buts à mon actif et une montée à l'arrivée. J'ai fait une belle saison en National avec le Red Star (14 buts), avec quelques exploits en Coupes. Je suis également international congolais, et je reste disponible pour la sélection – ce que je n'ai pas fait depuis la CAN 2000 – en cours de saison, puisque nous sommes encore en lice pour le Mondial 2002 et la CAN 2002.

Vous faites partie des trentenaires du groupe et êtes certainement affublé de responsabilités supplémentaires par l'entraîneur, Dominique Carlier...

Le courant est passé très vite entre nous et je sais qu'il compte sur moi, par rapport aux plus jeunes. Mais j'aime bien ce rôle.

Vous êtes les tout premiers de la classe à reprendre ce soir face à Nancy. Pas de crainte particulière ?

Aucune. Eux jouent la remontée, alors la pression est plutôt de leur côté. En revanche, nous ne devons pas perdre d'entrée, car cela conditionne souvent la suite du Championnat. Le coach a certes supervisé l'ASNL en amical, mais nous nous appuierons sur nos forces, le collectif notamment, davantage que sur leurs faiblesses. »

F. S.

Photo STADIUM

❍ Faux départ pour le néo-Cannois **Anthony Savigny,** victime d'une entorse à la cheville droite lors du tournoi en Corse et qui devra patienter une dizaine de jours avant de reprendre l'entraînement.

❍ **Martigues** a mis à l'essai Wagner, un défenseur brésilien, contre Nice en amical (1-1). Entré en seconde période sur le côté gauche, ce dernier a pu être testé, contrairement à son compatriote Oliveira Robson, qui avait participé au stage de préparation mais n'avait pu jouer en raison d'un problème musculaire.

❍ Après une période d'essai convaincante, le défenseur axial **Mamadou Seck** (21 ans) a signé un contrat de deux ans avec Nîmes Olympique. Ce Sénégalais d'origine, également testé à l'intersaison par Sochaux et le Werder de Brême, arrive de Toulouse, où il a passé quatre ans.

❍ **Moussa Ba,** l'international Sénégalais de 18 ans actuellement à l'essai à Laval, semble donner pleine satisfaction. Il a fait une bonne impression lors du match amical remporté face au Red Star (3-1) au cours duquel il est entré en jeu.

❍ **Anthony Deroin,** que Pascal Théault souhaitait prêter cette année, restera finalement à Caen, après un essai resté sans suite à Wasquehal. L'entraîneur normand disposera ainsi d'un groupe pro de 23 éléments.

❍ Le jeune **Ali Boulebda** (20 ans le 21 août prochain) a signé un premier contrat professionnel de quatre ans avec Nîmes. Arrivé d'Avignon voilà quatre ans, ce prometteur milieu de terrain débutera certainement le Championnat comme titulaire.

❍ Après Yapi, Le Bris et Buzaré, **Laurent Viaud** est le quatrième joueur du Stade Lavallois à avoir précédemment porté le maillot du Stade Rennais à rejoindre le club mayennais.

❍ Retour officialisé sur ses terres niçoises de formation pour l'attaquant franco-sénégalais **Kaba Mané** après une saison et demie passée à Amiens. Il a signé un contrat de deux ans à l'OGCN.

❍ A la veille de la première journée de Championnat, à domicile face à Montpellier, l'entraîneur de Beauvais **Jacky Bonnevay** ne déplore qu'un blessé, Alexandre Clément. Le stoppeur beauvaisien est actuellement en phase de récupération.

❍ Outre **Cédric Barbosa** (déchirure à l'insertion du jumeau interne), le Montpellier Hérault sera privé de **Nenad Dzodic** (déchirure des adducteurs moyens) pour son déplacement à Beauvais.

❍ En raison de la concurrence de Metz-Auxerre, la première rencontre de la saison de **Nancy** au stade Marcel-Picot, contre Laval, a été décalée au dimanche 6 août à 18 heures.

❍ Quatre joueurs ajacciens sont actuellement partiellement au repos, victimes de bobos divers. Il s'agit du gardien **Sylva** (adducteurs), des milieux de terrain **Garcia** (bronchite), **Achard** (inflation du tendon) et **Angeletti** (contracture au mollet).

❍ **Mikaël d'Amore** (GFCO Ajaccio) et **David Faderne** (AC Ajaccio) sont de retour en Corse après leur essai à Dundee United (D 1 écossaise). Pour l'instant, ils ne sont pas encore fixés sur leur sort.

❍ Malheureux **Didier Drogba :** la révélation mancelle de l'an passé s'est fracturé le péroné. Il sera donc absent quatre mois. Un coup dur pour Le Mans, qui en faisait le partenaire privilégié de Samson en pointe de l'attaque.

❍ L'attaquant de Martigues **Abassi Boinaheri** a été mis à l'essai cette semaine à Valenciennes. Ce dernier, qui avait encore un an de contrat, a été laissé libre par le club provençal.

❍ Nîmes n'ayant pas eu les moyens de lui offrir le libero d'expérience qu'il désirait, **Dominique Bathenay** a décidé de faire reculer d'un cran Régis Brouard et d'en faire ainsi le patron de la défense des crocos.

❍ L'attaquant italo-argentin **Emilano Romay** a fêté la signature d'un contrat d'un an en inscrivant à Martigues, en amical, son tout premier but niçois. Au club depuis le printemps 1999 dans le cadre d'un prêt, le jeune Sud-Américain avait traîné une pubalgie toute la saison passée.

Tatarian et Nice en conflit ouvert

Administrativement et financièrement, le divorce entre Fred Tatarian et l'OGC Nice n'est sans doute pas réalisé, mais il est à l'évidence consommé sportivement. Le défenseur, à qui il restait deux ans de contrat, a disparu du groupe depuis le début de la semaine. Ne se sentant plus vraiment chez lui dans ce Gym nouvelle formule et en désaccord avec ses employeurs, qui lui refusent l'augmentation promise par l'ex-équipe dirigeante, le capitaine-libero n'avait pas fait mystère de ses états d'âme.

❍ Après l'avoir laissé libre à l'intersaison, Beauvais a finalement fait resigner **Stéphane Guiraud.** Ce dernier avait été indisponible durant la seconde moitié de la saison en raison d'une fracture de la cheville.

❍ L'attaquant de Gueugnon **Rachif Benayen** (21 ans) a signé en début de semaine un contrat avec Niort.

❍ Après une grosse période de travail, **les Montpelliérains,** au repos dimanche dernier, vont enchaîner avec une séance quotidienne (sauf ce mardi, deux) jusqu'au départ à Beauvais fixé ce vendredi en tout début d'après-midi.

❍ Après avoir fait appel au Lyonnais **Laurent Chaffraix** comme préparateur physique, les Chamois niortais viennent de recruter un entraîneur de gardiens. Il s'agit de **Jean-Pascal Singla,** qui arrive de Perpignan.

❍ Souffrant des adducteurs depuis quelques jours, le milieu cannois **Moktar Sadani** a réintégré le groupe azuréen hier matin.

Photo Bernard PAPON

Un Keita à Lorient

Quelques jours avant la reprise du Championnat, Lorient a enregistré l'arrivée sous forme de prêt du jeune milieu de Marseille Seydou Keita (20 ans). Peu utilisé la saison passée à l'OM (6 matches), cet international malien séniors était également apparu la saison passée en Ligue des champions avec Rolland Courbis. Issu du centre Salif-Keita (CSK), un club créé par Salif Keita lui-même, « Seydoublen » s'était mis en évidence au cours de la Coupe du monde juniors 1999 au Nigeria, qu'il avait terminée avec une médaille de bronze autour du cou. Ce prêt permet dans la foulée de libérer une place de joueur non communautaire dans l'effectif de l'OM.

BESSONE, UN TROISIÈME ARGENTIN DE GUEUGNON !

Annoncée de longue date, l'arrivée du défenseur central argentin Federico Bessone à Gueugnon est désormais effective. Bessone (28 ans) a en effet signé cette semaine pour un an avec les vainqueurs de la Coupe de la Ligue. Cet étudiant en sciences économiques est issu de l'instituto Cordoba, qui vient d'être relégué à l'issue du Championnat argentin. Il retrouve chez les Forgerons Marcelo Luis Trapasso et Gabriel Letieri, issus, eux, des Old Boys Buenos Aires.

Par ÉRIC LEMAIRE et BRUNO FORGET

1re journée (28 et 29 juillet 2000)

Strasbourg au Parc

De l'avis général, ce n'est que quelques semaines après l'entrée en compétition que se récoltent les premiers fruits de la préparation d'avant-saison. Du Tournoi Club Europe à la Coupe Intertoto en passant par quelques jubilés et le traditionnel défilé des matches amicaux, les options proposées ont été nombreuses qui ont mené jusqu'à la ligne de départ.

En attendant que chacun ne trouve sa vitesse de croisière, le Championnat, qui reprend vendredi, réclame déjà, à défaut d'un meneur, au moins un leader. Horaire faisant, c'est au Stade-Vélodrome qu'il va trouver le tout premier puisque c'est à **Marseille** et à **Troyes** que revient l'honneur de se répartir les trois premiers points en jeu. Même si, pour ses débuts officiels à Marseille, Abel, nouvel entraîneur de l'OM, ne s'attend pas à partager quoi que ce soit. On espère beaucoup, et plus encore, du **Paris-SG** nouveau, vice-champion sortant et, sur le papier, fin prêt à rivaliser cette fois avec Monaco, son seul maître la saison passée. Reste à savoir si, en retrouvant le Parc avec son **RC Strasbourg** ce vendredi soir, Claude Le Roy n'a pas une petite idée derrière la tête susceptible de perturber le premier plan de conquête des Parisiens.

Ce n'est que samedi soir, avec le gros de la troupe, que **Monaco** s'élance dans la saison par un déplacement à **Lille.** Une semaine après le Trophée des champions l'attend là-bas un autre match de premiers de la classe, face au champion de D 2 sortant. L'affiche a de l'allure.

Des dix-huit équipes qui prennent part à ce nouveau Championnat, **Bastia** est, de loin, celle qui a été la moins agitée par les transferts. Les Corses, qui ne souffriront donc pas du manque de cohésion qui frappe la plupart des équipes en début d'épreuve, pourraient même tirer un certain profit de leur stabilité d'intersaison. Première réponse à **Toulouse** chez un autre nouvel arrivant qui a joué la carte sud-américaine pour se faire pardonner de son dernier passage manqué parmi l'élite.

Comme ses deux voisins venus de l'échelon inférieur, **Guingamp** entame la saison devant son public. C'est **Saint-Etienne,** perturbé par les vagues causées par Alex, qui fait le voyage en Bretagne pour lui donner la réplique.

Au moment d'accueillir **Sedan, Auxerre** aussi a la tête ailleurs. De débuter le Championnat en pleines joutes Intertoto avec deux matches par semaine au programme ne facilite certainement pas le travail du préparateur physique de l'AJA. Un vrai test pour les hommes de Rolland et un moment fort pour Deblock, opposé à ses anciens partenaires.

Avant d'entrer en Coupe d'Europe, **Lyon** a deux journées devant lui. Et trois points à prendre dès samedi face à **Rennes,** qui a perdu Nonda mais gagné du beau monde, Lama entre autres. Nombre d'interrogations pèsent sur **Bordeaux,** orphelin de Micoud. Le comportement des Girondins face à **Metz** sera suivi de près. Tout comme celui de **Lens,** libéré de l'Intertoto, à **Nantes.**

EXPRESS

Vendredi 28 juillet 2000 (18 h 45)

Marseille - Troyes (M. Ruffray) (20 h 45)
Paris-SG - Strasbourg (M. Layec)

Samedi 29 juillet 2000 (20 heures)

Auxerre - Sedan (M. Ledentu)
Bordeaux - Metz (M. Derrien)
Guingamp - Saint-Etienne (M. Auriac)
Lille - Monaco (M. Glochon)
Lyon - Rennes (M. Hamer)
Nantes - Lens (M. Sars)
Toulouse - Bastia (M. Poulat)

RENDEZ-VOUS

2e journée

Jeudi 3 août 2000 (20 heures)

Sedan - Lyon

Vendredi 4 août 2000 (18 h 45)

Monaco - Nantes

(20 h 45)

Saint-Etienne - Marseille

Samedi 5 août 2000 (20 heures)

Bastia - Bordeaux
Lens - Guingamp
Metz - Auxerre
Rennes - Paris-SG
Strasbourg - Lille
Troyes - Toulouse

PROGRAMME

La Ligue nationale de football a communiqué les matches décalés des prochaines journées. En voici la liste :

3e journée

Samedi 12 août 2000
Matches décalés
Dimanche 13 août 2000 (à 18 h 45)

Paris-SG - Sedan *(à 20 h 45)*
Marseille - Lens

4e journée

Samedi 19 août 2000
Matches décalés
Vendredi 18 août 2000 (à 18 h 45)

Saint-Etienne - Bordeaux *(à 20 h 45)*
Bastia - Lyon

5e journée

Samedi 26 août 2000
Matches décalés
Dimanche 27 août 2000 (à 18 h 45)

Auxerre - Saint-Etienne *(à 20 h 45)*
Paris-SG - Bastia

CLASSEMENT 1999-2000

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	65	34	20	5	9	69	38	+31
2. Paris-SG	58	34	16	10	8	54	40	+14
3. Lyon	56	34	16	8	10	54	42	+3
4. Bordeaux	54	34	15	9	10	52	40	+12
5. Lens	49	34	14	7	13	42	41	+1
6. St-Etienne	48	34	13	9	12	46	47	-1
7. Sedan	48	34	13	9	12	43	44	-1
8. Auxerre	47	34	13	8	13	37	39	-2
9. Strasbourg	46	34	13	7	14	42	52	-10
10. Bastia	45	34	11	12	11	43	39	+4
11. Metz	44	34	9	17	8	38	33	+5
12. Nantes	43	34	12	7	15	39	40	-1
13. Rennes	43	34	12	7	15	44	48	-4
14. Troyes	43	34	13	4	17	36	52	-16
15. Marseille	42	34	9	15	10	45	45	0
16. Nancy	42	34	11	9	14	43	45	-2
17. Le Havre	34	34	9	7	18	30	52	-22
18. Montpellier	31	34	7	10	17	39	50	-11

Photo Bernard PAPON

Meilleur buteur de la saison dernière avec 23 buts, Sonny Anderson espère bien renouveler cet exploit pour l'exercice 2000-2001.

LOTO FOOT

Lever de rideau...

Autant le préciser en préambule : il n'y a aucun pactole proposé aux parieurs à l'occasion de la reprise du Championnat, version 2000-2001. Que l'on se rassure : 5 MF sont toutefois programmés pour le 26 août prochain. En marge de cette précision, sachez aussi que la quasi-totalité des 25 millions de tickets « EURO GOAL », émis à l'occasion de l'Euro 2000, ont été vendus. Ce qui signifie que ce jeu de grattage – et non de pronostics – a dégagé un chiffre d'affaires avoisinant les 100 MF. D'où l'idée d'un projet similaire susceptible de voir le jour avant la fin de l'année : en effet, un autre « GOAL » avec en toile de fond la CM 98 associée à l'Euro 2000 serait dans les cartons de la Française des Jeux. Cette indiscrétion émane du responsable d'un centre de validation de la banlieue parisienne, particulièrement au fait de la stratégie commerciale. Ne faisons pas diversion pour autant : la première grille de pronostics est assez aguichante pour se laisser tenter...

DUO FOOT N° 31. Match A : Nantes - Lens ; **Match B :** Bordeaux - Metz.

M. B.

	Auxerre	Bastia	Bordeaux	Guingamp	Lens	Lille	Lyon	Marseille	Metz	Monaco	Nantes	Paris-SG	Rennes	Saint-Etienne	Sedan	Strasbourg	Toulouse	Troyes
Auxerre		12-8	14-8	27-1	22-12	14-4	17-3	23-9	29-11	3-3	9-9	4-11	12-5	26-8	29-7	18-11	7-2	9-12
Bastia	2-12		5-8	28-4	7-4	6-9	19-8	25-11	30-9	14-10	11-11	16-12	16-9	28-10	3-2	13-1	19-5	3-3
Bordeaux	17-2	29-11		9-9	26-8	4-11	21-10	27-1	29-7	7-2	22-12	17-3	18-11	9-12	12-5	14-4	23-8	12-8
Guingamp	16-9	18-11	13-1		29-11	17-2	3-2	16-12	14-4	9-12	12-8	30-9	17-3	29-7	4-11	21-10	6-9	12-5
Lens	6-9	4-11	16-12	5-8		3-2	13-1	2-12	17-3	25-11	19-5	16-9	17-2	18-11	21-10	30-9	19-8	14-4
Lille	11-11	22-12	7-4	14-10	23-9		28-4	3-3	26-8	29-7	7-2	25-11	12-8	27-1	9-12	29-11	28-10	9-9
Lyon	28-10	9-12	3-3	23-9	9-9	18-11		7-2	12-8	7-4	27-1	14-4	29-7	22-12	29-11	12-5	14-10	26-8
Marseille	3-2	12-5	16-9	26-8	12-8	21-10	30-9		18-11	22-12	9-12	17-2	4-11	29-11	14-4	17-3	13-1	29-7
Metz	5-8	7-2	19-5	11-11	28-10	16-12	2-12	28-4		23-9	7-4	19-8	13-1	3-3	16-9	6-9	25-11	14-10
Monaco	21-10	17-2	36-8	19-8	12-5	19-5	4-11	6-9	3-2		5-8	18-11	16-12	14-4	13-1	2-12	16-9	17-3
Nantes	13-1	14-4	6-9	3-12	29-7	30-9	16-9	19-8	4-11	29-11		3-2	21-10	12-5	17-3	17-2	16-12	18-11
Paris-SG	7-4	26-8	28-10	7-2	27-1	12-5	11-11	14-10	9-12	28-4	23-9		29-11	9-9	12-8	29-7	3-3	22-12
Rennes	25-11	27-1	28-4	28-10	14-10	2-12	19-5	7-4	9-9	26-8	3-3	5-8		7-2	22-12	19-8	11-11	23-9
Saint-Etienne	16-12	17-3	19-8	19-5	28-4	16-9	6-9	5-8	21-10	11-11	25-11	13-1	30-9		17-2	3-2	2-12	4-11
Sedan	19-5	23-9	25-11	7-4	3-3	19-8	5-8	11-11	27-1	9-9	28-10	2-12	6-9	14-10		16-12	28-4	7-2
Strasbourg	28-4	9-9	11-11	3-3	7-2	5-8	25-11	28-10	22-12	12-8	14-10	19-5	9-12	23-9	26-8		7-4	27-1
Toulouse	30-9	29-7	3-2	22-12	9-12	17-3	17-2	9-9	12-5	27-1	26-8	21-10	14-4	12-8	18-11	4-11		29-11
Troyes	19-8	21-10	2-12	25-11	11-11	13-1	16-12	19-5	17-2	28-10	28-4	6-9	3-2	7-4	30-9	16-9	5-8	

LOTO FOOT X MATCHES

N° 30

1	NANTES	LENS	X N 2
2	AUXERRE	SEDAN	X N 2
3	BORDEAUX	METZ	X N 2
4	GUINGAMP	ST-ETIENNE	1 X X
5	LILLE	MONACO	1 X X
6	LYON	RENNES	X N 2
7	TOULOUSE	BASTIA	X N 2
8	BEAUVAIS	MONTPELLIER	1 X X
9	LAVAL	GUEUGNON	X N 2
10	NICE	LE HAVRE	X X 2
11	NIMES	SOCHAUX	1 X X
12	NIORT	ANGERS	X N 2
13	CAEN	CANNES	X N 2

VALIDATION :
DU LUNDI 24
AU SAMEDI 29 JUILLET
JUSQU'À 19H30

08 36 65 7000 3,68 F par appel

3615 LOTO 1,23 F la minute

FRANÇAISE DES JEUX

1re journée (28 et 29 juillet 2000)

Le Havre à l'ouvrage

Honneur aux promus ! Pas de néophytes mais des clubs au passé chargé de souvenirs, à ce niveau. A commencer par **Angers,** qui, pour ses retrouvailles, s'en va se frotter à l'effectif renouvelé de **Niort.** La tâche de **Martigues** s'avère aussi ardue à **Châteauroux,** qui opère un sage équilibre entre jeunesse et expérience. **Beauvais** a insisté sur ce dernier point dans son recrutement, de manière à éviter de grosses déconvenues ; la visite de **Montpellier,** ogre issu tout droit de l'élite, constitue déjà un test probant.

Des deux autres bannis de D 1, **Le Havre** propose le meilleur argument : la stabilité. Les faibles mouvements notés pendant l'intersaison contrastent évidemment avec la période agitée qu'a connue **Nice,** son hôte ; les nouveaux (joueurs et technicien) sont censés tirer le club azuréen vers les sommets...

Reste **Nancy,** que l'arrivée aux commandes de Smerecki doit théoriquement relancer. **Wasquehal** aura-t-il voix au chapitre ? **Caen** et **Créteil** entendent, eux, marquer d'entrée les esprits ; la qualité des renforts témoigne de leur ambition. **Cannes** et **Lorient,** replongés dans l'anonymat, risquent de souffrir.

Entre **Ajaccio** et **Le Mans,** comme entre **Laval** et **Gueugnon,** on ignore en faveur de quel camp le ballon choisira de rouler. Le calme et la sérénité règnent au sein de ces équipes, en dépit du changement d'entraîneur observé en Bourgogne. La nomination de Bathenay, elle, a redonné du gnac à **Nîmes,** qui accueille **Sochaux** sans crainte aucune.

	AC Ajaccio	Angers	Beauvais	Caen	Cannes	Châteauroux	Créteil	Gueugnon	Laval	Le Havre	Le Mans	Lorient	Martigues	Montpellier	Nancy	Nice	Nîmes	Niort	Sochaux	Wasquehal
AC Ajaccio		18-11	7-4	24-3	12-8	4-11	3-3	9-9	23-9	22-12	29-7	1-9	11-5	26-8	7-10	27-1	14-10	28-10	2-12	7-2
Angers	5-8		28-10	11-11	22-12	9-12	14-10	7-10	24-3	1-9	19-8	7-2	29-11	27-1	3-3	7-4	28-4	18-5	9-9	23-9
Beauvais	21-10	14-4		17-3	4-11	30-9	27-1	12-8	1-9	18-11	16-9	22-12	28-3	29-7	2-12	9-9	17-2	11-10	11-5	26-8
Caen	11-10	11-5	7-10		29-7	21-10	7-2	22-12	2-12	9-9	4-11	26-8	14-4	18-11	1-9	23-9	3-3	28-3	12-8	27-1
Cannes	29-11	29-8	28-4	18-5		13-1	7-4	3-3	7-10	7-2	9-12	14-10	19-8	23-9	9-9	28-10	11-11	5-8	27-1	24-3
Châteauroux	28-4	26-8	3-3	7-4	1-9		22-12	7-2	14-10	27-1	12-8	2-12	29-7	9-9	23-9	7-10	24-3	11-11	18-11	28-10
Créteil	30-9	28-3	6-9	16-9	21-10	29-8		2-12	26-8	11-5	11-10	29-7	17-3	4-11	12-8	13-1	3-2	17-2	14-4	18-11
Gueugnon	3-2	17-3	29-11	29-8	30-9	16-9	19-8		18-5	14-4	6-9	21-10	17-2	11-10	28-4	5-8	9-12	13-1	28-3	11-11
Laval	17-2	11-10	13-1	19-8	17-3	28-3	9-12	29-7		4-11	3-2	11-5	30-9	14-4	18-11	29-8	6-9	16-9	21-10	12-8
Le Havre	29-8	13-1	5-8	3-2	16-9	6-9	11-11	28-10	28-4		17-3	24-3	9-12	30-9	7-4	18-5	19-8	29-11	17-2	14-10
Le Mans	18-5	2-12	7-2	28-4	26-8	29-11	24-3	27-1	9-9	7-10		23-9	5-8	1-9	11-11	14-10	28-10	7-4	22-12	3-3
Lorient	13-1	16-9	29-8	9-12	28-3	19-8	18-5	7-4	11-11	11-10	17-2		6-9	17-3	28-10	29-11	5-8	3-2	30-9	28-4
Martigues	11-11	12-8	14-10	28-10	2-12	18-5	7-10	23-9	3-3	26-8	18-11	27-1		22-12	7-2	24-3	7-4	28-4	1-9	9-9
Montpellier	9-12	6-9	18-5	5-8	17-2	3-2	28-4	24-3	28-10	3-3	13-1	7-10	29-8		14-10	11-11	29-11	19-8	16-9	7-4
Nancy	17-3	30-9	19-8	13-1	3-2	17-2	29-11	4-11	5-8	21-10	11-5	14-4	16-9	28-3		9-12	29-8	6-9	11-10	18-5
Nice	6-9	21-10	3-2	17-2	14-4	17-3	1-9	18-11	22-12	29-7	28-3	12-8	11-10	11-5	26-8		16-9	30-9	4-11	2-12
Nîmes	28-3	4-11	23-9	30-9	11-5	11-10	9-9	26-8	27-1	2-12	14-4	18-11	21-10	12-8	22-12	7-2		17-3	29-7	1-9
Niort	14-4	29-7	24-3	14-10	18-11	11-5	23-9	1-9	7-2	12-8	21-10	9-9	4-11	2-12	27-1	3-3	7-10		26-8	22-12
Sochaux	19-8	3-2	11-11	29-11	6-9	5-8	28-10	14-10	7-4	23-9	29-8	3-3	13-1	7-2	24-3	28-4	18-5	9-12		7-10
Wasquehal	16-9	17-2	9-12	6-9	11-10	14-4	5-8	11-5	29-11	28-3	30-9	4-11	3-2	21-10	29-7	19-8	13-1	29-8	17-3	

EXPRESS

Vendredi 28 juillet 2000 (20 heures)

Wasquehal - Nancy (M. Chéron)

Samedi 29 juillet 2000 (20 heures)

AC Ajaccio - Le Mans (M. Bonnin)
Beauvais - Montpellier (M. Moulin)
Caen - Cannes (M. Bonnichon)
Châteauroux - Martigues (M. Brizou)
Créteil - Lorient (M. Brocas)
Laval - Gueugnon (M. Fautrel)
Nice - Le Havre (M. Viléo)
Nîmes - Sochaux (M. Lhermite)
Niort - Angers (M. Rodolphe)

RENDEZ-VOUS

2e journée

Vendredi 4 août 2000 (20 heures)

Lorient - Nîmes (M. Sars)

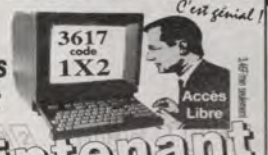
Samedi 5 août 2000 (20 heures)

Angers - AC Ajaccio (M. Feuillade)
Cannes - Niort (M. Badet)
Gueugnon - Nice (M. Hamer)
Le Havre - Beauvais (M. Champet)
Le Mans - Martigues (M. Bonnichon)
Montpellier - Caen (M. Derrien)
Nancy - Laval (M. Layec)
Sochaux - Châteauroux (M. Khendek)
Wasquehal - Créteil (M. Desessart)

LOTO FOOT GAGNANT

C'est génial !

Les Systèmes en direct



Maintenant recevez vos pronos et systèmes tout prêts aussi par FAX !

10 ans de SUCCÈS

3617 code 1X2

- Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.
- Tous les pronos de la presse
- Ce qui est joué par les parieurs.
- Synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- Les matches de base indispensables.
- Analyses et statistiques par programme expert !

2,21F/mn AUSSI PAR TÉLÉPHONE

08 92 68 68 07

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE "MIEUX JOUER"

JEU-CONCOURS

BUTEZ-LES !

Trouvez les buteurs de la prochaine journée et GAGNEZ !

20.400 F mis en jeu !

Pendant toute la durée du championnat

Simple • Facile • Rapide

08 92 68 68 07 2,21F/mn

Appelez de suite !

- Des jackpots de 300F minimum à gagner !
- Les plus mauvais pronostiqueurs peuvent aussi gagner !
- Des milliers de cadeaux en jeu : méthodes, logiciels, livres, abonnements... que des cadeaux de valeur !

Choisissez 1 joueur dans chaque liste qui selon vous, va marquer lors de la prochaine journée

Voici la Liste des buteurs de la semaine

A	B	C
1. Alex Diaz	1. Stephane Guivar'ch	1. Teddy Bertin
2. Steve Marlet	2. Steed Malbranque	2. Cédric Mionnet
3. Marco Simone	3. Piouss N'Diefi	3. Alex Di Rocco
4. Pierre – Yves André	4. Stephane Dalmat	4. Jérome Leroy
5. Frederic Née	5. K. Diawara	5. Thomas Deniaud
6. Shabani Nonda	6. Stephane Pedron	6. Rafael Marquez
7. Christian	7. Florian Maurice	7. Cedric Bardon
8. Tony Vairelles	8. Christophe Dugarry	8. Stéphane Grégoire
9. Aloisio	9. Laurent Robert	9. Cyril Pouget
10. Marcello Gallardo	10. Sonny Anderson	10. Peter Luccin

Choisissez vos buteurs et GAGNEZ GROS !

Un exceptionnel système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au LOTO FOOT avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas)

PROPOS RECUEILLIS AUPRÈS DE L'AUTEUR T. CHRISTACOS PAR J.L. MARADENNE

J.L. Maradenne : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ?

T. Christacos : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être gagnant à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang, soit des gains à 10 ou à 11 possibles !

Des Doubles qui se transforment en Triples, les Triples les plus économiques en Europe, C'est tout simplement la Multi-position

MÉTHODE SPÉCIALE GRILLES DIFFICILES !!

Question : Avez-vous battu des records ? Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi découvrez ces systèmes en renvoyant le bon GRATUIT ci-dessous. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous !

BON GRATUIT

A retourner à : IEPS 37, rue Nollet 75017 Paris F02/01

❒ **OUI,** veuillez me faire parvenir une documentation complète sur le fabuleux procédé Multiposition et comment recevoir le système Multiposition pour faire **13 TRIPLES** sur 112 grilles seulement. ECRIVEZ TRÈS LISIBLEMENT SVP MERCI

Nom Prénom

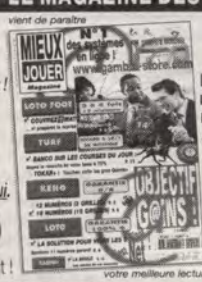
Adresse

Code Postal Ville

Extra ! LE MAGAZINE DES JEUX

VITE Chez votre marchand de journaux ! Il risque d'être épuisé Allez le chercher dès aujourd'hui.

14F seulement !



vient de paraître

NOUVEAU N° SUPERS SYSTÈMES Loto Foot Loto National Keno mais aussi Rapido ...ainsi que des méthodes et systèmes + TURF Incroyables !

votre meilleure lecture ludique d'été !

Si vous ne le trouvez pas en kiosque vous pouvez le recevoir par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris

Des petits Bleus qu

REVUE. *Lundi dernier, les juniors français concluaient une semaine épique en s'adjugeant le titre de champion d'Europe. Leur sélectionneur, Jacques Crevoisier, revient sur le potentiel étalé par chacun d'entre eux, un potentiel qui pourrait en*

Les juniors français peuvent laisser éclater leur joie. Cette coupe tant désirée, ils la tiennent dans leurs filets, grâce au but inscrit par Hervé Bugnet, remplaçant providentiel, qui permet à son sélectionneur, Jacques Crevoisier, de rejoindre l'UEFA sur un succès.

Hassan Ahamada (attaquant, Nantes, 4 titularisations, 1 but). « Il est le membre le plus expérimenté du groupe, car il a disputé le plus grand nombre de rencontres en Première Division (17). Il est très technique, doté d'une prise de balle hors pair, rapide, puissant et fort mentalement. Mais il est trop tôt pour dire s'il pourra prétendre à la sélection nationale. Pour l'instant, il doit continuer à jouer, de manière à conserver son avance sur les autres. »

Pascal Berenguer (milieu, Bastia, 2 titularisations). « Un spécialiste des tâches obscures, qui défend énormément et excelle dans la récupération du ballon. Durant la phase de qualification au Championnat d'Europe, il était indispensable à l'équipe. Depuis, il s'est fait supplanter par Cheyrou, qui est meilleur technicien. Pascal va donc devoir travailler sa relance et, surtout, chercher à se faire prêter par son club pour franchir un palier. Car, en CFA 2, il ne pourra plus progresser. »

Hervé Bugnet (attaquant, Bordeaux, 0 titularisation, 1 but). « Un attaquant de poche, bon dribbleur, culotté et vif, à qui j'ai maintenu ma confiance jusqu'au bout, alors qu'il est resté plus de six mois sans marquer un but avec la réserve bordelaise. C'est, en fait, le joker idéal : avant qu'il n'entre sur le terrain, quand je lui parle et que je le regarde dans les yeux, je sais qu'il va être bon. Et ce fut le cas par trois fois lors de ce tournoi. »

Benoît Cheyrou (milieu, Lille, 4 titularisations). « Après l'avoir aligné au poste de milieu gauche, je l'ai mis en concurrence avec Berenguer, à qui il a subtilisé sa place de milieu récupérateur axial. Doté d'une bonne technique et d'une grande vivacité, il met parfaitement l'équipe dans le sens de la marche. Quand il fut gravement blessé la saison dernière, je lui avais dit que je ne l'oublierais pas. Ç'a été le cas. »

Djibril Cissé (attaquant, Auxerre, 3 titularisations). « C'est un talent à l'état pur, qui possède une bonne vitesse de course, une frappe énorme, un jeu de tête satisfaisant et qui, par sa présence physique, impressionne l'adversaire. Mais il n'a pas marqué une seule fois en quatre rencontres et a réalisé un mauvais tournoi, car il a subi une blessure lors des matches de préparation. En outre, il va devoir progresser tactiquement et psychologiquement, en apprenant à se faire mal. »

Gaël Danic (milieu, Rennes, 4 titularisations). « Au départ, je n'avais pas l'intention de l'incorporer dans ma liste des dix-huit. Puis, durant le stage préparatoire, il m'a obligé à le prendre, puis à le titulariser à la place de Roudet. Il a pour atouts son pressing défensif, son énorme activité, sa vivacité technique et sa volonté. Je remercie Bertrand Marchand, l'entraîneur de la réserve de Rennes, de me l'avoir conseillé. Tout

Encore un titre pour les Bleus

- **FRANCE A**
  Championne du monde 1998
  Championne d'Europe 1984, 2000
- **FRANCE ESPOIRS**
  Championne d'Europe 1988
- **FRANCE JUNIORS**
  Championne d'Europe 1983, 1996, 1997 et 2000
- **FRANCE MILITAIRES**
  Championne du monde 1957 et 1995

...ii promettent

...u détriment de l'Ukraine (1-0). ...ener certains plus loin encore.

Photos Lionel HAHN

en espérant qu'il pourra rapidement être lancé en D 1 car, à l'image de plusieurs de ses coéquipiers, il mérite qu'on lui donne sa chance. »

Jean-Félix Dorothée (défenseur latéral, Rennes, 4 titularisations). « Quand je lui demande quelle est sa situation au sein de son club, il me répond qu'on le juge " trop gamin ". Pourtant, j'en ai fait un titulaire à part entière, car il sait bien défendre et est puissant. J'espère qu'il pourra montrer ce qu'il sait faire en D 1. »

Nicolas Fabiano (milieu, Paris-SG, 1 titularisation). « Il a perdu sa place de titulaire au profit de Mendy en raison de mes choix tactiques. C'est un milieu de terrain travailleur, doté d'une bonne technique, mais qui doit s'affirmer sur le plan de la personnalité et croire davantage en lui. Dans son intérêt, il devrait être prêté. »

Gaël Givet (défenseur central, Monaco, 3 titularisations, 1 but). « C'est un joueur de devoir, qui possède une mentalité exceptionnelle, à qui j'avais promis de le reprendre une fois qu'il serait guéri d'une longue blessure. Il a cependant la malchance d'appartenir à Monaco, où la concurrence est terrible. »

Lionel Mathis (milieu, Auxerre, 4 titularisations, 2 buts). « C'est un joueur indispensable, en qui j'ai toujours cru. Enorme travailleur, il possède en même temps une très bonne technique et un énorme moteur dans le ventre. Il peut évoluer à tous les postes du milieu de terrain, et j'ai déjà dit plusieurs fois à Guy Roux qu'il était anormal qu'un tel joueur se contente de figurer le plus souvent en CFA ou CFA 2. Il doit appartenir au groupe professionnel. D'ailleurs, si j'avais à choisir parmi les dix-huit un joueur " surprise " qui pourrait un jour être sélectionné en équipe de France, ce serait lui. »

Mathieu Maton (attaquant, Lille, 0 titularisation). « Il a été le plus gravement touché par l'épidémie de gastro-entérite, ce qui m'a empêché de l'utiliser pour titiller Ahamada ou Cissé. C'est un attaquant adroit dos au but, bon dans ses prises de balle, très subtile dans son jeu et très intelligent devant le but. »

Bernard Mendy (milieu, Paris-SG, 3 titularisations). « S'il est arrière droit en club, je l'ai utilisé au milieu de terrain en sélection, car il m'intéressait par sa capacité à percuter sur le côté. Il dispose en effet d'un gros potentiel physique, mais doit encore s'améliorer techniquement et tactiquement, apprendre à mieux sentir le jeu. Globalement, il n'a pas réalisé un grand tournoi, handicapé par une blessure à la cheville. Cependant, s'il ne change pas et reste modeste, il devrait réussir. Il a tout pour lui. »

Philippe Mexès (défenseur central, Auxerre, 2 titularisations). « Il est âgé d'un an de moins que les autres, mais cela ne se voit pas. C'est mon chef de défense, à la fois très fort physiquement et techniquement, mais aussi intelligent et travailleur. En résumé, il détient le

potentiel pour rejoindre la grande équipe de France, mais il ne faut pas être trop pressé. Laissons-le d'abord disputer le Mondial 2001 des moins de vingt ans en Argentine, qui, pour lui comme pour les autres, sera un révélateur impitoyable. Ensuite, il pourra envisager de jouer en Espoirs. »

Steven Pelé (défenseur central, Rennes, 3 titularisations). « L'appelé de la dernière heure, qui m'a aussi été conseillé par Bertrand Marchand. Il possède un parcours atypique puisque, après l'INF Clairefontaine, il est passé par Gueugnon puis a été repéré par hasard à Rennes, où il ne joue qu'en CFA 2. »

Nicolas Penneteau (gardien, Bastia, 4 titularisations). « C'est mon capitaine, mon leader, mon relais sur le terrain et un futur grand, qui a les capacités pour évoluer un jour en équipe de France A. Un peu en difficulté lors de la première rencontre du tournoi, il s'est ensuite bien repris, nous donnant beaucoup d'assurance grâce à sa technique. »

Sébastien Roudet (milieu, Châteauroux, 0 titularisation). « Il dispose d'une bonne qualité de frappe et de passe, mais il est trop timide. Pour cette raison, il a perdu sa place au profit de Danic avant le tournoi. Il doit s'imposer à Châteauroux comme titulaire. »

Jérémy Sopalski (gardien, Auxerre, 0 titularisation). « Il figure, avec Maton, parmi les deux seuls joueurs qui n'ont pas disputé une seule rencontre, mais, avec lui, le contrat était simple : il venait en tant que second, et il a été parfait dans ce rôle-là, faisant montre d'une mentalité irréprochable. C'est aussi un gros travailleur, qui possède certes quelques lacunes en matière de prise de balle. S'il avait dû jouer, je n'aurais cependant pas été inquiet. »

Grégory Vignal (défenseur latéral, Montpellier, 3 titularisations). « C'est un titulaire indiscutable, un guerrier, très solide physiquement et très à l'aise dans le jeu long. Je l'avais sorti de l'équipe voici un an car il n'avait pas suivi mes consignes, et, quand je l'ai repris un peu plus tard, il m'a dit : " Coach, je sais pourquoi vous m'avez sorti. " Depuis, il a su saisir sa chance. Il lui reste à en obtenir une à Montpellier. »

VINCENT VILLA, à Nuremberg

AMBIANCE

« Un beau cadeau pour le coach »

C'est un maillot frappé du coq sur lequel ils ont tous imprimé leur sympathie en apposant leur signature. Griffé de la main des juniors français, le bout de tissu dort sur l'un des fauteuils de l'*Holiday Inn* de Nuremberg. A ses côtés, quelques heures après leur finale victorieuse, déjeunent paisiblement de frais champions d'Europe qui ont décidé d'envoyer un peu de chaleur à Mathieu Béda. Contraint de déclarer forfait avant l'Euro, le défenseur des Girondins pourra ainsi se consoler, un peu, en palpant cette étoffe dédicacée par ses valeureux coéquipiers.

Mais, en la contemplant, il pourra aussi regretter de ne pas avoir pu se mêler à leur aventure et savourer, trois semaines après les A, le délice de s'imposer en terre étrangère. Etrangère mais pas hostile puisque, garni par un public extrêmement juvénile qui scandait « Frankreich » (France), le Frankenstadion de Nuremberg fit largement écho à leur joie lorsque l'arbitre turc Orhan Erdemir siffla en fin du match par trois fois, comme autant de coups de semonce destinés à ouvrir les festivités. Ensuite, il y eut une fusion de tous les membres de l'équipe de France, naturellement. Un tour d'honneur rythmé par *I Will Survive*, invariablement. Un podium dégoulinant de joie sur lequel ils soulevèrent leur trophée au son de *We are the Champions*, rituellement. Tous ces moments tellement imbibés d'émotion qu'on voudrait les prolonger jusqu'à plus soif.

Mais il fallut bien, à un moment donné, s'arracher de cette pelouse magique. Alors, suivis en dernier par les deux compères Cissé et Mendy, qui venaient d'abandonner au public tout leur équipement et qui chantaient allègrement « Ils m'ont dépouillé ! », ils regagnèrent leur vestiaire. Où il y eut un bain collectif dans la piscine, évidemment. Et encore beaucoup d'émotion, notamment celle de Grégory Vignal : « A dix-neuf ans, c'est géant. On a galéré pour avoir le titre, et c'est encore meilleur. » Dans un coin, Jacques Crevoisier, qui venait d'ôter son dernier costume de sélectionneur avant de rejoindre l'UEFA en septembre, se réjouissait, de son côté, d'avoir « gagné pour eux ». Visiblement, à l'image d'Ahamada, ses joueurs tenaient aussi à ce que leur entraîneur parte sur un succès : « C'est un beau cadeau pour le coach. » Fin de l'aventure.

V. V.

Bugnet : « Qu'on me donne ma chance ! »

COLÈRE. *L'unique buteur de la finale est frustré de ne pas être lancé au plus haut niveau par les Girondins. Explications.*

« Hervé, vous n'avez marqué qu'un but au cours de cet Euro, mais le plus déterminant !

Quand le coach m'a fait entrer, je n'ai évidemment eu qu'une idée en tête : marquer ce petit but dont on savait tous qu'il allait être suffisant. Comme, avant le match, l'entraîneur nous avait demandé de passer par les côtés, j'ai essayé d'en profiter. Et même si j'ai fait un dribble un peu long sur le gardien et même si j'étais sur mon mauvais pied, le gauche, j'ai réussi à donner la victoire à l'équipe et j'en suis fier. Maintenant, avant de rentrer à Bordeaux, je me sens regonflé à bloc et j'ai davantage de cartes en main pour postuler au groupe professionnel.

Quelle est votre situation chez les Girondins ?

Après avoir été deux fois champion de France chez les moins de dix-sept ans, j'évolue actuellement avec la réserve, en CFA 2. Le problème est que Bordeaux est un grand club qui ne donne pas suffisamment sa chance aux jeunes. Regardez Feindouno, qui ne joue plus depuis qu'il a signé son premier contrat. Alors, cette saison, je voulais être prêté à une formation de D 2, mais Camporo *(NDLR : le manager du club)* n'a pas voulu, en me disant que j'aurais ma chance. Or, au moment de la reprise, alors que Jacques Crevoisier avait demandé à ce que tous les sélectionnés effectuent la préparation avec le groupe pro, j'ai même cru que, pour moi, ce ne serait pas possible.

La saison dernière, vous avez pourtant déjà approché le haut niveau.

Oui, j'avais effectué la reprise avec les pros, disputant même cinq matches amicaux. Hélas, ensuite, je me suis blessé aux deux chevilles et j'ai été malade. Après, je n'ai eu droit qu'à deux présences sur le banc en Ligue des champions. En fait, Camporo me dit que je suis un joueur d'avenir mais, si on m'utilise seulement pour faire remonter la réserve, ça ne m'intéresse pas !

Depuis quand êtes-vous licencié à Bordeaux ?

J'ai intégré les Girondins voici huit ans, en pupilles première année, après avoir été repéré lors de journées de détection. Alors qu'auparavant je jouais sur l'aile, on m'a replacé au centre de l'attaque. Et c'est là que j'ai effectué mes classes jusqu'au centre de formation, que j'ai intégré à l'âge de seize ans. Une progression normale puisque, depuis tout petit, je voulais être pro. D'ailleurs, ma mère dit souvent avoir rapidement deviné que j'étais un garçon car, quand j'étais dans son ventre, je n'arrêtais pas de lui donner des coups de pied ! »

V. V.

Figo, l'homme le plu

RECORD. *Un transfert de 411 MF, ça se prépare. Et pas toujours dans les plus pures règle pour l'ennemi, le Real Madrid. En faisant sauter tous les records. Petite histoire instruct*

Treize jours. Pas un de plus. C'est le laps de temps qui s'est écoulé entre l'annonce du transfert de l'Argentin Hernan Crespo à la Lazio et la présentation de Figo sous ses nouvelles couleurs. Moins de deux semaines pour battre un record, celui du plus gros transfert de l'histoire. Voilà ce que représente le passage du milieu de terrain portugais du FC Barcelone au Real Madrid. Un pas supplémentaire dans la démesure. Une course sans limites, sans véritables repères, dans un gigantisme qui donne des frissons.

Le (nouveau) « transfert du siècle », c'est d'abord une course contre la montre. Celle de Vicente Monte Flores, notaire de confiance du président du Real, et de José Veiga, l'agent de Figo, en direction du siège de la LFP, la ligue professionnelle espagnole. Les bureaux de cette dernière ferment à 15 heures. Les deux hommes arrivent dix minutes avant l'heure fatidique. C'est peu, mais suffisant pour y déposer un chèque de 10,270 milliards de pesetas, soit environ 411 MF. Il s'agit du montant de la clause libératoire, TVA comprise, fixée par le Barça. Un coup de fil est immédiatement passé au président du club catalan : « Vous n'êtes plus propriétaire du contrat du joueur ! »

La dernière barrière est levée. Florentino Perez va pouvoir présenter en grande pompe la première recrue de son mandat. Rendez-vous est donné trois heures plus tard dans la salle des trophées du stade Bernabeu. Perez est radieux. Elu président à peine sept jours plus tôt, le voilà déjà à parader en ce lundi 24 juillet, avec à ses côtés Luis Figo et Alfredo Di Stefano. Et Florentino Perez aurait tort de se gêner : il vient en quelques jours de tenir la promesse faite en pleine campagne électorale.

UNE CLAUSE LIBÉRATOIRE FIXÉE À 1,2 MILLIARD DE FRANCS

Le successeur de Lorenzo Sanz avait juré qu'une fois sur le trône du Real il nommerait Di Stefano président d'honneur et subtiliserait Figo à Barcelone. C'est chose faite ! « Pendant toute sa carrière, Luis Figo a démontré un très grand professionnalisme, lance Florentino Perez à la centaine de journalistes présents à Bernabeu. J'espère qu'il en sera de même sous le maillot du Real, le maillot du plus grand club du siècle ! »

La réponse du milieu lusitanien le conforte pleinement. Encore deux ou trois photos, et Figo peut quitter Madrid pour retourner au Portugal, où l'attend une dernière semaine de vacances.

La boucle est bouclée. Dans un aller-retour express à bord de l'avion personnel de Perez, Figo est parvenu à mener à terme la journée du record : visite médicale, signature du contrat définitif, clause libératoire versée au Barça.

Crespo et ses 370 MF sont relégués au second plan, alors que l'on n'avait même pas eu le temps de vraiment réaliser. Les nouveaux chiffres à retenir sont les suivants : d'abord 411. En millions de francs, c'est donc la somme déboursée par le Real à son ennemi de toujours, le FC Barcelone. Ensuite, 32. Toujours en millions de francs, il s'agit du salaire annuel de Figo à Madrid jusqu'en juin 2006 (soit 2,66 MF nets d'impôt par mois !). Quant à la nouvelle clause libératoire fixée pour l'international portugais par le champion d'Europe en titre, elle s'exprime carrément en milliard de francs : 1,2 milliard ! Ahurissant !

Inutile de dire que la reprise des entraînements au Barça, lundi, s'est effectuée dans une atmosphère plutôt lourde. Et si les anciens coéquipiers de Figo se sont limités à souligner que, « pour les aficionados du Barça, le Real est la pire équipe dans laquelle Luis pouvait signer », Joan Gaspart a, lui, tenu des propos nettement moins mesurés. Elu président blaugrana depuis quelques heures, l'ex-bras droit de Nunez en a gros sur le cœur : « Dans la vie, on ne peut pas tirer trop longtemps sur la corde. Elle finit toujours par casser. C'est ce qui s'est produit avec Figo. Celui-ci devrait être honnête avec lui-même et avouer que l'argent représente tout dans sa vie, qu'il veut toujours gagner plus. Ce n'est pas une honte. Il doit juste avoir le courage de le dire clairement. »

Gaspart n'a pas apprécié du tout que le Portugais rejette la responsabilité du transfert au Real sur les épaules des dirigeants barcelonais. « Ils n'ont pas voulu dialoguer avec moi, a déclaré le joueur. Le temps ne leur a pourtant pas manqué. Mais ils n'ont pensé qu'aux intérêts du club. J'en ai alors fait de même de mon côté... Les supporters du Barça devraient se demander pourquoi tant de grands champions, de Maradona à Ronaldo en passant par Cruyff et Laudrup, ont dû partir sous le feu des polémiques. Mon départ n'est pas qu'une question d'argent, mais de considération : les gens du Real m'ont fait sentir qu'ils me voulaient vraiment, ils ont fait un effort pour cela. »

Au Camp Nou, on est bien évidemment sur une tout autre longueur d'onde. « Nous étions prêts à revoir le contrat à la hausse, précise Gaspart. Mais le problème était d'un autre ordre : Figo avait signé avec Florentino Perez un accord qui prévoyait une pénalité de 5 milliards de pesetas *(NDLR : 200 MF)* s'il ne signait pas au Real. Pour nous, il n'était pas question de payer cette pénalité. » Il se murmure en Espagne que Figo avait signé cet accord avec Perez, alors candidat à la présidence du Real, uniquement afin de voir ses appointements au Barça revalorisés.

Luis Filipe Madeira Caeiro Figo

Né le : 4 novembre 1972 à Lisbonne. 1,80 m, 75 kg. **Poste :** attaquant. **Clubs successifs :** Sporting Lisbonne (1983-1995), FC Barcelone (1995-2000), Real Madrid (2000-2001). **Palmarès :** Championnat du monde juniors en 1991 ; Coupe du Portugal en 1995 ; Coupe d'Espagne en 1997, 1998 ; Championnat d'Espagne en 1998, 2000 ; Coupe des Coupes en 1997 ; Supercoupe d'Europe en 1998. 65 sélections, 15 buts.

Photo Carlos MONTENEGRO/CORVER/PRESSE SPORTS

On ne reverra plus Luis Figo sous le maillot du Barça. Lundi, il est officiellement passé du club catalan au Real Madrid. Pour la plus grande fierté de Florentino Perez et Alfredo Di Stefano, qui encadrent le nouveau numéro 10 de la « Maison Blanche ».

« JE N'OUBLIERAI JAMAIS CE QU'A FAIT PEREZ »

« Je ne sais pas si cette pénalité possède une quelconque légitimité sur le plan juridique, poursuit Joan Gaspart. Mais ce n'est pas le plus important à mes yeux : cette façon d'agir est surtout parfaitement indigne sur le plan de l'éthique. Ce n'est pas le mode le plus élégant pour entamer son mandat à la tête du Real. Je n'oublierai jamais ce qu'a fait Perez. Cela, il peut en être persuadé. »

Ce transfert entre Barcelone et Madrid n'est pas le premier entre les deux clubs, puisqu'il y a eu déjà neuf précédents au cours des vingt dernières années (Bernd Schuster en 1988, Luis Milla en 1990, Nando en 1992, Michael Laudrup en 1995 et Miguel Soler, toujours en 1995, du Barça vers le Real ; Urruti en 1982, Gheorge Hagi en 1993, Robert Prosinecki en 1994 et Luis Enrique en 1996, du Real vers le Barça). L'affaire, par sa surmédiatisation, l'importance des sommes en jeu et le contexte (élections présidentielles dans les deux clubs), a, cependant, notablement pourri les relations déjà très tendues entre Merengues et Blaugrana. Quant à Figo, il peut s'attendre à un accueil très « chaleureux » le 22 octobre au Nou Camp, pour le Barcelone-Real de la Liga 2000-2001 !

LE ROI DU PRÉCONTRAT ?

Les détracteurs de Figo affirmeront qu'ils ne sont pas surpris par l'attitude du garçon. Et ils rappelleront qu'au début de l'année 1995, déjà, le Portugais était au centre d'une autre affaire de

s cher du monde

de l'art. Aujourd'hui, le Barça pleure son étoile portugaise partie d'une grande transaction.

transfert. Alors en fin de contrat au Sporting de Lisbonne, Figo avait chargé son agent de signer un précontrat avec Parme. Puis, sous la pression des dirigeants bianconeri, il s'était engagé lui-même avec la Juve. Résultat : les deux clubs avaient porté le contentieux devant la FIFA, qui avait donné raison aux Parmesans. En vain, la Fédération italienne interdisant Figo de Calcio pour une période deux ans. Parme l'avait alors laissé partir à Barcelone en échange d'une option sur Stoitchkov.

Florentino Perez connaît l'histoire. Et il sait aussi que ses ennemis vont profiter du transfert de Figo pour lui demander des comptes : comment un club endetté à hauteur de 2 milliards de francs environ peut-il se permettre une telle opération ? « Figo nous a cédé ses droits d'image, nous espérons bien amortir ce transfert », rétorque-t-il, avant de laisser entendre que la campagne de recrutement est loin d'être achevée (le Real va dégager des liquidités en vendant des joueurs).

Photo Bernard PAPON

Pour l'instant, il se contente de sourire. Et repense à ce qu'avait proclamé Juan Onieva, vice-président du Real, en pleine campagne électorale : « L'arrivée de Figo, il ne faut pas y croire, c'est de la poudre aux yeux ! » « Cette poudre, vous pouvez aujourd'hui l'admirer en chair et en os, a-t-il lancé lundi en présentant Figo. Elle porte le numéro 10 du Real. »

ROBERTO NOTARIANNI

Un marché en folie

Du côté de Madrid, certains n'ont pas hésité à qualifier le passage de Figo au Real de « transfert du siècle ». Nous resterons pour notre part un peu plus mesuré. Et la valeur du joueur portugais n'a rien à voir dans cette attitude.

Nous faisons tout simplement acte de prudence : d'ici à la fin de l'année, et donc du XX[e] siècle, les 411 MF déboursés par Florentino Perez pourraient très bien ne plus constituer le record du monde en la matière. Pourquoi ? Parce que le marché des transferts s'est complètement emballé. Et, qui sait, dans quelques semaines ? On pourrait franchir la barre des 500 MF d'indemnité pour, par exemple, un Zinédine Zidane, un Rivaldo ou un Beckham. Plus rien ne nous étonnerait. Il y a vingt et un ans, le président de Vicenza s'appropriait le contrat de Paolo Rossi pour près de 20 MF. Il faudra attendre 1984 pour que son homologue de Naples fasse mieux : 50 MF pour convaincre le Barça de lâcher Diego Maradona. Trois ans plus tard, Ruud Gullit l'efface des tablettes en passant du PSV Eindhoven au Milan AC (100 MF). Puis se sera au tour de Gianluca Vialli (1992) et de Bergkamp (1993). Une fréquence irrégulière, comme on peut le constater. L'arrêt Bosman (15 décembre 1995) va représenter une véritable révolution. Celui-ci aura l'effet d'un ouragan sur le marché des transferts : les limitations d'étrangers issus de l'Union européenne disparaissent ; les périodes de transferts s'étendent de plus en plus ; les joueurs ont un comportement toujours plus actif dans les négociations.

Inévitablement, les records tombent à une cadence plus soutenue. A chaque intersaison, sa nouvelle « tête de liste » : 125 MF pour Shearer en 1996, 165 MF pour Rivaldo en 1997, 212 MF pour Denilson à l'automne de la même année, 280 MF pour Vieri en 1999.

Les droits TV (pay per view et pay TV) se sont chargés de faire définitivement exploser le marché. Y compris en France, où l'on commence à prendre goût aux méga-transferts (Lucas, Nonda, Anelka).

En l'an 2000, quatre transferts ont dépassé les 200 MF : Anelka au PSG, Batistuta à la Roma, Crespo à la Lazio, Figo au Real Madrid. Jusqu'où va-t-on aller ? Des personnalités du monde du football s'indignent devant de tels chiffres. Des dirigeants tirent la sonnette d'alarme. « Attention au retour de manivelle, avertit Giacinto Facchetti, de l'Inter, les droits TV n'augmenteront pas éternellement. Si les taux d'écoutes baissent, ils vont chuter. En revanche, il sera impossible de baisser les salaires et très ardu de limiter les coups des transferts. »

Pour Zdenek Zeman, entraîneur de Naples, une période plutôt douloureuse nous attend : « Quelqu'un comme Berlusconi l'a déjà compris. Il a été le premier à lier le business du foot à la TV ; il est aujourd'hui l'un des premiers à inverser la tendance. » Vrai : le joueur le plus « cher » du Milan AC (Chevtchenko) n'est que le 17[e] transfert dans l'absolu.

En Premier League, on semble également avoir mis la pédale douce. De fait, le club le plus riche du monde, Manchester United, n'est impliqué dans aucun des plus gros transferts (Yorke « pointe » en 21[e] position), même si les Red Devils ont régulièrement fait des avances à des stars du calibre de Zidane, Rivaldo ou Batistuta.

Mais la leçon n'a pas encore été retenue par tout le monde. La preuve, le club le plus endetté de la planète vient de se payer le transfert le plus coûteux de l'histoire. Le Real fera-t-il des émules ? **R. N.**

Les 25 plus gros transferts de l'histoire

Le marché international des transferts s'enflamme littéralement et les records se succèdent à un rythme fou. Ainsi, douze des vingt-cinq plus grosses transactions ont été réalisées cet été. Et l'on grimpe à dix-huit sur vingt-cinq en incluant les transferts de la saison passée. « Vieux » de quatre ans, le transfert de l'attaquant Alan Shearer de Blackburn à Newcastle – plus grosse opération en Premier League – résiste encore dans le top 20. Mais ses jours sont comptés.

- **1. Luis FIGO** (Portugal), du FC Barcelone au Real Madrid (2000-2001) : **411 MF.**
- **2. Hernan CRESPO** (Argentine), de Parme à la Lazio (2000-2001) : **370 MF.**
- **3. Christian VIERI** (Italie), de la Lazio à l'Inter (1999-2000) : **280 MF.**
- **4. Gabriel BATISTUTA** (Argentine), de la Fiorentina à la Roma (2000-2001) : **236 MF.**
- **5. Nicolas ANELKA** (France), d'Arsenal au Real Madrid (1999-2000) : **220 MF.**
- **6. Nicolas ANELKA** (France), du Real Madrid au Paris-SG (2000-2001) : **218 MF.**
- **7. DENILSON** (Brésil), du Sao Paulo FC au Betis Séville (1997-1998) : **212 MF.**
- **8. MARCIO AMOROSO** (Brésil), de l'Udinese à Parme (1999-2000) : **200 MF.**
- **9. CLAUDIO LOPEZ** (Argentine), du FC Valence à la Lazio (2000-2001) : **180 MF.**
- **10. Juan Sebastian VERON** (Argentine), de Parme à la Lazio (1999-2000) : **175 MF.**
- **11. RONALDO** (Brésil), du FC Barcelone à l'Inter (1997-1998) : **171 MF.**
- **12. RIVALDO** (Brésil), du Deportivo La Corogne au FC Barcelone (1997-1998) : **165 MF.**
- **13. Vincenzo MONTELLA** (Italie), de la Sampdoria Gênes à la Roma (1999-2000) : **166 MF.**
- **14. Christian VIERI** (Italie), de l'Atletico Madrid à la Lazio (1998-1999) : **160 MF.**
- **15. David TREZEGUET** (France), de l'AS Monaco à la Juventus (2000-2001) : **150 MF.**
- **15. Severino LUCAS** (Brésil), de l'Atletico Paranaense à Rennes (2000-2001) : **140 MF.**
- **17. Andreï CHEVTCHENKO** (Ukraine), du Dynamo Kiev au Milan AC (1999-2000) : **136 MF.**
- **18. Walter SAMUEL** (Argentine), de Boca Juniors à la Roma (2000-2001) : **133 MF.**
- **19. Shabani NONDA** (RD Congo), de Rennes à Monaco (2000-2001) : **130 MF.**
- **20. Alan SHEARER** (Angleterre), des Blackburn Rovers à Newcastle United (1996-1997) : **125 MF.**
- **21. Francisco Javier FARINOS** (Espagne), du FC Valence à l'Inter (2000-2001) : **120 MF.**
- **EMERSON** (Brésil), du Bayer Leverkusen à la Roma (2000-2001) : **120 MF.**
- **JUNINHO** (Brésil), de Middlesbrough à l'Atletico Madrid (1997-1998) : **120 MF.**
- **Mario JARDEL** (Brésil), du FC Porto à Galatasaray (2000-2001) : **120 MF.**
- **Dwight YORKE** (Trinité-et-Tobago), d'Aston Villa à Manchester United (1998-1999) : **120 MF.**

R. N.

Le Celtic croit en O'Neill

ÉCOSSE. *Une fois de plus le Championnat d'Ecosse, qui reprend ce week-end, se résumera à une confrontation entre les Rangers, menés par le Néerlandais Advocaat, et le Celtic, dirigé par Martin O'Neill. Ce dernier, nouvel entraîneur des Bhoys, est catholique et ambitieux...*

On prend les mêmes et on recommence. On peut couper, battre le jeu, bâtir des châteaux de cartes, ou des châteaux en Ecosse, on en revient toujours à la bonne vieille bataille. L'as de pique – les Rangers – contre l'as de trèfle – le Celtic. Le fossé – financier, technique, historique – entre le duo de ténors de la Scottish Premier League et le reste du chœur est tel que le Championnat ne leur a pas échappé une seule fois depuis 1985 : douze fois pour les Rangers (le trophée de l'an passé était le 100e de leur histoire), trois pour les Bhoys ! Quinze années pendant lesquelles les Rangers ont aussi réalisé quatre doublés Coupe-Championnat, plus un triplé Coupe d'Ecosse-Coupe de la Ligue-Championnat en 1999. Et bien fou qui prédirait un autre scénario aujourd'hui.

Pour les figurants du Championnat d'Ecosse, qu'importe les péripéties, en mai prochain le dénouement sera aussi déprimant que prévisible. Les bookmakers de Glasgow le savent bien, qui cotent les Rangers à 1/4, le Celtic à 5/2 et Heart of Midlothian, 3e l'an passé, à... 50 contre 1. Et les événements de l'intersaison ne sont pas faits pour encourager les demoiselles d'honneur d'un couple qui n'aime rien de mieux que de se déchirer.

Côté Celtic, on tâchera d'oublier au plus vite un millésime 1999-2000 qui promettait beaucoup – Kenny Dalglish aux commandes, John Barnes dans la salle des machines –, mais qui a tourné en eau de boudin après la blessure d'Henrik Larsson. Après avoir commencé la saison en trombe (12 buts en 13 matches), l'attaquant suédois avait été victime d'une fracture du tibia qui sembla du même coup briser net l'élan du club, en dépit de la réussite de l'Australien Mark Viduka, élu joueur de l'année par ses confrères de la Premier League, et, depuis, transféré à Leeds United.

Photo Michel REGAN/ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Martin O'Neill était le messie de Leicester. Sera-t-il celui du Celtic ?

LES VEDETTES AU BOULOT !

Miraculeusement, Larsson est de retour, après un Euro 2000 satisfaisant, et disposera en Chris Sutton d'un partenaire idéalement taillé pour remplacer Viduka. Sutton, qui aura quand même coûté 60 MF au Celtic, est le premier joueur d'envergure à avoir été recruté par le nouveau manager du club, Martin O'Neill. Lui en qui on voyait un possible titulaire en équipe d'Angleterre, lorsqu'il était associé à Alan Shearer à Blackburn, trouvera à Parkhead un environnement idéal pour repartir du bon pied, après une désastreuse année à Chelsea. Car O'Neill n'a pas son pareil pour motiver des joueurs limités, comme il l'a prouvé si brillamment à Leicester. Et c'est ce don de meneur d'hommes qui explique qu'on affiche un prudent optimisme du côté des Bhoys.

O'Neill a un immense avantage sur son prédécesseur, John Barnes ; si celui-ci était un Anglais de souche jamaïquaine élevé dans une famille « middle-class », O'Neill a ses racines en Ulster, dans la communauté catholique. Pour l'immense majorité des supporters du Celtic, d'origine irlandaise, papiste et « working-class », ce sont là des arguments qui pèsent plus lourd qu'un long passé avec Liverpool, aussi glorieux soit-il. O'Neill dispose donc d'un capital sympathie qui lui sera précieux en début de saison, lorsqu'il faudra choisir un onze type dans l'effectif pléthorique du Celtic : 44 joueurs... dont deux Français, Stéphane Mahé et le jeune Mulhousien Stéphane Bonnes, arrivé en Ecosse en juillet 1999.

Un sérieux dégraissage est donc à prévoir, dont le meneur de jeu israélien Eyal Berkovic pourrait faire les frais. O'Neill : « Berkovic est un joueur très, très talentueux. Mais mon objectif au Celtic est d'avoir des joueurs de talent qui se fassent applaudir pour le travail qu'ils abattent sur le terrain. » Ce qui, pour les observateurs écossais, signifie que des « vedettes » comme Olivier Tebily, Bobby Petta et Stilian Petrov peuvent déjà nouer leur baluchon. O'Neill, sous ses dehors de prof sympa, sait se montrer impitoyable avec des joueurs qui, à ses yeux, répugnent à mouiller le maillot lorsque le temps est à l'orage. Il est également probable que certains de ses chefs de troupe de Leicester le rejoindront « de l'autre côté de la frontière », Matt Elliott et Neil Lennon en tête. Enfin, il paraît acquis que le défenseur norvégien de Rosenborg Bjorn Otto Bragstad (un temps convoité par Saint-Etienne) prendra le chemin de l'Ecosse dans les jours qui viennent. Car la priorité d'O'Neill est de renforcer un rideau défensif très poreux l'an passé.

De l'autre côté de Glasgow, à Ibrox, on affiche la confiance tranquille d'un club sacré champion à onze reprises au cours des douze dernières années. Depuis son arrivée en juin 1998, le Néerlandais Dick Advocaat, celui qu'on surnomme « The Wee General » (« le Petit Général »), eu égard à son sens tactique, a bâti une équipe qui sait qu'elle n'a pas à rougir de la comparaison avec certaines des meilleures formations continentales. Après avoir sorti Parme lors du tour qualificatif, les Gers firent un parcours honorable dans la dernière Ligue des champions, battant PSV Eindhoven 4-1 à Glasgow et faisant longtemps trembler le Bayern avant de terminer troisièmes de leur groupe.

Fort du soutien de son président, David Murray, qui vient de signer un contrat de 310 MF avec la société de média NTL, Advocaat a encore renforcé un effectif imposant : 56 pros ! Parmi les nouveaux, le défenseur néerlandais Bert Konterman (acheté 45 MF à Feyenoord), qui rejoint donc ses compatriotes Arthur Numan et Giovanni van Bronckhorst et sera en concurrence avec Lorenzo Amoruso, capitaine la saison passée. Advocaat a aussi soufflé à Newcastle le jeune attaquant d'AB Copenhagen Peter Lovenkrands, en qui les Danois voient un « nouveau Brian Laudrup ».

Deux autres arrivées mettront du baume au cœur de ces supporters qui craignaient de voir les Rangers devenir le « Chelsea du Nord », et sacrifier son enracinement national sur l'autel du succès à tout prix ; celles des enfants du cru Paul Ritchie (ex-Hearts, via Bolton) et, surtout, Kenny Miller, l'un des talents les plus prometteurs du football écossais, qui a inscrit 13 buts pour Hibernians la saison passée. Ajoutez à cela l'offre faite à Schalke 04 (65 MF) pour les services du buteur belge Emile M'Penza, et vous comprendrez pourquoi les adversaires des Rangers ont déjà fait le plein d'aspirine.

SAUZÉE REMPILE

Et derrière, direz-vous ? Eh bien, derrière, on se battra pour quelques miettes et on visera une troisième place synonyme de qualification pour la Coupe de l'UEFA. Heart of Midlothian ne devrait pas en être loin et semble avoir déniché en l'Espagnol Juanjo un attaquant talentueux, peut-être trop talentueux pour rester longtemps en Ecosse... L'autre club d'Edimbourg, Hibernian, souffrira du départ de Kenny Miller. Le Trinidadien Russell Lapaty sera épaulé en attaque par le Français Didier Agathe, fraîchement débarqué des Raith Rovers ; mais pour les supporters des Hibs, la meilleure nouvelle de l'intersaison a été l'annonce par Franck Sauzée, véritable idole à Easter Road, qu'il rempilait pour une année... Pour les autres, la bagarre sera surtout pour éviter une douzième place synonyme de relégation, après une année de trêve qui vit la Premier League écossaise épargner Aberdeen, bon dernier en 1999-2000, au nom de l'élargissement de l'élite. Si « élite » est le mot qui convient...

Correspondance
PHILIPPE AUCLAIR

Saison 1999-2000

CHAMPIONNAT

Classement

1. Glasgow Rangers, 90 pts ; 2. Celtic Glasgow, 69 pts ; 3. Heart of Mid., 54 pts ; 4. Motherwell, 52 pts ; 5. St Johnstone, 42 pts ; 6. Hibernian, 41 pts ; 7. Dundee FC, 41 pts ; 8. Dundee Utd, 39 pts ; 9. Kilmarnock, 37 pts ; 10. Aberdeen, 33 pts.

Bilan

Relégué : néant. Cette saison, un seul club sera relégué. **Promus :** Saint Mirren, Dunfermline.

Buteurs

1. Viduka (Celtic Glasgow), 25.
2. Dodds (G. Rangers/Dundee utd), 19.
3. Albertz (Glasgow Rangers), 17.

Club champion

GLASGOW RANGERS. – Klos (Myhre) - Porrini, Amoruso (Vidmar), Moore (Hendry), Numan - Kantchelskis (Reyna), Ferguson, Van Bronckhorst (Tugay), Albertz (McCann) - Miols (puis Dodds), Wallace (Johansson). Entr. : Advocaat.

Clubs européens

Ligue des champions : Glasgow Rangers. **Coupe de l'UEFA :** Celtic Glasgow, Heart of Mid., Aberdeen (finaliste de la Coupe).

COUPE

Finale

➡ Le 27 mai 2000 à Glasgow (Hampden Park).
Aberdeen (D 1) - GLASGOW RANGERS (D 1) : 0-4 (0-1). Spectateurs : 52 865. Arbitre : M. McCluskey. Buts : Van Bronckhorst (35e), Vidmar (47e), Dodds (49e), Albertz (50e). Avertissements : Whyte, Bernard pour Aberdeen.
Aberdeen : Leighton (Winters, 1re) - McAllister, Whyte, Solberg, Anderson (Belabed, 40e) - Dow, Bernard, Jess, Rowson, Guntveit - Stavrum (Zerouali, 68e). Entr. : Skovdahl.
Glasgow Rangers : Klos (Myhre) - Numan, Vidmar, Moore (Porrini, 71e), Reyna - Albertz, Van Bronckhorst (Tugay, 73e), Ferguson, Kantchelskis - Wallace (McCann, 65e), Dodds. Entr. : Advocaat.

COUPE DE LA LEAGUE

Finale

➡ Le 19 mars 2000 à Glasgow (Hampden Park).
Aberdeen (D 1) - CELTIC GLASGOW (D 1) : 0-2 (0-1). Spectateurs : 50 073. Arbitre : M. Clark. Buts : Riseth (15e), T. Johnson (50e). Expulsion : Solberg (61e) pour Aberdeen.
Aberdeen : Leighton - Perry, Anderson, Solberg, McAllister - Guntveit (Belabed, 46e) Bernard, Dow - Stavrum, Jess (Mayer, 74e), Zerouali (Winters, 53e). Entr. : Skovdahl.
Celtic Glasgow : Gould - Riseth, Mjallby, Boyd, Mahé - McNamara, Petrov, Wieghorst, Moravcik (Stubbs, 85e) - Viduka, Johnson (Berkowitz, 90e). Entr. : Dalglish.

PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1990 Rangers	Aberdeen
1991 Rangers	Motherwell
1992 Rangers	Rangers
1993 Rangers	Rangers
1994 Rangers	Dundee United
1995 Rangers	Celtic
1996 Rangers	Rangers
1997 Rangers	Kilmarnock
1998 Celtic	Hearts
1999 Rangers	Rangers
2000 Rangers	Rangers

GRANDES DATES

Championnat

29-7-2000 : première journée.
7-4-2001 : dernière journée.

Coupe

14-4-2001 : demi-finales.
26-5-2001 : finale.

Coupe de la League

4-2-2001 : demi-finales aller.
7-2-2001 : demi-finales retour.
18-3-2001 : finale.

Equipe nationale

2-9-2000 : Lituanie - Ecosse.
7-10-2000 : San Marin - Ecosse.
11-10-2000 : Croatie - Ecosse.
24-3-2001 : Ecosse - Belgique.
28-3-2001 : Ecosse - San Marin.
(tous qualificatifs pour la Coupe du monde 2002)

Argentine

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

TOURNOI D'OUVERTURE

1re journée

Dimanche 30 juillet 2000

Chacarita - Union
Boca - Argentinos
Velez - Lanus
Colon - Huracan
Estudiantes - River
Talleres - Racing
San Lorenzo - Gimnasio

Les rencontres Rosario Central - Almagro, Independiente - Belgrano et Los Andes - Newell's se dérouleront le 12 août 2000.

Arménie

CHAMPIONNAT

13e journée

Kilikia - Lernakordz 3-2
Mika - Chirak 1-0
Dynamo - Ararat Erevan 1-6
Zvartnots - Arax 2-2

14e journée

Lernakordz - Zvartnots 1-2
Arax - Dynamo remis
Ararat Erevan - Mika 2-1
Chirak - Kilikia 2-1

15e journée

Arax - Mika 0-1
Ararat Erevan- Kilikia 1-0

Classement

1. Ararat Erevan, 32 pts ; 2. Chirak, 30 pts ; 3. Mika, 29 pts ; 4. Zvartnots, 28 pts ; 5. Arax, 21 pts ; 6. Kilikia, 13 pts ; 7. Dynamo, 4 pts ; 8. Lernakordz, 3 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

1re journée

Rendez-vous

Samedi 29 et dimanche 30 juillet 2000

Dundee United - Celtic Glasgow
Dunfermline - Aberdeen
Glasgow Rangers - Saint Johnstone
Hearts - Hibernian
Motherwell - Dundee FC
Saint-Mirren - Kilmarnock

Gabon

CHAMPIONNAT

15e et dernière journée

Ndzimba FC - USM 1-6
FC 105 - Wongosport 3-2
Aigles Verts - ASS 1-0
Evizo - Stade d'Akébé 1-0
Stade Mbombey - TP Akwembé 3-2
USB - Munadji 76 1-1
Mangasport - Pétrosport 2-1
Exempt : Aigles de Bélinga

Classement final

1. Mangasport, 30 pts ; 2. Evizo, 30 pts ; 3. FC 105, 22 pts ; 4. USM, 22 pts ; 5. Stade Mbombey, 22 pts ; 6. TP Akwembé, 21 pts ; 7. Pétrosport, 20 pts ; 8. Munadji 76, 19 pts ; 9. USB, 17 pts ; 10. Ndzimba FC, 16 pts ; 11. Wongosport, 15 pts ; 12. Aigles de Bélinga, 14 pts ; 13. Stade d'Akébé, 11 pts ; 14. Aigles Verts, 10 pts ; 15. ASS, 8 pts.

Ghana

CHAMPIONNAT

18e journée

Okwawu - Liberty 1-0
BA Untd - Olympics 0-1
Faisal - Dawu 1-1
Goldfields - Tamale Utd 1-0
Hearts - Kwaebibirem 2-1
Ghapoha - Bofoakwa 2-0
Dwarfs - Hasaacas 1-0
Power - Kotoko 1-0

Classement

1. Hearts of Oak, 50 pts ; 2. Goldfields, 34 pts ; 3. Faisal, 29 pts ; 4. Ghapoha, Liberty, 27 pts ; 6. Bofoakwa, 25 pts ; 7. Dwarfs, 24 pts ; 8. Kotoko, 24 pts ; 9. Tamale Untd, 23 pts ; 10. Hasaacas, 22 pts ; 11. Okwawu, 21 pts ; 12. Kwaebibirem, 20 pts ; 13. Olympics, 18 pts ; 14. Power, 17 pts ; 15. Dawu, 15 pts ; 16. BA Untd, 14 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

1re journée

GROUPE A

Kispest Honved - Dunaferr 1-1
Nyiregyhaza Spartacus - Gyor ETO 2-0
Ferencvaros - Haladas Szombathely 4-0

La rencontre Sopron - Tatabanya est remise.

GROUPE B

Ujpest Budapest - Vasas Budapest 2-0
Zalaegerszeg - Pecs 1-1
Videoton - Nagykanizsa 2-0
MTK Budapest - Debrecen 2-1

Japon

CHAMPIONNAT

5e journée

Kashima Antlers - Vissel Kobe 3-0
Kashiwa Reysol - Cerezo Osaka 4-0
Shimizu S-Pulse - Kawasaki Frontale 2-2
Jubilo Iwata - Verdy Kawasaki 2-0
Nagoya Gramp. Eight - JEF U. Ichihara 2-0
Kyoto Purple Sanga - FC Tokyo 0-3
Gamba Osaka - Yokohama F. Marinos 2-1
Sanfrecce Hiroshima - Avispa Fukuoka 1-2

Classement

1. Kashima Antlers, 15 pts ; 2. Gamba Osaka, 15 pts ; 3. FC Tokyo, 14 pts ; 4. Jubilo Iwata, 9 pts ; 5. Avispa Fukuoka, 9 pts ; 6. Kashiwa Reysol, 8 pts ; 7. Sanfrecce Hiroshima, 7 pts ; 8. Nagoya Grampus Eight, 7 pts ; 9. Yokohama Flügels Marinos, 6 pts ; 10. Cerezo Osaka, 6 pts ; 11. Kyoto Purple Sanga, 5 pts ; 12. JEF United Ichihara, 4 pts ; 13. Verdy Kawasaki, 4 pts ; 14. Shimizu s-Pulse, 4 pts ; 15. Kawasaki Frontale, 1 pt ; 16. Vissel Kobe, 0 pt.

Lettonie

CHAMPIONNAT

16e journée

Dinaburg - Daugava 4-2

Classement

1. Skonto Riga, 42 pts ; 2. Metalurgs, 36 pts ; 3. Ventspils, 34 pts ; 4. Riga, 17 pts ; 5. Valmiera, 16 pts ; 6. Dinaburg, 13 pts ; 7. Policijas FK, 8 pts ; 8. Daugava, 8 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Hammarby IF - Örgryte SK 1-0
Helsingborgs IF - AIK Stockholm 1-4
IFK Norrköping - Trelleborg FF 0-0

11e journée

Gais - IF Elfsborg 2-3
GIF Sundsvall - Halmstad BK 1-2
Hammarby IF - Örgryte SK 1-0
Helsingborgs IF - AIK Stockholm 1-4
IFK Göteborg - Vastra Frölunda 0-2
IFK Norrköping - Trelleborg FF 0-0
Örebro SK - Hacken BK 1-2

Classement

1. Halmstad BK, 22 pts ; 2. AIK Stockholm, 22 pts ; 3. IFK Göteborg, 19 pts ; 4. IFK Norrköping, 18 pts ; 5. IF Elfsborg, 18 pts ; 6. Helsingborgs IF, 17 pts ; 7. Hammarby IF, 17 pts ; 8. Örgryte SK, 15 pts ; 9. Örebro SK, 13 pts ; 10. Hacken BK, 13 pts ; 11. Trelleborg FF, 12 pts ; 12. GIF Sundsvall, 12 pts ; 13. Gais, 8 pts ; 14. Vastra Frölunda, 8 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

4e journée

Samedi 29 juillet 2000

FC Bâle - Grasshopper Zurich
Lausanne Sports - Lugano
Lucerne - FC Aarau
Neuchâtel Xamax - Yverdon
FC Sion - Servette Genève
FC Zurich - Saint-Gall

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	9	3	3	0	0	4	0
2. Grasshopper Z.	6	3	2	0	1	9	1
3. FC Bâle	6	3	2	0	1	11	7
4. Lausanne Sports	6	3	2	0	1	8	5
5. Saint-Gall	6	3	2	0	1	5	2
6. FC Sion	6	3	2	0	1	3	4
7. Servette Genève	4	3	1	1	1	4	7
8. Lucerne	3	3	1	0	2	7	9
9. Neuchâtel X.	3	3	1	0	2	2	8
10. FC Zurich	2	3	0	2	1	3	4
11. Yverdon	1	3	0	1	2	3	6
12. FC Aarau	0	3	0	0	3	1	7

Ukraine

CHAMPIONNAT

2e journée

Tavria Simferopol - Nyva Ternopil 3-0
Metalurg Mariupol - Meta. Zaporizhya 3-1
Dniepr Dniepropetrovsk - Dynamo Kiev 1-1
Metalist Kharkiv - Vorskla Poltava 3-1
Kryvbas Krivoi-Roi - Karpaty Lviv 5-2
Chakhtior Donetsk - Metalurg Donetsk 3-0
Stal Alchivisk - CSKA Kiev 1-2

3e journée

Dynamo Kiev - Metalurg Zaporizhya 2-1
Kryvbas Kryvoi-Roi - Metalurg Donetsk 3-2
Dniepr Dniepropetrovsk - Karpaty Lviv 1-0
Chakhtior Donetsk - Nyva Ternopil 2-1
Tavria Simferopol - Stal Alchivsk 3-2
Metalurg Mariupol - Vorskla Poltava 1-0
Metalist Kharkiv - CSKA Kiev 0-0

Classement

1. Kryvbas Kryvoi-Roi, 9 pts ; 2. Dynamo Kiev, Dniepr Dniepropetrovsk, CSKA Kiev, 7 pts ; 5. Chakhtior Donetsk, Tavria Simferopol, Metalurg Mariupol, 6 pts ; 8. Metalist Kharkiv, 4 pts ; 9. Karpaty Lviv, Metalurg Donetsk, 3 pts ; 11. Stal Alchivsk, Nyva Ternopil, 1 pt ; 13. Vorskla Poltava, Metalurg Zaporizhya, 0 pt.

ARCHIVES

Mondial 2002

ÉLIM. ZONE AMSUD

6e journée

➡ Mardi 25 juillet 2000 à San Cristobal,
Venezuela - Chili : 0-2 (0-0). Buts : Tapia (69e), Zamorano (90e).

➡ Mardi 25 juillet 2000 à Quito,
Equateur - Colombie : 0-0.

Classement

(Après les deux premiers matches de la 6e journée)

1. Argentine, 15 pts ; 2. Uruguay, 10 pts ; 3. Colombie, 9 pts ; 4. Paraguay, 9 pts ; 5. Brésil, 8 pts ; 6. Chili, 7 pts ; 7. Equateur, 7 pts ; 8. Pérou, 4 pts ; 9. Bolivie, 4 pts ; 10. Venezuela, 3 pts.

Vous trouverez les résultats Brésil - Argentine, Bolivie - Paraguay et Uruguay - Pérou dans notre édition de mardi.

ÉLIMI. ZONE CONCACAF

2e journée

GROUPE C

➡ Dimanche 23 juillet 2000 à Puerto en Espagna,
Trinité-et-Tobago - Mexique : 1-0 (0-0).
But : Latapy (85e).

➡ Dimanche 23 juillet 2000 à Panama,
Panama - Canada : 0-0.

Classement

1. Trinité-et-Tobago, 6 pts ; 2. Mexique, 3 pts ; 3. Panama, 1 pt ; 4. Canada, 1 pt.

GROUPE D

➡ Dimanche 23 juillet 2000 à San Salvador,
Salvador - Saint-Vincent-et-Grenadines : 7-1 (2-1). Buts : Montes (18e), Castro Borja (35e), Rivera (49e, 60e), Diaz Arce (70e, 85e, 86e) pour le Salvador ; Ballantyneque (8e) pour Saint-Vincent-et-Grenadines.

➡ Dimanche 23 juillet 2000 à Kingston,
Jamaïque - Honduras : 3-1 (1-1). Buts : Withemore (38e), Lowe (68e), Burthon (71e) pour la Jamaïque ; Francisco Ramirez (1re) pour le Honduras.

Classement

1. Jamaïque, 6 pts ; 2. Salvador, 3 pts ; 3. Honduras, 3 pts ; 4. Saint-Vincent-et-Grenadines, 0 pt.

GROUPE E

Classement

1. Guatemala, 4 pts ; 2. Costa Rica, 3 pts ; 3. Barbade, 3 pts ; 4. Etats-Unis, 1 pt.

Euro moins 18 ans

(En Allemagne du 17 au 24 juillet 2000)

Finale

Lundi 24 juillet 2000

à Nuremberg (Frankenstadion)

➡ **France - Ukraine : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Erdemir (TUR). But : Bugnet (80e) pour la France. Avertissements : Vignal (67e), Mendy (86e), Ahamada (92e) pour la France ; Stoyan (76e), Kondratovych (84e), Bondarenko (86e) pour l'Ukraine.

France : Penneteau - Dorothée, Pelé, Givet, Vignal - Mendy, Cheyrou, Danic (Roudet, 57e), Mathis - Ahamada, Cissé (Bugnet, 68e). Entr. : Crevoisier.
Ukraine : Rudenko - Prokhorov, Shershun, Berezocchuk - Passichnichenko (Kutas, 84e), Lysytskyy (Stoyan, 65e), Bondarenko, Kondratovych - Komarnitskyy, Gerasymenko, Valeev (Bendovskyi, 68e). Entr. : Kroschenko.

Ligue des champions

Deuxième tour préliminaire

Matches aller

Mercredi 26 juillet 2000

➡ **Haka Valkeakoski (FIN) - Inter Bratislava (RTC) : 0-0.**

➡ **Etoile Rouge Belgrade (YOU) - Torpedo Kutaisi (GEO) : 4-0 (3-0).** Buts : Drulic (24e, 90e), Boskovic (37e), Pjanovic (39e).

➡ **Helsingborgs IF (SUE) - Bate Borisov (BLR) : 0-0.**

➡ **Dinamo Bucarest (ROU) - Polonia Varsovie (POL) : 3-4 (2-2).** Buts : Lupu (7e s.p.), Minaicea (45e), Niculae (63e) pour Dinamo Bucarest ; Wyeszczycki (25e, 60e), Olisadebe (35e), Golaszewski (87e) pour Polonia Varsovie.

➡ **Shelbourne (EIR) - Rosenborg Trondheim (NOR) : 1-3 (0-2).** Buts : Foran (62e) pour Shelbourne ; Berg (1re), Winsnes (13e), Belsvik (89e) pour Rosenborg Trondheim.

➡ **Besiktas Istanbul (TUR) - Levski Sofia (BUL) : 1-0 (0-0).** But : Nouma (82e).

➡ **SK Sturm Graz (AUT) - Hapoël Tel-Aviv (ISR) : 3-0 (1-0).** Buts : Vastic (13e), Reinmayr (73e), Neukirchner (90e).

➡ **Zimbru Chisinau (MOL) - NK Maribor (SLV) : 2-0 (0-0).** Buts : Kulik (50e s.p.), Epureanu (67e).

➡ **Slavia Prague (RTC) - FC Shamkir (AZE) : 1-0 (1-0).** But : Zelenka (38e).

➡ **RSC Anderlecht (BEL) - Anorthosis Famagouste (CHY) : 4-2 (3-1).** Buts : Baseggio (4e), Koller (14e, 27e, 58e) pour RSC Anderlecht ; Pavlovits (9e), Papavassiliou (89e) pour Anorthosis Famagouste.

➡ **Chakhtior Donetsk (UKR) - Levadia Maardu (EST) : 4-1 (2-0).** Buts : Atelkine (4e, 16e, 57e), Belik (72e) pour Chakhtior Donetsk ; Ritchkov (79e) pour Levadia Maardu.

➡ **Glasgow Rangers (ECO) - Jalguiris Kaunas (LIT) : 4-1 (1-0).** Buts : Johnston (14e), Albertz (62e s.p.), Dodds (89e, 90e) pour les Glasgow Rangers ; Zuta (26e) pour Jalguiris Kaunas.

➡ **Bröndby IF (SUE) - KR Reykjavik (ISL) : 3-1 (1-1).** Buts : Bagger (14e), Lindrup (50e), Madsen (84e) pour Bröndby IF ; Danielsson (17e) pour KR Reykjavik.

➡ **Hajduk Split (YOU) - Dunaferr SE (HON) : 0-2 (0-0).** Buts : Tokoli (57e), Lengyel (90e).

Les matches retour auront lieu le mercredi 2 août 2000.

Coupe Intertoto

4e tour

Matches aller

Mercredi 26 juillet 2000

➡ **Sigma Olomouc (RTC) - Chmel Bisany (RTC) : 3-1 (2-1).** Buts : Hapal (13e), Vlcek (37e s.p.), Mucha (63e) pour Sigma Olomouc ; Tichota (3e) pour Chmel Bisany.

➡ **Austria Vienne (AUT) - Udinese (ITA) : 0-1 (0-1).** But : Sosa (44e).

➡ **Celta Vigo (ESP) - Aston Villa (ANG) :** 1-0. But : McCarthy (89e).

➡ **Zenith Saint-Pétersbourg (RUS) - Bradford (ANG) : 1-0 (1-0).** But : Tarasov (16e).

➡ **VfB Stuttgart (ALL) - Standard Liège (BEL) : 1-1 (0-0).** Buts : Thiam (69e) pour le VfB Stuttgart ; Meyssen (60e) pour le Standard de Liège.

➡ Mercredi 26 juillet 2000 à Auxerre (stade de l'Abbé-Deschamps),
Auxerre (FRA) - Vfl. Wolfsburg (ALL) : 1-1 (0-1). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Rodomondi (ITA). Buts : Sebeschen (62e c.s.c.) pour Auxerre ; Rische (21e) pour Vfl. Wolfsburg. Avertissements : Comisetti (18e) pour Auxerre ; Sebeschen (9e), Thomsen (85e), Matritz (89e) pour Vfl. Wolfsburg. Expulsion : Guivarc'h (79e) pour Auxerre.
Auxerre : Cool - Klos (Assati, 63e), Jay, Boumsong - Jeunechamp, Agboh, Kapo, Tainio (Martin, 75e) - Deblock (Faye, 81e), Guivarc'h, Comisetti. Entr. : Rolland.
Vfl. Wolfsburg : Reitmaier - Hengen, O'Neil, Thomsen - Wagner, Munteanu (Weiser, 57e), Rische (Maric, 75e), Kuhbauer, Muller - Sebeschen (Juskowiak, 85e), Maltritz. Entr. : Wolf.

Cosafa Castle Cup

Rendez-vous

Demi-finales

Samedi 29 juillet 2000 à Port Elizabeth

Afrique du Sud - Zimbabwe

Le tableau de la Coupe Intertoto

4e TOUR — Matches aller : 26-7-2000 / Matches retour : 4-8-2000

5e TOUR — Matches aller : 10-8-2000 / Matches retour : 24-8-2000

QUALIFIÉS UEFA

(1) Sigma Olomouc (RTC)-Chmel Bisany (RTC) 3-1	Vainqueur (1) - Vainqueur 2 (A')	Vainqueur A'
(2) Austria Vienne (AUT)-Udinese (ITA) 0-1		
(3) Celta Vigo (ESP) - Aston Villa (ANG) 1-0	Vainqueur (3) - Vainqueur 4 (B')	Vainqueur B'
(4) Zénith St-Pétesbourg (RUS) -Bradford (ANG) 1-0		
(5) Auxerre (FRA) - Wfl. Wolfsburg (ALL) 1-1	Vainqueur (4) - Vainqueur 5 (C')	Vainqueur C'
(6) VfB Stuttgart (ALL) - Standard Liège (BEL) 1-1		

Le prêt selon Ronaldo

ITALIE. Contraint à l'inactivité, Ronaldo fait toujours parler de lui. Jeudi et vendredi, l'attaquant de l'Inter se trouvait à Paris pour y effectuer des examens de contrôle auprès du professeur Saillant. « Ronnie va bien, a précisé ce dernier. Il est capable de plier son genou à 90 degrés. Nous le reverrons sur un terrain de foot entre janvier et mars 2001. » Cette visite a mis Ronaldo de bonne humeur. Opéré une deuxième fois le 13 avril au tendon rotulien (la première, datant du 30 novembre 1999, avait débouché sur une spectaculaire rechute), le *Fenomeno* a du coup recommencé à faire des projets. Au cours de son voyage pour le Brésil, il a confié à *la Gazzetta dello Sport* l'hypothèse suivante : « La Serie A est très dure. Alors, l'Inter pourrait me prêter pendant les premières semaines de retour à la compétition dans un Championnat moins tendu, au Brésil par exemple, à Flamengo ou ailleurs. » L'Inter a opposé un diplomatique refus à l'idée de prêter le joueur. Mais celui-ci ne désarme pas : « Les deux dernières saisons en Italie m'ont bouleversé. Je veux revenir au sommet, mais pour cela je dois me retrouver, me reconstruire. Je dois parler avec mes agents et les dirigeants de l'Inter pour prendre une décision sur mon avenir. » Et de parler d'un possible prêt dans un club brésilien, écossais, portugais ou américain. Ronaldo, futur vedette de la MLS ?

R. N. et A. F.

Alex allume Arsène

ANGLETERRE. Si la Premier League ne débute que le 19 août, on s'agite un peu partout en coulisse, et notamment chez les favoris du nouvel exercice. Barthez vient de reprendre l'entraînement avec Manchester United, mais c'est son entraîneur, Alex Ferguson, qui fait parler de lui. D'abord en évoquant le nom de Cantona pour lui succéder à la tête des Reds Devils en 2002, ensuite par le truchement de ses mémoires, qui paraissent dans le *Times*, pour fustiger Arsène Wenger, mauvais perdant selon lui : « Il ne veut jamais nous créditer du bon boulot que nous faisons à la tête de MU depuis longtemps. Pourtant, quand Arsenal a fait le doublé en 1998 alors que nous avions eu notre lot de blessures, je l'avais chaudement félicité. *(...)* Les gens qui le connaissent me disent que c'est un mec bien *(...)* On ne le voit jamais boire un coup après les matches. » Dès le 19 août, ça va donc faire mal entre les deux prétendants. Pour ce qui concerne le marché des transferts côté Gunners, le nouveau président du Barça, Joan Gaspart, était venu mercredi à Londres discuter des modalités d'un éventuel transfert du Néerlandais Marc Overmars et même du Français Emmanuel Petit. Mais Wenger a déclaré « avoir parlé aux deux et être sûr à 95 % qu'ils resteraient ». Gare aux 5 % restants !

J.-M. La.

Bölöni sélectionneur national

ROUMANIE. Laszlo Bölöni, l'ex-entraîneur roumain de Nancy, a accepté la proposition de la Fédération de son pays pour devenir le nouveau sélectionneur de l'équipe nationale. Bölöni a signé un contrat de deux ans. Sa mission, évidente : qualifier la Roumanie à la Coupe du monde 2002 de football. Son salaire annuel serait de 1,3 MF environ. Emerich Jenei, le prédécesseur de Bölöni, est nommé directeur technique au sein de la Fédération, en charge des équipes nationales toutes catégories. Roumain d'origine hongroise, Laszlo Bölöni a un riche palmarès : comme joueur, il compte 108 sélections nationales et avec le Steaua Bucarest il a remporté la C 1 en 1986, avec comme entraîneur... Emerich Jenei, hongrois de souche lui aussi. Autant dire que les deux hommes s'estiment et que c'est un duo uni que les Roumains auront à leur tête. Bölöni avait mis un terme à son contrat avec Nancy après six saisons.

Photo GAMMON

Correspondance RADU TIMOFTE

Qui veut lutter avec River Plate ?

ARGENTINE. Après l'exode massif de ses joueurs vers l'Europe (plus de trente), le Championnat argentin reprend ses droits en fin de semaine. Peu de grands changements à signaler dans cette compétition dominée par Boca Juniors et River Plate, si ce n'est peut-être la présence de l'outsider Independiente, nouvellement entraîné par Osvaldo Piazza. River, qui vient de remporter la dernière édition du Tournoi de Clôture, est donné comme favori. Le club a su conserver ses joueurs, au contraire de Boca, entraîné par Carlos Bianchi, qui a perdu deux pièces maîtresses : Samuel (AS Rome) et Arruabarrena (Villarreal). De plus règne à Boca un climat de crise sur fond de primes « sous-évaluées ». Récents vainqueurs de la Coupe Libertadores, les joueurs réclament une augmentation substantielle de leurs primes de match. A cela, le président Mauricio Macri a rétorqué que, « s'ils voulaient gagner plus d'argent, ils n'avaient qu'à partir jouer en Europe » ! Pour contrebalancer cette vulgaire histoire de gros sous, le Championnat offre cette année une belle surprise avec la montée en Première Division d'Almagro, le Calais argentin, qui, constitué de jeunes joueurs, a réussi à remonter après soixante-deux ans de purgatoire.

Correspondance SYLVAIN CHANTAL

IL Y A... 32 ANS

Les maillots se couvrent

Photo L'ÉQUIPE

Valenciennes - Saint-Etienne, en février 1969. Les maillots des joueurs portent une publicité. Jusque-là, ils n'avaient pour tout ornement qu'un numéro dans le dos.

NOUVEAUTÉ. C'est en pleine trêve estivale, en juillet 1968, que le Groupement des clubs professionnels, ancêtre de la Ligue nationale, autorisa soudain la publicité sur le maillot des joueurs.

A l'époque, l'information est presque passée inaperçue dans nos colonnes. Elle allait pourtant ouvrir une nouvelle ère pour l'économie du ballon rond. Sur décision du Groupement des clubs professionnels, la publicité se voyait offrir de nouveaux espaces : le maillot des footballeurs. A force de voir d'innombrables logos s'afficher sur le devant, le dos et les manches, on en aurait presque oublié qu'avant 1968 les maillots ne portaient pour tout ornement qu'un numéro dans le dos. Et tout n'a pas été simple pour imposer cette révolution à des joueurs soucieux de ne pas se transformer en hommes-sandwiches. D'autant plus que la télé, qui s'appelait encore ORTF, voyait d'un très mauvais œil la perspective d'offrir quatre-vingt-dix minutes de publicité gratuite à une marque.

Après maintes discussions et négociations, dirigeants du Groupement, de la Fédération et de la télévision étaient cependant arrivés à un accord qui autorisait la société Vittel à inscrire son nom sur le maillot des joueurs de D 1 et de D 2, à l'instar des cyclistes, des skieurs ou des athlètes, qui portaient déjà à l'époque des dossards avec des marques. Deux agences de publicité avaient planché sur le dossier pour Vittel : Publicis et Publinel. Aux termes de l'accord, la marque d'eau minérale s'engageait à verser 150 millions d'anciens francs, dont 108 allant directement au Groupement, chargé de les redistribuer aux clubs.

Dès la reprise de la saison, pourtant, Bordeaux jouait le trouble-fête : « Je n'ai rien contre la publicité sur les maillots ou sur quelque support que ce soit, expliquait M. Martin, le président du club bordelais. Je n'ai rien non plus contre Vittel, et je comprends les difficultés des clubs qui recherchent des ressources nouvelles. Mais admettez que les Girondins, club d'un pays où tant de gens vivent du vin, ne peuvent faire une publicité pour une eau minérale. » Finalement, lors de la première journée de Championnat, seul Valenciennes arbora la marque Vittel (parce que « l'eau aime VA », prétendent certains...).

Entre-temps, l'UNFP, le syndicat des joueurs, s'en était mêlé, en appelant ses adhérents à la grève si les clubs leur imposaient les maillots siglés. Plusieurs saisons furent nécessaires pour apaiser les tensions et faire accepter la présence de marques sur les maillots, au point qu'aujourd'hui on n'imagine plus s'en passer.

UN SUPPORT À LA « VISIBILITÉ COLOSSALE ». Jean-Claude Darmon, créateur du groupe qui porte son nom, fut le premier à vendre des publicités destinées aux maillots : « Mon premier contrat, je l'ai signé pour les meubles Crozatier, au FC Nantes, en 1969. Le montant était de 5 000 francs ! Mais pour les trois quarts de la saison seulement, car le club avait commencé le Championnat sans sponsor. »

« Au début des années 80, nous étions les parias de la communication publicitaire, souligne, de son côté, Marc Loison, ancien directeur général d'ISL France et, depuis le rachat de la société par Havas Advertising Sports (HAS) en février 2000, directeur du pôle régie des droits marketing. Nous faisions un travail de vendeur en allant chercher les sponsors et en leur proposant d'apparaître sur les maillots, mais aussi sur les panneaux des stades, le calendrier des matches ou encore d'être cités dans les annonces micro. »

Peu à peu, le sponsoring a ainsi remplacé la publicité

de pub

et s'est imposé comme un véritable outil dans la stratégie de communication des entreprises, une technique qui leur permet de développer leur notoriété, de fédérer leurs réseaux, de séduire de nouveaux clients et de doper leurs ventes.

« En dix-huit ans, jamais une entreprise ne m'a appelé pour me dire qu'elle souhaitait être sponsor d'une équipe », sourit Marc Loison, pour mieux souligner la difficulté de trouver des partenaires. Côté support, le maillot semble avoir la préférence des spécialistes : « Il offre une visibilité colossale, affirme Marc Loison, à la télé comme dans la presse, ainsi qu'une légitimité pour inviter ses clients. »

C'est ainsi, par l'intermédiaire d'HAS, que le contrat entre Ericsson et l'Olympique de Marseille a été signé, pour un montant annuel oscillant entre 15 et 20 MF. « Pour bien exploiter son partenariat et le faire connaître, une société doit aujourd'hui investir entre 20 et 25 % du montant du contrat sponsoring. La marque a aussi intérêt à se servir de tous les supports de communication du club (journal, Internet, télé...) pour se faire connaître », estime Marc Loison. Autre sponsor fidèle, Opel vient de reconduire son partenariat de deux ans avec le PSG, via JCD, pour un montant proche de 20 MF. Sans compter les contrats avec les équipementiers, qui dépassent la dizaine de millions à Paris (Nike) et à Marseille (Adidas).

DEVANT À DOMICILE, DANS LE DOS À L'EXTÉRIEUR. 20 MF par an, tel est donc aujourd'hui le tarif pour s'afficher sur le maillot d'un grand club de l'Hexagone. « On est passé en trente ans de 5 000 F à 30 MF », dit en arrondissant Jean-Claude Darmon. Car certains clubs ont opté pour la présence de plusieurs marques afin d'augmenter leurs recettes. Toutes les combinaisons sont alors possibles : deux marques devant et une dans le dos, par exemple, ou une alternance en fonction des matches à domicile ou à l'extérieur. C'est cette dernière option qu'a choisie l'Olympique Lyonnais, qui vient de signer un nouveau contrat avec Continental. La marque de pneumatiques s'affichera sur le devant des maillots des Gones à domicile, tandis que Pathé sera dans le dos. Et vice versa sur terrain adverse. Le maillot lyonnais arbore également en plus petit le logo d'Abilis et dispose d'un sponsor principal pour la Coupe d'Europe, Infogrames. Ce kaléidoscope de marques permet de valoriser le maillot des joueurs à près de 30 MF, mais risque en contrepartie de le rendre moins visible aux yeux des spectateurs et télé spectateurs, surpris par cette valse des logos.

Autre stratégie, la présence d'une même marque sur plusieurs maillots. C'est le cas d'Ola (France Telecom Mobiles), sponsor principal du Racing Club de Paris (National), de Toulouse, promu en D 1, et du RC Lens. Au total, cette marque de téléphonie mobile dépense elle aussi une vingtaine de millions pour s'associer à des clubs qui ont de grandes ambitions sportives, un fort potentiel médiatique et une bonne implantation locale. Quelle que soit la stratégie adoptée, les sponsors souhaitent tous développer leur notoriété à travers le sport le plus médiatisé en France, voire au monde. De nombreuses études sont effectuées chaque année par des sociétés spécialisées, telles que Sport Lab ou API, qui évaluent l'impact de la présence sur un maillot de foot.

Deux éléments se révèlent précieux pour les annonceurs. La notoriété spontanée et/ou assistée indique le nombre de personnes capables de citer la marque comme sponsor de la discipline. Le second est plus concret : il s'agit de relever le temps d'apparition de la marque à la télévision, lors des matches ou des émissions sportives, puis de calculer l'équivalent publicitaire. « La valorisation d'une marque sponsor maillot est au minimum multipliée par quatre en équivalent publicitaire », estime Marc Loison, chez Havas Advertising Sports. Autrement dit, il faudrait investir 80 MF en publicité pour être aussi visible aux yeux des consommateurs qu'un sponsor maillot, qui, lui, dépensera quatre fois moins.

RACHEL PRETTI

Cette semaine-là...

❑ Réunis en stage, les **arbitres** français ont rejeté l'idée d'être notés par les dirigeants et les entraîneurs des équipes qui s'affrontent. ❑ La tâche s'annonce ardue pour **Saint-Etienne** au Tournoi Mohammed-V de Casablanca. En effet, dès le premier tour, les Verts devront affronter le favori, le Racing Club de Buenos Aires. Ils s'inclineront d'ailleurs 1-0. ❑ Patrick **Revelli** quitte Gardanne : il a signé à Saint-Etienne. ❑ Transférez-les ! C'est le mot d'ordre impératif à **Strasbourg** : tous les joueurs ont été placés sur la liste des transferts. ❑ L'international français Jean **Baeza** est sur le point de passer de Monaco au Red Star. ❑ **Pelé** s'est légèrement blessé lors du match de Santos face à l'équipe nationale du Paraguay, à Asuncion (match gagné par les Brésiliens 4-0). Son club a donc décidé de reporter les trois matches prévus aux Etats-Unis. Les dirigeants estiment cependant que Pelé devrait rapidement être sur pied. ❑ Il paraît que sir Stanley **Matthews**, ulcéré par son départ anticipé de Port Vale, passerait volontiers quelques mois dans un grand club étranger. Si son intention est confirmée, l'ex-sorcier du football ne manquera pas de sollicitations. ❑ Alfredo **Di Stefano** a signé un contrat en or pour s'occuper de la direction technique du club argentin de Boca Juniors. Il touchera la bagatelle de... 24 000 francs par mois. ❑ Le magazine allemand *Stern* souligne que le **Bayern** Munich se lamente de voir ses matches retransmis à la télé pour une bouchée de pain. Mais la télévision allemande refuse toute augmentation de tarif et menace même de supprimer carrément le football du petit écran. ❑ « On me compare souvent à Di Stefano. C'est très flatteur. Je n'ai pas la sensation d'être Di Stefano et je n'ai jamais cherché à l'imiter. » Déclaration signée Bobby **Charlton**.

À BÂTONS ROMPUS

Rolland : « Je suis deux fois grand-père »

FIDÉLITÉ. Tout comme Guy Roux, le nouvel entraîneur auxerrois consacre depuis des décennies toute son énergie au club bourguignon. Mais il lui arrive néanmoins de s'évader de l'AJA.

« Daniel Rolland, comment se porte votre équipe au moment de démarrer cette saison, la première de l'après-Guy Roux ?

La préparation s'est plutôt bien passée. Comme toutes les équipes, nous sommes impatients de jouer pour pouvoir mieux nous situer.

Sur un plan personnel, redoutez-vous la pression médiatique ?

Pour un entraîneur de D 1, communiquer avec les médias est à la fois normal et incontournable. Cela dit, je serai sans aucun doute beaucoup moins exposé que Guy Roux. Je n'ai ni la même envie ni le même sens de la repartie.

Comment a démarré votre histoire avec le ballon rond ?

Le virus m'a atteint tout petit. Dans mon village natal de Noyers-sur-Serein, dans l'Yonne, j'ai commencé par organiser des tournois dans la cour de l'école, le soir après la classe. Ensuite, direction le lycée technique d'Auxerre et signature de ma première licence à l'AJA, alors en Division d'Honneur, à l'âge de dix-sept ans. Depuis, je n'ai quitté l'AJA que quelques années (de 1966 à 1973) pour m'occuper d'un petit club, Ligny-Chablis, avec des amis.

Adolescent, quelles étaient vos idoles dans le monde du foot ?

Pelé, la grande équipe de Reims avec Kopa et, bien sûr, l'équipe de France 58. Dans les années 50, le football à la télévision n'existait pas. Je restais donc l'oreille collée au transistor pour ne pas perdre une seconde des matches des Tricolores. Je me souviens avoir pu assister à quelques matches professionnels à Troyes. Je vivais déjà pour le foot.

Si vous n'aviez pas fait carrière dans ce sport ?

Avant mon service militaire, j'ai passé deux ans à l'usine. J'ai ensuite choisi de travailler dehors, à l'air libre, et je me suis reconverti dans les travaux publics en qualité de géomètre, pour l'entreprise Jean Lefebvre, pendant treize ans. Parallèlement, j'étais revenu à l'AJA depuis 1973 et Guy Roux m'avait confié l'entraînement des juniors, puis de l'équipe B, ce qui me faisait des journées bien remplies. 1980 a été une année-charnière pour moi : l'AJA venait d'accéder à la D 1 et il m'a fallu faire un choix. Quitter un poste intéressant au sein d'une grande entreprise pour une fonction d'entraîneur dans un club qui venait de monter : cela représentait une grosse prise de risques ! Pourtant, je n'ai pas hésité. La passion était trop forte.

Une réputation de fin psychologue vous colle à la peau. Comment l'expliquez-vous ?

L'essentiel est d'entretenir des rapports sains avec les joueurs, de bien les connaître afin de tenir compte de leur personnalité. On ne parle pas de la même manière aux uns et aux autres. Certains doivent être bousculés, d'autres non. Le reste, c'est une question d'autorité naturelle, forcément basée sur la compétence.

Quel est votre principal défaut ?

En me laissant emporter par ma passion, j'ai parfois tendance à piquer de grosses colères. Avec l'âge, je m'efforce de me calmer et de relativiser.

Quel est votre sentiment sur la récente élection de Gérard Bourgoin, ancien vice-président de l'AJA, à la tête de la Ligue nationale ?

Avant tout, je tiens à saluer Noël Le Graët, qui a eu une action très positive pour le football français. Son successeur, doté d'une très forte personnalité, n'est pas du genre à se laisser manipuler. Gérard Bourgoin ne connaît pas encore forcément tous les dossiers, mais cet habitué du monde des affaires va très vite apprendre.

Comment aimez-vous occuper votre temps libre ?

Rien de bien original : la montagne l'hiver, la Côte d'Azur l'été. Père de trois grands enfants, je suis déjà deux fois grand-père et je profite au maximum de ce nouveau statut. J'apprécie aussi les retrouvailles avec de vieux amis. Enfin, je m'intéresse à l'œnologie, au chablis bien sûr, mais également au bordeaux.

Photo MAO

« Pour un entraîneur, l'essentiel est d'entretenir des rapports sains avec les joueurs. »

En dehors du foot, quel est votre sport favori ?

Pendant très longtemps, j'ai été passionné de cyclisme, mais, depuis quelques années, j'ai eu tendance à décrocher un peu.

La faute au dopage ?

Pas spécialement. Il y a eu de grands champions jusqu'à Bernard Hinault, il y en a moins depuis.

Avec qui aimeriez-vous passer une heure à discuter ?

Une conversation avec des entraîneurs ayant réussi au niveau mondial me ferait sûrement plaisir, mais je ne suis absolument pas attiré par le culte du vedettariat. Les médias montent les gens et les font redescendre aussi vite. Tout cela est trop éphémère et superficiel pour que je succombe à ce genre de piège.

Quel est votre plus gros regret ?

Sur le plan du foot, j'aurais évidemment préféré devenir un grand joueur. Au poste d'ailier droit, je pense avoir été un bon joueur de niveau régional. J'aurais sans doute pu faire une plus belle carrière grâce à mes qualités de vitesse et de vivacité. Malheureusement, à l'époque, aucune structure de formation n'existait dans la région.

Quel est votre rêve le plus fou ?

Je ne suis pas un rêveur. Je me contente d'espérer que tout marche bien dans mes nouvelles fonctions et que le club d'Auxerre continue sur sa lancée. Dans les années qui viennent, le challenge va s'avérer de plus en plus difficile. Mon vœu le plus cher ? Que l'AJA rivalise encore longtemps avec les clubs des plus grandes villes françaises ! »

ÉRIC MAZET

Ses préférences

Acteurs : Jean Gabin et Lino Ventura.
Actrice : Catherine Deneuve.
Chanteur : Johnny Hallyday.
Lecture : les revues sportives et économiques.
Sportifs : Michel Platini et Bernard Hinault.
Fleur : la rose.
Animal : le cheval de course.
Plat : le filet de bœuf.
Boisson : un grand bordeaux (de plus de dix ans !).
Emission de télé : ancien adepte de *Sept sur sept*.

Son coup de cœur

« Dans le contexte actuel du football professionnel, ce qu'a réalisé Auxerre depuis vingt ans est tout simplement exceptionnel ! Mais comme l'AJA est maintenant bien ancrée dans le paysage du football hexagonal, trop de gens ont tendance à oublier qu'Auxerre n'est qu'une petite ville de trente-huit mille habitants... »

GROS PLAN

Biancheri, heureux sur son Rocher

FIDÉLITÉ. L'ancien milieu droit international célèbre ses cinquante ans de football. Directeur sportif de l'AS Monaco depuis 1986, après vingt ans chez Adidas, Henri Biancheri est amoureux fou de la Principauté et de son club, avec lequel il a été deux fois champion de France.

Photo Laurent TROUDE

Chez les Biancheri, le cérémonial matutinal est immuable. Sonnerie du réveil familial à 6 h 15. Puis, après le petit déjeuner en commun, départs conjugués de madame et du fiston. Direction l'université de Nice. La première, la cinquantaine passée, a repris ses études il y a deux ans pour se lancer dans la psychologie, le second y peaufine sa maîtrise de droit. « Et moi, je pars le dernier, rejoindre mon bureau au club, commente, tout penaud mais fier, Henri Biancheri. Cet équilibre, cette harmonie avec les miens me sont indispensables. » Alerte et détendu, le directeur sportif de l'AS Monaco, soixante-huit ans, poches sous des yeux couleur piscine et regard translucide, n'a aucun scrupule à étaler son bonheur. Et dérouler le fil d'une vie vouée au football, au point de célébrer aujourd'hui son demi-siècle en ballon rond, le rend encore plus disert que de coutume. Une enfance marseillaise, un domicile quasiment accolé au Stade-Vélodrome. « J'ai usé mes fonds de culotte dans les virages sud. Avec les copains, on se débrouillait toujours pour rentrer. »

Puis, le Méridional, qui taquine déjà habilement le cuir avec le SMUC, le club universitaire phocéen, est repéré par Sochaux, lors d'une compétition entre cadets du Sud-Ouest. « Pourquoi pas, mais c'est où, Sochaux ? », quémande au recruteur son papa, menuisier-carrossier. « Entre Belfort et Besançon » est une réponse suffisamment convaincante pour l'inciter à grimper dans le Doubs. Une aubaine pour le jeune Henri, qui interrompt sans amertume ses études, en terminale. Pendant quatre ans et demi, le milieu de terrain droit se frotte à une équipe pionnière en matière de formation, côtoie Jean-Jacques Marcel et les frères Tellechea, passe son CAP d'aide comptable et pointe chaque matin chez Peugeot. « Notre programme : de 6 h 45 à 8 h 45 à l'usine, entraînement jusqu'à midi, puis l'usine encore, de 13 h 30 à 17 h45. »

En léger déclin sportif, il choisit de se relancer un cran au-dessous, en D 2, à Angers. Il regagne aussitôt l'élite et atteint la finale de la Coupe de France 1957. Une défaite face à Toulouse et un score pléthorique : 6-3.

JAMAIS IL NE DIRA DE MAL DE SON SUPÉRIEUR. Monaco entre alors dans son existence. Et n'en sortira plus. Le président du club, Charles Campora, le sollicite. Il cède. Et croise régulièrement Jean-Louis, fils et futur successeur de son patron, qui essuie pour le moment les bancs de la fac de médecine à Paris. Sur le Rocher, Henri Biancheri se bâtit un palmarès qui fonctionne par paires : deux titres de champion, deux Coupes de France et deux sélections, face à la Finlande et à la Pologne, en 1960. Une équipe de France dont il fut aussi un éphémère entraîneur adjoint, appelé par son copain Just Fontaine. Le temps, en deux rencontres, de lancer Georges Bereta. Monaco le magnétise davantage que les Bleus, au point qu'il possède un passeport monégasque depuis 1972. « Normal, c'est ma fibre, mon pays. »

Pourtant, il le délaisse une poignée d'années. Pour servir Adidas. Horst Dassler, patron fondateur de la marque aux trois bandes, « l'homme le plus extraordinaire que j'aie connu, parlant sept langues et qui n'a cessé d'innover sur le plan commercial », l'engage personnellement. Sa carrière s'achève le 30 juin 1966, en D 2, au Racing de Paris, « qui sombrait avant d'être repris par Sedan ».

Dès le lendemain, à peine les crampons remisés, il s'envole en Angleterre représenter l'équipementier durant le Mondial. Il dispose ainsi dans un coin ses diplômes d'entraîneur instructeur (il a fini deuxième sur les cent dix de sa promotion), « passés au cas où. Au moins, quand je cause foot, je sais de quoi je parle. Pas comme ces mecs qui ont joué un quart d'heure en patronage et qui prétendent vous expliquer le ballon. » Pour Adidas, il couvre cinq Coupes du monde. Ses activités ? Huit ans représentant du sud de la France, douze ans directeur commercial de la région. Parmi les VRP de luxe sous ses ordres, les anciens collègues Georges Carnus et Patrick Revelli, le handballeur Jean-Louis Legrand, les athlètes Claude Piquemal et Jocelyn Delecour, ou encore les rugbymen Richard Astre et Jo Maso. Une époque radieuse à sa mémoire. « Dassler avait compris que des sportifs, même sans le bac, étaient de bons vendeurs. Le chiffre d'affaires a explosé. Malin, il avait instauré une compétition entre nous, affichant les résultats des uns et des autres. Ça nous motivait sacrément. Sa mort d'un cancer en 1987 m'a beaucoup touché. » Biancheri a alors déjà quitté Adidas. L'année précédente, juste avant le Mondial mexicain, Jean-Louis Campora l'embauche comme directeur sportif. Malgré le manque de transparence et une communication opaque, tant le président est omnipotent, jamais il ne dira de mal de son supérieur. Tout juste s'est-il permis un jour, ironiquement, de lancer : « A Monaco, il y a un palais, mais pas de révolution. »

« LES MOQUERIES GLISSENT SUR MOI. JE SUIS BLINDÉ. » Affable et prévenant, il est capable de mettre sa démission en balance en cas de non-engagement du jeune Mexicain Rafael Marquez, découvert avec Lucien Muller lors de la Copa America. « Disons plutôt que j'ai insisté lourdement », corrige-t-il. C'est que seule importe à ses yeux la réussite de l'ASM. Il voue un attachement sans faille à cette équipe si souvent décriée, « probablement à cause de notre palmarès éloquent et de notre situation géographique. On ne voit que la vitrine. On oublie que nous avons formé quatre champions du monde (Petit, Thuram, Trezeguet et Henry), qui viennent à la suite des Amoros, Ettori, Puel, Christophe ou Bijotat. On a également deux écoles de foot en Afrique, à Dakar et Bamako. Mais je ne suis pas dupe, tout cela n'empêchera pas les critiques de continuer à affluer. En 1960, un journal a titré : " La Coupe de France va à l'étranger ", quand Monaco a gagné pour la première fois ce trophée. Les moqueries glissent sur moi. Je suis blindé. »

« Oui, j'ai déjà été approché. Mais, vu mon grand âge, on ne me propose plus rien. Je m'en accommode. Je suis un type chanceux qui n'a jamais eu le sentiment de travailler. Le foot est mon jeu, ma passion. »

Même railler la faible affluence de Louis-II ne parvient pas à l'irriter. « Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? Non, le public, ici, ne sera jamais notre douzième homme. Les joueurs le savent. Malgré tout, nous remplissons les stades où nous évoluons et nos chiffres augmentent. La saison dernière, ils étaient 10 000 en moyenne. Lors de notre doublé, en 1963, ils n'étaient que 3 400. Mais il existe d'autres motivations à Monaco, comme le cadre de vie, des formateurs exemplaires, à l'instar de Gérard Banide et de Pierre Tournier, qui vient de prendre sa retraite. Oui, nous sommes un club formateur. Nous avons 1 500 demandes par an et la sélection est redoutable. »

Biancheri, en bon directeur sportif, couve ces structures, assure le lien entre elles. Des qualités reconnues, qui n'ont pas laissé insensibles d'autres équipes. « Oui, j'ai déjà été approché. Mais, vu mon grand âge, on ne me propose plus rien. Je m'en accommode. Je suis un type chanceux, qui n'a jamais eu le sentiment de travailler. Le foot est mon jeu, ma passion. Et si, demain, Campora me demande d'aller en Chine observer un joueur, je fonce. Je vis avec mon temps. Je déteste les anciens combattants, ceux qui disent : " De mon temps, etc. " Avant, on jouait à 20 à l'heure, maintenant à 60. Aujourd'hui, tout va très vite. Tant mieux. Et puis, je n'ai pas l'habitude de me retourner sur ma vie. » Ce portrait est donc l'exception.

ARNAUD RAMSAY

TÉLÉ

Coup d'envoi au Vélodrome

OUVERTURE. C'est à Marseille, ce vendredi à 18 h 45, que seront frappés les trois coups de la saison 2000-01 avec la rencontre avancée OM - Troyes, retransmise sur Canal + vert.

Vendredi 28

■ **18 h 30, Canal + vert.** Marseille - Troyes, 1re j. de D 1. Rediffusion à 0 h 50 sur Canal +.
■ **20 h 15, Canal +.** Paris-SG - Strasbourg, 1re journée de D 1. Rediffusion à 22 h 55 sur Canal + vert.
■ **22 heures, Eurosport.** Sporting Portugal - Parme, amical.
■ **0 heure, Eurosport.** *Score Express.* Rediffusion à 1 h 15.
■ **5 h 30, Canal +.** Real Madrid - Valence, finale de la Ligue des champions. Rediffusion le 30 à 15 h 55 sur Canal + vert.

Samedi 29

■ **8 heures, TPS Foot.** Coup d'envoi. Multiples rediffusions.
■ **9 h 30, Eurosport.** Danone Cup. Rediffusion le 31 à 11 h 30.
■ **11 h 30, Eurosport.** Les amis de Schumacher-All Stars. Rediffusion à 20 h 45.
■ **12 h 30, Canal +.** *Zidane par Zinédine.*
■ **18 h 45, Europsort.** Genk - PSV Heindhoven, amical. Rediffusion le 31 à 9 h 30.
■ **19 heures, TPS Foot.** Lille - Monaco, 1re j. de D 1.
■ **19 h 30 Kiosque**
■ **19 h 50 Multivision** Lyon - Rennes (M 1), (K 7), Auxerre - Sedan (M 2), (K 4), Nantes - Lens (M 3), (K 8), Bordeaux - Metz (M 4), (K 5), Guingamp - Saint-Etienne (M 5), (K 6), Toulouse - Bastia (M 6), (K 9), Nice - Le Havre (M 7), (K 3), 1re j. de D 1 et 1re j. de D 2.
■ **22 h 30 Canal +.** *Jour de foot.* Présenté par Hervé Mathoux. Rediffusion à 0 h 55 sur Canal + vert.
■ **23 h 15, Infosport.** *Feuille de match.*
■ **0 heure, Eurosport.** *Scores Express.* Rediffusion à 1 h 45.

Dimanche 30

■ **11 h 10, TF 1.** *Téléfoot.* Invité : Gérard Bourgoin, président de la LNF. Spécial reprise du Championnat.
■ **13 heures, Eurosport.** Les temps forts de l'Euro 2000.
■ **14 h 15, Pathé Sports.** Finale du Championnat d'Europe de beach soccer à Majorque.
■ **16 h 40, France 2.** *La Nature des champions, avec Bixente Lizarazu.*
■ **17 h 30, Canal + vert.** *D 2 Max.* présenté par David Berger. Rediffusion le 31 à 8 h 30 sur Canal + vert.
■ **17 h 45, Eurosport.** AS Roma - Oviedo, amical. Rediffusions le 31 à 15 heures et le 1er août à 10 h 30.
■ **19 heures, France 2.** *Stade 2.*
■ **20 heures, Eurosport.** Lazio Rome - Bayer Leverkusen, amical.
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.
■ **0 heure, Eurosport.** *Scores Express.* Rediffusion à 1 h 15.

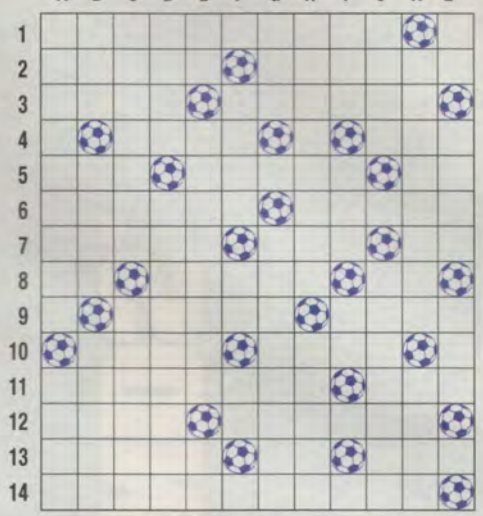
Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **7 heures, RTPI.** *Remate.* Rediffusion à 20 h 45.
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.* Rediffusions à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.
■ **12 h 45, L'Equipe TV.** *Best of de Lundi foot.* Rediffusion à 14 h 45, 16 h 45, 18 h 45 et 20 h 15.
■ **20 h 5, France 3.** *Tout le sport.*
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi). Rediffusions à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 et 0 h 30.

Ce soir à 18 h 45 sur Canal + vert, le Championnat de France de Première Division reprend ses droits. A l'affiche, l'Olympique de Marseille face à Troyes.

Photo Alain LANDRAIN

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT - 1. Pays anglo-saxon éliminé dès le premier tour de l'Euro. 2. Deux pour le stade de Monaco. Dignité de noble. **3. Vient d'engager Courbis comme entraîneur. Attaquant qui joua à Lyon puis en Italie, huit fois international (Nestor). 4. Défenseur de Liverpool, quatre fois vainqueur de la Coupe d'Europe (1977, 1978, 1981 et 1984).** Pif. **5.** Partie tendre du pain. Effets de dames. **A la tête du Torino. 6. Ceux de Barthez ont été souvent déterminants lors de l'Euro.** Mettre au point. **7. La bicyclette en est un spectaculaire.** Coule de source. En France. **8.** Points opposés. Terres isolées. En rade. **9. Pays dont les clubs sont Olympiakos, Panathinaïkos, etc.** Point cuits. **10.** Carrés de terrain. **Défenseur du Milan AC, champion d'Europe en 1994. 11. Arrière monégasque, champion de France en 1997 avec Monaco (Gilles).** Céréale. **12.** Désavantagé. **Joueurs italiens (Dino et Roberto). 13.** Jeunes têtus. Désert. Titre anglais. **14. Madrilène, vainqueur de la Coupe d'Europe en 1958 et 1959 (Juan).**

VERTICALEMENT - A. Pays anglo-saxon éliminé dès le premier tour de l'Euro. Triste sonnerie. **B.** Marin qui sauva des animaux. Courroux. **Stade de l'Ajax. C. Surnom donné aux joueurs d'Arsenal.** Ane en littérature. **D.** Prénom de Renaud. **Travail à effectuer après un match. E.** Préposition. **Monégasque puis marseillais, vingt et une fois international dans les années 60 (Marcel).** Supposons.**F.** Est grand cru à Vougeot. Accord qui fut du Sud. Nota bene. **G.** Produit dopant. Allongeant. **H.** Iras ventre à terre. Pointue. **I.** Abréviation si on a un compte. Ancienne monnaie. Envoyé pour se faire embaucher. **J.** Irlande. Influença avec une civilisation du Maghreb. **K.** Sans surface. Ce n'est pas près. **L.** Cube. **Défenseur de Dortmund, vainqueur de la Coupe d'Europe en 1997.** Transpire.

SOLUTION - Horizontalement : 1. Angleterre. 2. Louis. Paire. 3. Lens. Combin. 4. Neal. Nez. 5. Mie. Robes. To. 6. Artets. Roder. 7. Geste. Eau. Nc. 8. N.S. Ilots. Ad. 9. Grèce. Crus. 10. Ares. Nava. 11. Grimandi. Bile. 12. Lebeau. Baggio. 13. Anons. Nu. Sir. 14. Santisteban. Verticalement : A. Allemagne. Gias. B. Noé. Ires. Arena. C. Gunners. Gnon. D. Use. Entrement. E. Es. Artésia. Si. F. Clos. Cc. N. B. G. EPO. Elandant. H. Hamperas. Aigué. I. Rib. Sou. C.V. J. Ern. Arabisa. K. Inétendu. Loin. L. De. Zorc. Sue.

INTERNET

Le bal des promus

On peut être promu et ne pas être bizuth sur Internet. Les trois petits nouveaux de D 1 en apportent la preuve. Question Web, Guingamp, Toulouse et Lille appartiennent déjà à l'élite comme en témoigne la plupart des sites qui leur sont consacrés. En tête, le club breton, qui a tissé une bien belle toile avec plusieurs sites de qualité, tous personnels, dont le somptueux eaguingamp.com, tellement complet qu'il en est presque exhaustif. Tout y est : les bruits, les transferts, les résumés de matches... Un vrai régal ! Beaucoup de commentaires, mais aussi des rubriques plus « classiques » (forum, livre d'or, calendrier, résultats...), sans oublier quelques petits plus très sympas comme une présentation du Roudourou en photos. Dans le même registre, mais moins complet : eag.fr. De l'info, des résultats, des rubriques futées, mais un savoir-faire moindre.

Côté toulousain, un seul site se détache réellement, TFC News. Comme son nom l'indique, l'accent est mis là aussi sur les dernières news concernant le TFC. Fort bien documenté, ce site permet aux aficionados de la Ville rose de combler un vide assez vertigineux puisqu'à part cette adresse, difficile de trouver un site à la hauteur. Reste Lille, incontesté numéro 1 de D 2 la saison dernière sur la pelouse, mais aussi sur le Net. Sur la dizaine de sites consacrés aux Dogues, deux se révèlent très mordants. D'abord Lille Olympique Sporting Club : sobre, sérieux, soigné, classique. Mais le vrai bijou, c'est Allez le Losc, le site des supporters du club. Parrainé par Greg Wimbée, le gardien du club, cette adresse est une mine. Même les équipes de jeunes sont traitées. Mieux, la saison dernière, il était même possible ponctuellement de suivre les matches en direct à la radio, relayé par le site !

POUR GUINGAMP :
www.eaguingamp.com
www.eag.fr
POUR TOULOUSE :
www.multimania.com/tfc31
POUR LILLE :
www.home.nordnet.fr/abarrere
www.allezlelosc.com

FRANCE Football
VENDREDI 28 JUILLET 2000
N° 2 833 bis

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE
4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F.
Durée : 99 ans du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
Gérant : Paul Roussel.
Principaux associés : SA « Éditions Amaury », SA Intrapresse.

Directeur général, directeur de la publication : Paul Roussel.
Directeur général adjoint, en charge de la gestion : Guy Fahy.
Directeur général adjoint, en charge du commercial et du marketing : Eric Herteloup.
Directeur de la rédaction : Gérard Ernault.

Services commerciaux-ventes. Tél. : 01-40-93-20-05.
Prix à l'étranger. Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes. **DOM-TOM.** Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

Abonnements. Tél. : 01-40-93-25-07.
France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an) ; **couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). **UE :** *France Football* du vendredi, 515 F (1 an) ; **couplage :** 1 305 F (1 an). **Autres pays et tarifs sur demande. Modifications :** joindre dernière étiquette.

Publicité commerciale. Manchette Sports. Tél. : 01-40-93-24-99.

Le n° 2 832 bis de *France Football*, daté du vendredi 21 juillet 2000, a été tiré à 266 639 exemplaires.

Commission paritaire : n° 64.437.
Distribution : NMPP.

Impression : Québécor (Mary-sur-Marne).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

SAINT-ETIENNE
A.S.S.E
LOIRE
XXL
HABILLER
LES PLUS GRANDS.
UMBRO EST FIER D'OFFRIR AUX VERTS
LEUR NOUVEAU MAILLOT.
EN VENTE À PARTIR DU 22 JUILLET.
Véritable mythe, l'A.S. St-Etienne a su s'élever au plus haut niveau et conquérir le public en pratiquant un football engagé, généreux, passionné... en un mot authentique. Parce que nous partageons ces mêmes valeurs, il était tout naturel de lier notre destin à celui d'une telle équipe. C'est pourquoi aujourd'hui, Umbro est fier d'être le partenaire des Verts.
UMBRO